

LES TRAFICS MONDIAUX DE SUBSTANCES DOPANTES

par Alessandro Donati

Traduit avec l'autorisation de l'auteur par Blaise Marclay

1. TOUT LE MONDE SAIT-IL CE QU'EST LE DOPAGE ?	3
1.1 Les multiples origines du dopage	3
1.2 Les diverses destinations du dopage.....	4
1.3 Les connexions entre les cinq canaux de destination du dopage	5
1.4 Bibliographie	6
2. Y'A-T-IL UNE DIFFERENCE ENTRE DROGUE ET DOPAGE	8
2.1 Les trafiquants font-ils une différence entre drogues et produits dopants ?	9
2.2 Les autorités publiques ont de la peine à comprendre.....	10
2.3 Vers une plus grande compréhension du problème du dopage.....	13
2.4 Bibliographie	14
3. IL Y A DEJA BIEN DES ANNEES QUE LA US DEA AVAIT TOUT COMPRIS	15
3.1 Personne n'a compris ou n'a voulu comprendre le message de la US DEA	17
3.2 Bibliographie	20
4. LA RECHERCHE D'INFORMATIONS SUR LES TRAFICS INTERNATIONAUX DE PRODUITS DOPANTS.....	21
4.1 L'organisation des informations	26
4.2 L'interprétation des informations.....	28
4.3 Bibliographie	30
5. L'HISTOIRE RECENTE DES TRAFICS DE PRODUITS DOPANTS	31
5.1 Le rôle de la mafia italo-américaine dans les années septante et quatre-vingt	31
5.2 David Jenkins, le brave garçon arrivé d'Edimbourg	32
5.3 Les étranges interviews du professeur Robert Kerr	34
5.4 Les dictateurs également trafiquent avec les produits dopants.....	34
5.5 Comment les sociétés pharmaceutiques ont soigné les enfants souffrant de mal nutrition dans le tiers monde	35
5.6 Bibliographie	39
6. LE ROLE DE LA CRIMINALITE RUSSE ET DES AUTRES PAYS DE L'EX UNION SOVIETIQUE	41
6.1 Bibliographie	47
7. LA FILIERE ASIATIQUE DU DOPAGE	48
7.1 Le rôle de la Thaïlande.....	49
7.2 Le rôle de l'Inde.....	50
7.3 Le rôle de la Chine	52
7.4 Bibliographie	55
8. LES TRAFICS VIA INTERNET	57
9. LES MILITAIRES, LES FORCES DE POLICE ET LE DOPAGE.....	61
9.1 Bibliographie	69
10. LE DOPAGE ET LES PAYS ARABES DU GOLF.....	73
10.1 Bibliographie	76
11. LE ROLE DE L'EUROPE OCCIDENTALE	77
11.1 Un imposant séquestre à Vienne.....	77
11.2 Les alarmes de l'Angleterre et de l'Allemagne	77
11.3 Un carrefour du doping européen est découvert en Belgique	78
11.4 La découverte d'une fabrique clandestine en Angleterre	79
11.5 Il est temps de mettre à jour la lutte contre les substances illégales qui créent la dépendance	79
11.6 L'Espagne change ses propres filières.....	79
11.7 La découverte d'une seconde fabrique clandestine en Angleterre.....	80

11.8	La découverte d'une fabrique clandestine à Moscou	80
11.9	L'Espagne inflige une sévère défaite aux trafics de produits dopants	82
11.10	La Grèce et le mythe d'Olympie.....	83
11.11	La France, l'Allemagne, l'Angleterre et la lutte contre les trafics du dopage.....	84
11.12	Ombres et lumières de la situation italienne	85
11.13	La situation des pays scandinaves	85
11.14	La Hollande a devancé le temps, puis... ..	86
11.15	La situation dans les autres pays de l'Europe occidentale.....	86
11.16	Bibliographie	87
12.	LA SITUATION ACTUELLE AUX ETATS-UNIS	89
12.1	Les trafics et contrefaçons des hormones peptidiques entre 2002 et 2004.....	89
12.2	Les trafics par Internet à partir l'année 2004.....	90
12.3	Bibliographie	92
13.	LE SCANDALE DE LA MULTINATIONALE PHARMACEUTIQUE SERONO	93
13.1	Bibliographie	95
14.	L'EVENEMENT INQUIETANT SURVENU EN AFRIQUE DU SUD	97
14.1	Bibliographie	98
15.	UNE CONFUSION ENTRE ANIMAUX ET PERSONNES: LES HORMONES VETERINAIRES AUSTRALIENNES... 99	
15.1	Bibliographie	101
16.	LES PRINCIPALES ROUTES DU DOPING	102
17.	COMBIEN DE PERSONNES DANS LE MONDE S'ADONNENT AU DOPING?	106
17.1	Bibliographie	111
18.	CONCLUSIONS ET PERSPECTIVES FUTURES.....	112
18.1	Bibliographie	113

1. TOUT LE MONDE SAIT-IL CE QU'EST LE DOPAGE ?

Le mot dopage, qui est d'origine anglo-saxonne, n'était connu il y a vingt ans encore que des sportifs ou des spécialistes du monde sportif ¹

Puis, années après années, avec la répétition incessante des cas qui ont mis en cause des athlètes de haut niveau dans diverses disciplines sportives, sa signification est désormais connue de tous. L'explosion des scandales de dopage parmi les sportifs d'élite a déterminé la signification du mot "dopage", raison pour laquelle, si on posait aujourd'hui la question *"Qu'est-ce que le dopage?"* à un millier de personnes, 990 au moins l'associeraient au sport et le définiraient comme un système utilisé par des athlètes ayant comme objectif précis l'augmentation artificielle de leurs performances en compétition.

Que le dopage soit utilisé par un nombre relativement élevé d'athlètes dans différentes disciplines sportives est désormais clair pour tous. Par contre, le fait que ce phénomène prenne naissance en dehors du milieu sportif et s'étende bien au-delà de ce même milieu, est beaucoup moins clair et même bien souvent ignoré. Deux des objectifs de cet aperçu concis et critique sur le phénomène du dopage, sont d'expliquer en termes essentiels, tant son origine que ses diverses destinations. Sans ces explications, il serait difficile d'avoir une compréhension suffisante de ses ramifications et de sa dangerosité sociale et l'on échouerait dans la mise en place d'actions efficaces pour freiner son développement voire pour éradiquer le phénomène.

1.1 Les multiples origines du dopage

Pratiquement tous les médicaments utilisables comme produits dopants ont été créés par des chercheurs pour soigner des maladies: cela a été le cas notamment des stimulants et des amphétamines, de la testostérone, de l'hormone de croissance ou GH, de l'hormone érythropoïétique ou EPO, d'autres hormones peptidiques qui stimulent la production endogène de la testostérone et d'autres médicaments encore.

L'hémodopage ou hémotransfusion, une méthode de dopage également utilisée dans le milieu sportif, n'est pas née du sport, mais de la santé, comme thérapie d'urgence en cas d'importantes pertes de sang ou de baisse préoccupante du nombre de globules rouges ².

On a ensuite le cas des stimulants particuliers et des médicaments à base de testostérone de synthèse – les stéroïdes anabolisants – qui ont été spécifiquement pensés comme support physique et pour augmenter l'agressivité des soldats allemands, souvent confrontés à des situations de grand stress durant la seconde guerre mondiale. L'utilisation des stimulants, durant la seconde guerre mondiale, par les pilotes d'avions américains sera également documentée. Il est implicite que ces médicaments ont été prescrits et fournis aux soldats par des médecins militaires ³.

Ce n'est que récemment et comme phénomène de type secondaire, que certains chercheurs ont modifié des molécules de substances déjà connues dans le monde du dopage sportif (comme par

exemple les stéroïdes anabolisants), dans le but de les rendre méconnaissables et donc indécélables lors d'un contrôle anti-dopage. Cela a été le cas du stéroïde modifié THG révélé dans l'affaire Balco ⁴. Un autre cas, lui aussi en référence aux stéroïdes anabolisants modifiés, a été révélé lors de l'arrestation par la police douanière du Canada d'un athlète en provenance de Russie. Les carabinieri du Nas – un groupe italien particulièrement formé dans les enquêtes anti-dopage – ont récemment intercepté dans les mains d'une organisation criminelle, des confections d'un stéroïde anabolisant modifié provenant de Chine ⁵.

1.2 Les diverses destinations du dopage

On a déjà fait allusion aux expérimentations de médicaments qui ont été réalisées, au moins jusqu'à la fin des années quarante, sur les soldats. Comme déjà dit, ces administrations ont été décidées et réalisées, avec une double but, tant physique que psychique. D'un côté pour augmenter la force physique et la résistance à la fatigue et d'autre part pour diminuer la perception du danger et exalter l'ego du soldat ou celui de sa troupe de rattachement ⁶.

Comme confirmé par d'éclatants épisodes et comme on peut le lire, non seulement dans cette revue, le phénomène du dopage parmi les soldats ne s'est jamais arrêté. La frontière entre soldats et autres corps militaires ou paramilitaires comme la police, les gardes pénitentiaires ou les pompiers est évidemment plutôt faible et le phénomène du dopage a beaucoup intéressé les différents corps précités ⁷.

La différence entre la police publique et police privée qui s'occupe de la surveillance ou de la protection des personnes est également ténue. Ces aspects seront également abondamment traités dans les paragraphes suivants de cette synthèse ⁸.

Si le dopage des soldats et des forces de police né dans les années quarante, s'est petit à petit diffusé et est devenu plus lourd et dangereux pour la santé, le dopage pratiqué dans le body building, né aux Etats-Unis au début des années cinquante déjà, a également une longue histoire. A la différence des soldats qui ont absorbé des médicaments pour se doper durant des périodes déterminées, ou tout au plus à des doses mesurées, les body builders ont été poussés par le désir irrésistible d'augmenter le volume de leur propres muscles et d'ingérer des doses de médicaments largement supérieures à celles pour lesquelles ces médicaments ont été expérimentés dans le domaine thérapeutique. On peut donc facilement comprendre le dangereux mélange des motivations d'un soldat qui, parallèlement à son activité militaire pratique également le body-building de manière intensive.

Dans les paragraphes suivants, sera également décrit le rôle joué par le cinéma soit de manière délibérée, soit de manière moins éloquente, dans la promotion au début des années soixante du stéréotype du body builder. Depuis lors et avec toujours plus d'importance, le dopage s'est répandu parmi les acteurs auxquels était demandé une prestance physique particulière, spécialement si celle-ci devait être atteinte durant le peu de semaines, ou le peu de mois écoulés

entre le casting de recrutement et le début du tournage du film. Peu à peu, du cinéma le dopage s'est étendu à d'autres formes de spectacles, du théâtre à la danse et jusqu'à la mode. Donc, actuellement, il n'est plus limité aux acteurs qui doivent montrer leur prestance physique mais à l'entier du monde du **show business**. Par contre, le dopage dans le sport n'est pas né durant une période déterminée, mais il est **né avec le sport**. Sans vouloir déranger le sport de la Grèce Antique, les confusions et la recherche de potions magiques ont caractérisé une grande partie de son histoire. Il suffit de se référer aux cas de dopage qui ont été révélés durant les Jeux Olympiques de 1904 à St Louis, déjà, et ceci malgré le manque d'examens spécifiques ⁹.

Durant les années qui ont suivi et jusqu'à ce jour, les formes de dopage se sont multipliées et perfectionnées se mêlant intimement au développement des prestations sportives, jusqu'à rendre inséparables et difficilement distinguables les effets de l'un (le dopage) et les mérites de l'autre (les capacités des athlètes, des entraîneurs et de l'entier du système sportif.)

Enfin, justement c'est grâce aux quatre milieux de diffusion précités – les militaires, le show business, le body building et le sport – que les entreprises pharmaceutiques, à partir des années septante, ont pris conscience d'une réalité économique particulièrement alléchante bien que surprenante et perverse: beaucoup de **personnes saines**, dans le seul but de paraître mieux, voire plus, sont disposées à prendre des doses massives de médicaments conçus à l'origine pour soigner des maladies, prenant ainsi le risque de devenir des **personnes malades**. Avec un calcul de stratégies de production et de distribution à cheval entre la légalité et l'illégalité, quelques entreprises pharmaceutiques ont déversé sur le marché d'énormes quantités de médicaments, surtout de type hormonal, les mettant en circulation de cas en cas comme adjuvant pour de graves pathologies, comme complément alimentaire ou comme remède miracle contre le vieillissement. Cette **utilisation détournée des médicaments** à justement été mise au point par le monde industriel qui, mieux que quiconque, en connaît les contre-indications. Elle représente le cinquième et dernier canal de distribution.

1.3 Les connexions entre les cinq canaux de destination du dopage

On a déjà parlé du lien étroit qui existe entre l'utilisation des stéroïdes anabolisants et des stimulants parmi les soldats et l'utilisation des mêmes substances parmi les athlètes. Les historiens ont souvent observé comment le soldat fut également un athlète ou un amateur attentif à sa propre structure physique; de là, une des raisons des premières diffusions du dopage à partir des soldats vers le sport et le body building. Les consommateurs de produits dopants, indépendamment que l'on parle de soldats de carrière, de soldats engagés dans des conflits, de policiers, de gardes du corps, de body builders ou d'athlètes, ont souvent de commun entre eux, la salle où ils s'entraînent, l'instructeur, les produits dopants, le système d'alimentation et l'obsession pour leur forme physique ¹⁰.

Quelques familles mafieuses italo-américaines qui contrôlaient entièrement le trafic des produits stupéfiants au début des années septante eurent une idée perverse, mais géniale pour créer un nouveau business illégal de stéroïdes anabolisants: ils financèrent les premiers films avec des acteurs provenant du body building. De cette manière, non seulement ils encaissèrent beaucoup d'argent grâce au succès qu'eurent ces films dans les salles de cinéma du monde entier, mais dans le même temps, il promurent l'image en soi assez inhabituelle et pour le moins grotesque, de l'homme avec des muscles énormes ¹¹. Depuis lors, les acteurs de cinéma et les protagonistes d'autres formes de spectacles ont calqué toujours plus étroitement leur propre activité artistique sur le mélange entraînement physique/hormones anabolisantes. Eux aussi ont donc commencé à faire partie, ensemble aux autres catégories de consommateurs précitées, de la "grande famille" salle de gymnastique, entraînements assidus, alimentation hyperprotéinée et intégration de divers types d'hormones.

La diffusion en tant que dopage d'autres hormones extrêmement importantes en milieu thérapeutique comme l'érythropoïétine ou EPO, l'hormone de croissance ou GH, a provoqué un marché noir incroyablement complexe - décrit dans les paragraphes suivants – au sein duquel se sont souvent entrecroisés de manière perverse, le sort des personnes malades avec celui des sportifs.

- 7

2. Y'A-T-IL UNE DIFFERENCE ENTRE DROGUE ET DOPAGE

Si l'on demandait aux consommateurs de drogues s'il existe une différence entre drogue et produits dopants, ils auraient tendance à répondre par la négative. Au contraire, les consommateurs de produits dopants, plus particulièrement ceux appartenant à un milieu sportif, affirmeraient à l'unisson avec les dirigeants sportifs, qu'il y a une différence et qu'elle est énorme. Qui est-ce qui aurait raison ?

Les toxicologues, les biochimistes, les physiologistes, les médecins et les psychologues, chacun avec sa propre méthode d'analyse et de classification, ont fourni suffisamment d'éléments pour donner à cette demande la réponse la plus juste. Par exemple, ils ont défini la liste des substances stupéfiantes en graduant leur dangerosité, liste sur laquelle se basent les dispositions pénales antidrogue de certains pays. D'autre part, ils ont établi la liste des produits dopants, sur laquelle se fondent les dispositions pénales de certains pays et les directives anti-dopage du système sportif. Si bien qu'entre les listes des deux catégories existent **d'importantes convergences**: en effet, sont cataloguées tant parmi les produits dopants que parmi les produits stupéfiants, **les amphétamines, les stimulants, la cocaïne, l'héroïne et le cannabis**¹. De plus, dans pratiquement tous les pays, ces quatre premières substances sont classées parmi les plus dangereuses pour la santé, non seulement pour leur effet toxique sur l'organisme, mais également pour la dépendance soit physique soit psychique qu'elles engendrent.

Il est clair que la dépendance est la condition qui, plus que toute autre, représente la situation la plus grave de risque et de contrainte dans laquelle se trouve la personne qui consomme des drogues depuis longtemps. Au regard du sportif ou de la personne d'action (agent de police, acteur ou bodybuilder) qui consomme "seulement" des produits dopants, le consommateur de produits stupéfiants, **désormais devenu dépendant**, apparaît sous une lumière antithétique. Au dirigeant sportif qui, soit par naïveté soit par cynisme calculé, a organisé une belle réunion sportive durant laquelle il a proposé le sport comme antithèse de la drogue, le seul rapprochement des deux phénomènes apparaît comme irrespectueux, voir calomnieux.

Il est maintenant irréfutable que la consommation massive et prolongée, d'amphétamines, de stimulants ou de cocaïne par une personne quelconque engendre de graves problèmes de dépendance et la consommation des mêmes substances par un sportif ou un pratiquant assidu de body building, produit le même effet. Il peut toutefois y avoir un bémol: les amphétamines et les stimulants appartiennent désormais au dopage du passé et les athlètes contrôlés positifs à la cocaïne l'ont en réalité consommée, non pour améliorer leurs prestations mais pour un usage personnel et extra sportif.

Pour donner une réponse à cette contradiction, interviennent encore une fois, les milieux scientifiques avec une argumentation terrible: les stéroïdes anabolisants et la testostérone, provoquent des effets de dépendance confirmés et plus encore, incitent le sujet dépendant à faire

usage d'autres substances ou médicaments (plus précisément: les amphétamines, les stimulants et la cocaïne...), dans un but complémentaire ou compensatoire ².

Des effets de dépendance analogues à ceux des stéroïdes anabolisants ont également été signalés lors de l'utilisation de l'hormone de croissance, tandis que la littérature scientifique démontre les risques découlant de l'usage abusif d'EPO par des sujets sains qui peut aller, en cas d'administration massive et répétée, jusqu'à la diminution des capacités de l'organisme à synthétiser l'hormone en question: pour l'EPO on ne peut peut-être pas parler de dépendance psychique (bien que soit à vérifier l'état d'euphorie dans lequel se trouve le sujet hyper oxygéné) mais certainement de dépendance physique ou physiologique ³.

Celui qui a exercé la fonction d'expert dans des enquêtes judiciaires sur le dopage, et à ce titre a pu prendre connaissance des documents séquestrés ou de la transcription des écoutes téléphoniques, sait sans aucun doute, que les consommateurs d'hormones anabolisantes se comportent exactement comme décrit dans la littérature scientifique. De plus, la tendance la plus courante est d'associer l'usage abusif des stéroïdes anabolisants (ou de la testostérone) à l'usage abusif de divers types de produits stupéfiants ⁴.

Ce raisonnement peut-être conclu avec l'observation suivante: il est connu des experts du milieu de la drogue que l'usage de l'héroïne est en forte diminution tandis que celui de la cocaïne est en augmentation. Cette observation n'est pas sans répercussions sur le plan pratique: dans la consommation de la cocaïne, comme dans celle de l'ecstasy, des amphétamines et des stimulants, les consommateurs recherchent un effet euphorisant qui les rend plus brillants, qui augmente leur capacité communicative et leur résistance nerveuse à la fatigue. A bien y réfléchir, il s'agit de drogues dont les objectifs recherchés ne diffèrent pas de ceux recherchés par la pratique du dopage. Tant et si bien que, comme déjà dit, la majeure partie de ces substances s'utilise aussi bien en milieu sportif qu'en milieu para sportif.

Donc, le concept même de drogue est en train de changer et pour ainsi dire, est en train de s'apparenter au concept du dopage. Une étude récente a mis en évidence une diffusion de cocaïne de 20% dans le milieu ouvrier (les maçons) qui, de cette manière augmentent leurs heures de productivité ainsi que leur salaire...dont une partie, est ensuite laissée, dans les mains des trafiquants ⁵.

2.1 Les trafiquants font-ils une différence entre drogues et produits dopants ?

Non, pour la majeure partie des trafiquants, il n'y a pas de différence. Ceci a été confirmé à l'occasion des séquestres de substances illicites opérés par les forces de police, où l'on retrouve dans les mains des trafiquants, soit des produits et des médicaments à effets stupéfiants, soit des produits et des médicaments à effets dopants ⁶.

Abstraction faite du lien du lieu de production de l'opium et du pavot, quelques-unes des routes de la drogue contrôlées par la grande criminalité internationale, se superposent tout à fait avec celles

du dopage: dans un paragraphe suivant, la théorie des filières sera développée en détail, mais pour l'instant il est suffisant de faire référence aux filières provenant d'Asie, à celle provenant des ex Républiques de l'Union Soviétique ou de la filière Greco Chypriote.

En résumé, pour les trafiquants, il n'y a pas de différence, mais surtout pour les consommateurs, on note souvent l'utilisation simultanée ou en phases successives de l'une ou l'autre des catégories de substances ou médicaments ⁷. En outre, pour les experts qui ont défini les tables des substances qui sont à la base des dispositions pénales antidrogue, antidopage et des normes sportives antidopage, il existe, comme déjà dit dans les paragraphes précédents, diverses substances communes. Enfin, la science a démontré comment les principaux produits dopants engendrent dépendances et tendances à la consommation d'autres substances illicites.

Le site français "L'étape" a indiqué une nouvelle forme de dépendance et d'"addiction" liée aux stéroïdes anabolisants qui concerne *"les culturistes qui espèrent compenser l'impotence découlant des effets négatifs des stéroïdes"* ⁸.

Au vu de toutes ces connexions, la réponse la plus logique est que, parmi l'ensemble hétérogène des substances stupéfiantes et l'ensemble, lui tout aussi hétérogène des produits dopants, il existe de multiples points communs. Beaucoup plus de points communs qu'il n'en n'existe par exemple entre l'héroïne et la cocaïne ou entre l'Epo et les stimulants. Il existe donc un ensemble varié de substances illicites, toutes plus ou moins dangereuses pour la santé et toutes dirigées par l'intérêt illégal des organisations criminelles qui contrôlent les trafics internationaux. C'est dans ce contexte que doivent être imaginées les mises à jour des dispositions pénales et sportives ainsi que la promulgation de nouvelles lois.

2.2 Les autorités publiques ont de la peine à comprendre

Au cours de ces cinq dernières années, le World Drug Report de l'ONU ⁹ et la majeure partie des pays européens, dans leurs rapports annuels sur les produits illicites, se sont limités à fournir des données sur les séquestres de produits stupéfiants, sans faire allusion aux produits et médicaments dopants. Seul un tout petit nombre de pays a fourni des données sur le dopage, mais en produisant des informations lacunaires, peu significatives et souvent incomplètes ou contradictoires.

Les rapports annuels du centre européen de contrôle des drogues et des autres substances y relatives résument tout à fait les carences et les divergences des rapports nationaux. Dans le tableau qui suit, ont été répertoriées quelques informations contenues dans le rapport 2004 intitulé, *"l'état du problème des drogues dans l'Union européenne et en Norvège"* ¹⁰. Pour chacun des 28 pays qui ont transmis leur rapport au centre, ont été pris en considération:

§ Le nombre de pages significatif relatif au degré de développement et d'approfondissement du rapport;

- § Les références purement génériques au problème du dopage, qui n'ont été indiquées que par 4 pays;
- § Les références aux stéroïdes anabolisants qui n'ont été indiquées que par 8 pays et pour lesquelles on note déjà une contradiction par rapport aux données précédentes; sur ces 8 pays, 5 seulement ont fourni des informations sur le commerce illégal et les saisies;
- § Les références aux commerces et aux séquestres des autres hormones utilisées pour le dopage, qui n'ont été indiquées que par 1 seul pays;

Au moins 20 autres pays ont fait état de nombreuses références au sport mais sans indiquer de connexion avec le problème du dopage !

En lisant les rapports nationaux, on peut noter de nombreuses autres contradictions:

Dans le rapport de la Grèce, il est indiqué que parmi les jeunes, l'utilisation des stéroïdes est pratiquement égale à celle de la cocaïne (1.3% contre 1.5%) mais ensuite il n'est fait aucune référence à d'éventuels séquestres ou estimation d'un commerce illégal.

Dans les rapports de la Hongrie, l'Irlande, l'Italie, la Hollande, la Grande-Bretagne et la Roumanie, le sport est cité comme instrument de prévention à la drogue mais il n'est fait aucune référence au problème du dopage. Dans le rapport de la Bulgarie, le sport est également vu comme prévention aux drogues, sans aucune allusion au dopage. Dans le même temps, il est indiqué qu'en Bulgarie, les stéroïdes anabolisants sont parmi les produits les plus faciles à acheter. Le rapport de la Slovaquie affirme que les stéroïdes anabolisants sont largement diffusés parmi les classes les plus aisées. Les rapports de la Norvège et de la Pologne dénoncent une préoccupante distribution de stéroïdes anabolisants mais dans leurs références aucun rapprochement n'est fait avec le problème du dopage. Il est vraiment singulier de relever l'unique référence faite au dopage par la France dans son rapport: *"des enquêtes récentes ont mis en évidence un usage élevé parmi les hommes et les femmes de substances psycho actives utilisées lors des entraînements, sans une assistance qualifiée"*.

Ci-après, le résumé des informations contenues dans les différents rapports nationaux; pour les cas où l'information est fournie, le nombre de références au dopage y est indiqué entre parenthèses. Par exemple, dans le rapport de la Hongrie, le mot sport est cité 35 fois, mais sans aucune référence au mot dopage !

N°	Pays qui ont transmis le rapport	Nombre de pages	Références au dopage	Références aux anabolisants	Références aux autres hormones	Références au sport
1	Autriche	137	Non	Non	Non	Non
2	Belgique	139	Oui	Oui (1)	Oui (1)	Oui (3)
3	Chypre	132	Non	Non	Non	Oui (2)
4	République Tchèque	102	Non	Oui (1)	Non	Oui (1)
5	Danemark	101	Non	Oui (2)	Non	Non
6	Estonie	116	Oui (1)	Non	Non	Oui (1)
7	Finlande	110	Oui (1)	Non	Non	Non
8	France	111	Non	Non	Non	Oui (3)
9	Allemagne	146	Non	Non	Non	Oui (6)
10	Grèce	130	?	Oui (1)	?	?
11	Hongrie	96	Non	Non	Non	Oui (35)
12	Irlande	133	Non	Non	Non	Oui (15)
13	Italie	99	Non	Non	Non	Oui (30)
14	Lettonie	40	Non	Non	Non	Oui (1)
15	Lituanie	67	Non	Non	Non	Oui (1)
16	Luxembourg	100	Non	Non	Non	Oui (9)
17	Malte	74	Non	Non	Non	Non
18	Hollande	147	Non	Non	Non	Oui (13)
19	Pologne	84	Non	Oui (1)	Non	Oui (7)
20	Portugal	64	Non	Non	Non	Oui (7)
21	Slovaquie	162	Non	Oui (1)	Non	Oui (13)
22	Slovénie	117	Non	Non	Non	Oui (7)
23	Espagne	71	Non	Non	Non	Non
24	Suède	37	Non	Non	Non	Non
25	Royaume Uni	103	Non	Non	Non	Oui (3)
26	Norvège	73	Oui (1)	Oui (2)	Non	Non
27	Bulgarie	87	Non	Oui (1)	Non	Oui (5)
28	Roumanie	54	Non	Non	Non	Oui (5)

Il est donc aisé de conclure que:

- a) les critères de remplissage des rapports sont hétérogènes;
- b) la majeure partie des pays décrit le sport de manière rhétorique comme un exemple de vie et un espace heureux mais n'aborde même pas le problème du dopage.
- c) considérant les nombreuses incohérences et lacunes des rapports nationaux, il est logique de supposer que le centre européen de contrôle ne donne aucun feed-back aux différents pays ou alors que ce feed-back est inadapté.

Au-delà de cet exemple spécifique, qui se réfère aux rapports européens qui traitent du problème des substances interdites, de manière plus générale, on rencontre la même confusion et la même superficialité dans les commentaires sur le dopage qu'un nombre élevé de leaders politiques, de dirigeants du sport, de chercheurs et d'experts de réseaux criminels ont publiquement exprimés au cours de ces dernières années. Presque tous ont mis l'accent uniquement sur le dopage des athlètes de haut niveau; le petit nombre qui, opportunément, a mis en garde contre le danger bien plus grand de la diffusion du dopage parmi les sportifs communs et parmi ceux qui fréquentent les salles de fitness, l'a faussement considéré comme un phénomène récent, ce qui n'est pas vrai, comme déjà expliqué dans un paragraphe précédent.

Pendant ce temps, dans cette mer d'approximations et de désinformations, les trafics illégaux de médicaments et de produits dopants prolifèrent pratiquement sans être inquiétés.

2.3 Vers une plus grande compréhension du problème du dopage

Considérer le dopage comme un phénomène purement sportif est donc un acte de superficialité et de désinformation. Il est vrai également que cette erreur provient du fait que, d'une manière générale, l'on ne parle que du dopage pratiqué en milieu sportif:

- Pratiquement personne ne parle de la terrible diffusion du dopage parmi les body builders et les nombreux adeptes des salles de fitness ou encore des innombrables pathologies et morts qu'il provoque;
- Les médias parlent de la diffusion de la drogue parmi les acteurs, les mannequins ou les autres représentants du show business, mais personne ne dit qu'ils consomment également des produits dopants;
- Personne ou presque ne se hasarde à dire que le dopage représente une plaie parmi les militaires et les agents de police, sauf aux Etats-Unis où le problème – avec toutes les conséquences que cela comporte sur la vie civile et sur l'efficacité de la lutte contre la criminalité – a été décelé à temps et traité comme il se doit par les spécialistes ou encore par certains journalistes courageux;
- Seules quelques organisations scientifiques méritantes et un petit nombre d'experts s'avancent pour dénoncer la vente sans scrupules de médicaments dopants réalisée par certaines sociétés pharmaceutiques qui les vendent comme adjuvants thérapeutiques, comme compléments alimentaires ou dans un but de rééquilibrage physiologique.

Il est donc urgent et impératif que les institutions intéressées analysent dans sa globalité et de manière systématique et approfondie, le phénomène de la consommation à tort de nombreux médicaments à des fins de dopage, afin de présenter une manière d'y remédier ou tout au moins de le freiner. Du reste, pour les organisations criminelles qui emmagasinent et commercialisent une partie des stéroïdes anabolisants ainsi que l'Epo, il leur est totalement indifférent que ces produits finissent dans l'organisme des body builders, des athlètes, des acteurs, des agents de police ou de monsieur tout le monde qui espère en la miraculeuse disparition du gras, soudainement remplacé par des muscles à la Schwarzenegger. Si la criminalité se montre aussi pragmatique et globale, c'est parce que les dispositions pénales, les autorités judiciaires, les forces de police et l'Organisation mondiale de la santé ne démontrent pas les mêmes pratiques et la même efficacité. **Pourquoi ne prennent elles même pas la peine d'essayer ?**

2.4 Bibliographie

- 1 http://www.giustizia.it/cassazione/leggi/dpr309_90.html#Articolo%2013 Bibliografia_Donati_2006\2\Giustizia_it - Decreto del Presidente della Repubblica 9 ottobre 1990 n. 309.mht
- 2 http://www.ncbi.nlm.nih.gov/entrez/query.fcgi?cmd=Retrieve&db=PubMed&list_uids=14993510&dopt=Abstract (Bibliografia_Donati_2006\2\Entrez PubMed.mht)
<http://www.hoaghospital.org/chemicaldependency/About.aspx> (Bibliografia_Donati_2006\2\Chemical Dependency Center About Chemical Dependency.mht)
<http://medicalcenter.osu.edu/patientcare/healthinformation/diseasesandconditions/mentalhealth/substance/> (Bibliografia_Donati_2006\2\Substance Abuse-Chemical Dependency.mht)
<http://www.barnesjewish.org/healthinfo/content.asp?PageID=P00761> (Bibliografia_Donati_2006\2\Mental Health Disorders Substance Abuse - Chemical Dependency - Barnes-Jewish Hospital.mht)
<http://www.uchospitals.edu/online-library/content=P00761> (Bibliografia_Donati_2006\2\University of Chicago Hospitals Substance Abuse - Chemical Dependency.mht)
http://www.gwdocs.com/health/eHA-eHA_Content_C-Generic_Content_Page_Template_1131123722828.html (Bibliografia_Donati_2006\2\Substance Abuse - Chemical Dependency - George Washington University MFA.mht)
http://www.ohsuhealth.com/htaz/mental/substance_abuse_chemical_dependency.cfm (Bibliografia_Donati_2006\2\OHSU Health -Substance Abuse - Chemical Dependency.mht)
http://www.dallas.k12.or.us/DHS_Library/web/drugs.htm Bibliografia_Donati_2006\2\Drugs and Drug Abuse Resources for DHS Students.mht
<http://uuhs.utah.edu/healthinfo/adult/Mentalhealth/sacd.htm> (Bibliografia_Donati_2006\2\Mental Health Disorders - Substance Abuse - Chemical Dependency.mht)
<http://www.google.it/search?q=about+chemical+dependency+steroids+&hl=it&lr=&start=10&sa=N> Bibliografia_Donati_2006\2\about chemical dependency steroids - Cerca con Google.mht
http://www.egetgoing.com/drug_rehab/steroids.asp (Bibliografia_Donati_2006\2\Effects of Steroid Use and Addiction.mht)
<http://btobsearch.barnesandnoble.com/booksearch/isbninquiry.asp?ean=9780534632847&z=v&btob=Y> (Bibliografia_Donati_2006\2\Barnes & Noble.com - Books Concepts of Chemical Dependency, by Harold E. Doweiko, Paperback, REV.mht)
<http://breyerstate.com/cdc160.htm> (Bibliografia_Donati_2006\2\CDC 160 - Foundations of Chemical Dependency counseling.mht)
<http://www.nicd.us/addictionandmore.html> (Bibliografia_Donati_2006\2\ADDICTION, ADDICTIONS, DRUG ADDICTION, ALCOHOLISM, & CHEMICAL DEPENDENCY HELP FOR FAMILIES AT NICD http://www.nicd.us.mht)
<http://www.luhs.org/HEALTH/topics/mentalhealth/sacd.htm> (Bibliografia_Donati_2006\2\Loyola Univ_ Health Sys_ - Mental Health Disorders - Substance Abuse - Chemical Dependency.mht)
http://www.beaumont-hospitals.com/pls/portal30/site.web_pkg.page?xpageid=sub_chem_tre (Bibliografia_Donati_2006\2\Beaumont Hospitals Treatment of Substance Abuse - Chemical Dependency.mht)
<http://www.hhdev.psu.edu/hpa/faculty/yesalis.html> (Bibliografia_Donati_2006\2\Health Policy and Administration.mht)
<http://www.cdpws.org/Publications.htm> (Bibliografia_Donati_2006\2\Chemical Dependency Professionals.mht)
- 3 http://www.sierraticucson.com/program_details_addiction.php?id=55 (Bibliografia_Donati_2006\2\Anabolic Steroid Abuse Treatment Center Sierra Tucson Steroid Abuse Programs.mht)
http://www.interqual.com/IQSite/products/documents/2006_bh_cd-dd_sampler_criteria_sampler.pdf (Bibliografia_Donati_2006\2\2006_bh_cd-dd_sampler_criteria_sampler.pdf)
- 4 <http://www.dronet.org/sostanze/schedu.php?categoria=6&titolo=Steroidi> (Bibliografia_Donati_2006\2\DRONET SCHEDE SINTETICHE PER EDUCATORI.mht)
- 5 <http://www.notavtorino.org/documenti/edili-coca-20-9-06.htm> (Bibliografia_Donati_2006\2\Repubblica, MERCOLEDÌ, 20 SETTEMBRE 2006.mht)
- 6 <http://www.drugtext.org/library/articles/945105.htm> (Bibliografia_Donati_2006\2\INTERNATIONAL CONFERENCE ON ABUSE AND TRAFFICKING OF ANABOLIC STEROIDS.mht)
Archivio ANSA 2000-2006 (Bibliografia_Donati_2006\2\DEA - Testo documento1.htm)
Archivio ANSA 2000-2006 (Bibliografia_Donati_2006\2\DEA - Testo documento2.htm)
Archivio ANSA 2000-2006 (Bibliografia_Donati_2006\2\DEA - Testo documento3.htm)
Archivio ANSA 2000-2006 (Bibliografia_Donati_2006\2\DEA - Testo documento4.htm)
- 7 <http://www.dronet.org/sostanze/schedu.php?categoria=6&titolo=Steroidi> (Bibliografia_Donati_2006\2\DRONET SCHEDE SINTETICHE PER EDUCATORI.mht)
- 8 http://www.etape.qc.ca/glanure/cyberpresse_viagra.htm (Bibliografia_Donati_2006\2\LE VIAGRA DROGUE RÉCRÉATIVE.mht)
- 9 http://www.unodc.org/unodc/world_drug_report.html (Bibliografia_Donati_2006\2\wdr2006_volume1.pdf)
http://www.unodc.org/unodc/world_drug_report.html (Bibliografia_Donati_2006\2\wdr2006_volume2.pdf)
- 10 <http://ar2004.emcdda.europa.eu/download/ar2004-en.pdf> (Bibliografia_Donati_2006\2\ar2004-en.pdf)

3. IL Y A DEJA BIEN DES ANNEES QUE LA US DEA AVAIT TOUT COMPRIS

Durant l'automne 1993, après avoir rassemblé des preuves significatives de l'importance des trafics illégaux de médicaments utilisés à des fins de dopage, la US DEA, ne s'est pas limitée à transmettre les résultats de ses propres enquêtes aux autorités américaines. Ayant compris le risque inhérent à l'internationalisation de cet énorme trafic illégal, elle a jugé opportun de le signaler aux forces de police et aux autorités judiciaires de tous les pays du monde. Afin de rendre l'information plus complète et pour stimuler l'intérêt des différents pays et des principales institutions internationales intéressées, la DEA a organisé à Prague *"The international Conference on abuse and trafficking of anabolic steroids"*¹.

Les représentants de 19 pays ont répondu à l'invitation de la US DEA: l'Australie, l'Autriche, la Belgique, la Bulgarie, le Canada, la République Tchèque, le Danemark, la Finlande, l'Allemagne, la Grèce, la Hongrie, la Norvège, la Chine, la Pologne, la Russie, la République Slovaque, la Suède, la Grande Bretagne et les Etats-Unis. En outre, de nombreuses institutions internationales y ont participé, parmi lesquelles: l'International Criminal Police Organisation (ICPO) / Interpol, le Comité International Olympique, l'International Narcotics Control Board, l'Organisation mondiale de la santé, le département d'Etat des Etats-Unis, la US Food and Drug Administration en plus de la US DEA qui organisait cette réunion.

Le but principal de cette Conférence, la première du genre, était d'approfondir l'étude du problème afin d'amener à une meilleure compréhension des conséquences découlant de l'abus, non seulement des stéroïdes, mais de manière plus générale, du vaste ensemble des hormones anabolisantes (donc, de toutes les substances capables d'augmenter la force et la masse musculaire: les stéroïdes anabolisants, l'hormone de croissance, les P2 agonistes comme le Clenbuterol ou d'autres encore), des trafics connus au niveau international et dans les différents pays. Tout cela dans la perspective de prendre les mesures les plus aptes et les plus appropriées afin de contrer le problème.

Avant tout, la US DEA a expliqué que depuis février 1991, grâce à une loi appropriée, les stéroïdes anabolisants ont été ajoutés à la liste 111 des substances sous contrôle. Depuis lors et jusqu'à la date de la Conférence, 185 enquêtes ont été instruites à la charge des trafiquants d'importance considérable, il a été procédé à 283 arrestations, 6 millions de doses ont été séquestrées pour une valeur totale d'environ 2,5 millions de dollars US. De nombreux cas, dont s'est occupé la US DEA, concernaient un trafic international, dans la mesure où les hormones anabolisantes séquestrées aux USA provenaient de différentes parties du monde. La US DEA a en outre porté à la connaissance des participants à la Conférence que de nombreux trafiquants d'hormones anabolisantes impliqués dans les enquêtes étaient également impliqués dans le trafic d'autres drogues, plus spécialement de la cocaïne. Enfin, la US DEA a mis en évidence le niveau élevé de

l'organisation criminelle qui permet aux personnes impliquées de limiter au maximum, voire même d'éviter tout contact avec les substances commercialisées.

Ci-après les principales conclusions que la US DEA a exposées aux participants:

- § "La US DEA invite tous les pays à inscrire les hormones anabolisantes parmi les substances sous contrôle. En ce moment – a-t-elle précisé – seuls le Canada, la Suède et les Etats-Unis sont dotés de cette réglementation. L'usage abusif des hormones anabolisantes ne se limite pas aux athlètes olympiques et aux athlètes professionnels mais est désormais devenu un problème qui, dans de nombreux pays, concerne la société entière et plus spécialement les jeunes.
- § Les gouvernements devraient examiner leur propre législation nationale dans la perspective d'optimiser le contrôle des hormones anabolisantes. Ceci dans le but d'empêcher qu'elles se déversent dans le trafic illégal, d'identifier les producteurs ainsi que les quantités produites, importées et exportées.
- § Les autorités publiques en charge de la santé, de la légalité et de la douane, les agents de police chargés du contrôle des produits interdits, de leur consommation et de leur trafic illégal, devraient eux aussi approfondir les informations qui concernent les hormones anabolisantes dans le but de proposer des programmes politiques d'intervention adaptés et efficaces.
- § Ces autorités devraient également augmenter leur collaboration internationale concernant le commerce international illicite et le trafic des hormones anabolisantes avec l'objectif final de combattre toute utilisation de ces substances en dehors de leur usage thérapeutique.
- § Dans le but de bloquer la demande croissante des hormones anabolisantes des jeunes, il est nécessaire de mettre en place rapidement des programmes de prévention ainsi que des interventions éducatives.
- § Une coopération active et une collaboration de l'industrie pharmaceutique devraient être encouragées dans le but cité ci-dessus, de combattre l'utilisation dérivée des hormones anabolisantes.
- § Les autorités douanières ou policières, devraient assurer leur propre assistance opérative à tous ceux qui sont engagés dans des enquêtes relatives aux hormones anabolisantes dans le but d'en empêcher la diffusion, tout en respectant leurs limites légales et en tenant compte des ressources disponibles.
- § Interpol et le conseil de coopération douanière devraient continuer à recueillir, synthétiser et analyser les informations existantes afin d'assister la communauté internationale dans le développement de politiques et de programmes concernant la surconsommation et le trafic des hormones anabolisantes.
- § L'Organisation mondiale de la santé devrait continuer son analyse des tendances mondiales concernant l'utilisation et l'usage abusif des hormones anabolisantes ainsi que la

structuration de programmes d'éducation et de prévention. Ne pas seulement déployer des activités de régularisation pour ces substances auxquelles d'autres ressources devraient être attribuées, afin de poursuivre les efforts déjà consentis.

3.1 Personne n'a compris ou n'a voulu comprendre le message de la US DEA

Il est trop facile d'opposer l'alarme circonstanciée lancée par la US DEA avec les mesures que les divers pays et les principales institutions intéressées ont prises ou non. Trop facile, voire même inutile et attristant: il faudrait se poser trop de questions qui resteraient sans réponses ou qui conduiraient à des conclusions particulièrement préoccupantes sur le rôle des sociétés pharmaceutiques ou des autorités qui devraient les contrôler, sur le rôle des gouvernements qui sont sensés protéger la santé publique, sur les législations nationales et sur la collaboration internationale entre magistratures et forces de police, sur l'historique du développement du trafic de produits dopants et ses similitudes avec les trafics de drogues.

Il est certes paradoxal de constater que la problématique du dopage ait été sous-évaluée jusqu'à ce jour par tous les organismes intéressés à l'exception de la US DEA qui, depuis plusieurs années, l'avait déjà compris et dénoncé au niveau international à toutes les institutions intéressées. Certes la US DEA avait déjà enquêté sur ce sujet car le marché illégal américain avait précédé tous les autres marchés. Il y a 13 ans, les autres pays n'avaient peut-être pas été confrontés au problème avec la même ampleur.

Du reste – ce sera également une lapalissade de le relever, mais c'est ainsi – si l'on ne cherche pas, que l'on n'enquête pas il est certain que l'on ne trouvera pas. Aujourd'hui encore, dans de nombreux pays, aucune recherche ni investigation n'est menée et l'on n'a pas la moindre idée de la gravité du phénomène. En Italie, en octobre 1997 déjà, le commandant national des carabinieri du NAS alors en fonction, au terme d'une opération qui avait permis de séquestrer une importante quantité d'hormones anabolisantes lança un cri d'alarme similaire à celui lancé à Prague par la US DEA: *"les dimensions du trafic clandestin des produits dopants sont en grande augmentation et le trafic suit les mêmes canaux que ceux utilisés par les produits stupéfiants"*².

Personne n'a compris ou n'a voulu comprendre les nombreux signaux d'alarme, évidents il y a dix ans déjà. Pourtant, outre le puissant et explicite cri d'alarme lancé au niveau international par la US DEA, il y avait déjà eu, bien avant la conférence de Prague, d'autres indices importants concernant le trafic illégal de produits dopants, autres que celui des stéroïdes anabolisants. On peut citer celui toujours actif de l'hormone de croissance, à l'époque extraite des cadavres³ et géré par la criminalité russe⁴, celui de l'hormone érythropoïétique qui avait à peine été synthétisée en laboratoire pour la cure des cas graves de néphropathie ou des tumeurs du sang. En 1992 déjà, le FBI avait réussi à filer un personnage ayant des précédents d'espionnage pour le compte du KGB, Subrahmanyam Kota, jusqu'à prouver son implication, avec un complice, Vemuri Bhaskar Reddy, dans la tentative de vente de la formule d'un nouveau médicament à base d'Epo à des acheteurs

russe (en réalité des agents infiltrés de la FBI) qui l'auraient ensuite introduit sur le marché noir. Cette tentative échoua mais fut suffisamment indicative de l'attention que la criminalité internationale et la criminalité russe en particulier avaient portés à cette hormone ⁵.

Du reste, l'on ne s'explique pas, sinon avec l'implication de la criminalité organisée, l'incroyable diffusion de l'Epo durant les années suivantes. Elle ira jusqu'à occuper les premières places des classements des ventes des divers médicaments, ce qui conduira à l'estimation de l'incroyable surproduction mondiale d'Epo par rapport aux réelles exigences des malades. Une telle surproduction sera évaluée à 5 ou 6 fois les réels besoins thérapeutiques. Elle est bien résumée par l'épisode inquiétant du gigantesque vol de fioles réalisé en 1999 à Nicosie, sur l'île de Chypre ⁶: environ 4'650'000 fioles d'Epo, ont été volées de nuit dans un dépôt pharmaceutique et, d'après les affirmations de la police chypriote, ce vol a été réalisé sur ordre d'une organisation criminelle efficace..., experte en la matière. L'énorme quantité de fioles était destinée au marché noir du sport. Aucune organisation internationale n'a jamais enquêté sur cet épisode et il semblerait que les autorités chypriotes ne soient arrivées à rien. Pourtant, il y aurait eu toutes les raisons d'approfondir l'étude de ce cas qui a soulevé d'inquiétantes interrogations ?

Pour quelles raisons une quantité aussi importante d'Epo, suffisante pour les exigences thérapeutiques des malades de la moitié de l'Europe pour une année entière, a été emmagasinée justement dans la petite île de Chypre ? Il est de notoriété que l'EPO doit être conservée au froid et consommée rapidement. Par conséquent, il est évident que cette énorme quantité était prévue pour être consommée rapidement: par combien de malades, au sein de quels pays ? De plus, par qui ont été fabriquées ces fioles ? Ont-elles été remplacées par la suite pour répondre aux besoins des malades pour lesquels elles avaient été expédiées à Chypre ? Qui a assumé la perte économique du vol: la société pharmaceutique productrice, le distributeur, quelqu'un d'autre ? Quelles plaintes et quelles demandes de dédommagement ont-elles été déposées par les lésés ? Comment est-il possible qu'un stock d'EPO d'une telle ampleur, d'une valeur de plusieurs centaines de millions d'Euros, ne fut pas suffisamment surveillé ? Comment est-il possible que durant tout le temps nécessaire au transbordement du dépôt au camion (frigorifique!) personne ne se soit rendu compte de rien ? Surtout, comment est-ce possible ensuite que le camion ait eu tout le temps de se rendre au port, d'être embarqué sur un navire sans que personne ne s'en soit rendu compte ? Enfin, comment est-ce possible qu'en plus de tout le temps nécessaire aux opérations précédentes, le navire ait encore eu le temps de s'éloigner du port, puis des eaux territoriales sans être inquiété ?

Evidemment si les autorités chypriotes ont tout de suite pu affirmer que les fioles volées étaient destinées au marché noir du sport, cela veut dire qu'elles détenaient quelques informations ou quelques indices: ont-elles pris les mesures afin d'informer Interpol du vol de ces fioles qui, probablement seraient arrivées dans quelque port européen ? Si les autorités chypriotes n'ont pas

informé Interpol, considérant au moins l'apparent dommage causé aux hypothétiques malades en attente du médicament, en ont-elles au moins informé l'Organisation Mondiale de la Santé ?

Combien d'autres vols d'Epo ou d'hormones de croissance, similaires à celui de Nicosie, ont-ils été commis du début des années 90 à ce jour ? Il a été constaté, par exemple, un important vol de fioles d'Epo en Australie, quelques jours avant que ne débutent les Jeux Olympiques et également un important vol de fioles d'hormones de croissance a été commis à Phoenix (Etats-Unis) quelques semaines avant le début des Jeux Olympiques d'hiver ⁷; de plus, un nombre important de vols d'hormones anabolisantes et d'autres produits dopants ont été commis dans divers régions d'Italie par la Camorra napolitaine ⁸.

3.2 Bibliographie

- 1 <http://www.drugtext.org/library/articles/945105.htm> (Bibliografia_Donati_2006\3\INTERNATIONAL CONFERENCE ON ABUSE AND TRAFFICKING OF ANABOLIC STEROIDS.mht)
<http://energycommerce.house.gov/108/Hearings/03102005hearing1452/Yesalis.pdf> (Bibliografia_Donati_2006\3\Yesalis.pdf)
- 2 Archivio ANSA 1997 (Bibliografia_Donati_2006\3\DEA - Testo documento5.htm)
- 3 <http://www.gghjournal.com/volume21/4/featureArticle.cfm> (Bibliografia_Donati_2006\3\GROWTH HORMONE AS A THERAPEUTIC AGENT.mht)
<http://query.nytimes.com/gst/fullpage.html?sec=health&res=950DE4D9103BF93BA15751C1A96F948260> (Bibliografia_Donati_2006\3\GROWTH HORMONE MAY HELP ADULTS - New York Times.mht)
<http://query.nytimes.com/gst/fullpage.html?res=9D06E1DF103BF937A25755C0A962948260&sec=health&pagewanted=print> (Bibliografia_Donati_2006\3\ATHLETES WARNED ON HORMONE - New York Times.mht)
- 4 <http://www.ergogenics.org/nepgh.html> (Bibliografia_Donati_2006\3\Illegale und gefälschte Wachstumshormonpräparate.mht)
<http://www.humangrowthhormone.me.uk/cgh.htm> (Bibliografia_Donati_2006\3\Human Growth Hormone - Cadaveric Growth Hormone.mht)
- 5 <http://www.sciencemag.org/content/vol277/issue5334/r-samples.dtl> (Bibliografia_Donati_2006\3\Science-AAAS Random Samples 26 September 1997; 277 (5334).mht)
- 6 Archivio ANSA 1999 (Bibliografia_Donati_2006\3\DEA - Testo documento6.htm)
- 7 <http://query.nytimes.com/gst/fullpage.html?sec=health&res=9A00E0DA103BF930A15752C0A9649C8B63> (Bibliografia_Donati_2006\3\In Phoenix, a Drug Theft May Have Led to Murder - New York Times.mht)
- 8 Archivio ANSA 2002 (Bibliografia_Donati_2006\3\DEA - Testo documento7.htm)

4. LA RECHERCHE D'INFORMATIONS SUR LES TRAFICS INTERNATIONAUX DE PRODUITS DOPANTS

Il est difficile de disposer d'informations sur les trafics internationaux illicites des produits et des médicaments utilisés à des fins de doping. La raison est évidente: dans la majeure partie des pays, il n'existe aucune réglementation ou limitation relative à ces produits ou médicaments. Pour cette raison, ces pays sont le lieu idéal dans lequel implanter une myriade de fabriques pharmaceutiques clandestines, qui par la suite vendent leurs produits dans toutes les parties du monde. Lors de la mise en place des filières utilisées pour l'acheminement des produits dopants, il est donc logique que la criminalité organisée privilégie ces pays sans législation en la matière et où les contrôles douaniers sont faibles. L'information sur les trafics de produits dopants est devenue encore plus compliquée au cours de ces dix dernières années, au fur et mesure du développement des achats sur Internet avec carte de crédit, qui se concluent par le simple envoi d'un colis postal tout à fait banal.

Ceci expliquant les raisons pour lesquelles les informations sur des séquestres et sur les trafics, ne proviennent quasi exclusivement que de peu de pays, sauf cas exceptionnels – le vol d'Epo cité ci-dessus, dans l'île de Chypre en est un – au cours desquels, par hasard ou par d'exceptionnelles circonstances, sont mis à jour des épisodes de trafics qui laissent aisément supposer de l'étendue encore bien plus grave du phénomène.

Internet a permis de faire un saut de qualité dans la découverte des informations internationales disponibles. Malgré tout, elles sont difficiles à retrouver et à comprendre, car souvent elles sont camouflées au milieu de volumineux documents ou d'informations qui, en apparence, concernent d'autres arguments. Avec l'expérience, on arrive mieux à distinguer les documents utiles et à trouver de nouvelles informations en poursuivant la recherche avec diverses combinaisons de mots-clés ou en cherchant au sein de sites institutionnels, de manchettes journalistiques ou de revues scientifiques. Quelquefois, le repérage d'une information, d'un nom, d'une date, peut être le point de départ permettant d'aboutir à d'autres informations.

L'impression prédominante que l'on éprouve en effectuant ce genre de recherches, est d'avoir affaire à un phénomène méconnu, d'une ampleur énorme, pratiquement ignoré des autorités publiques de beaucoup de pays, sous évalué et traité avec superficialité même dans les pays qui considèrent le trafic de produits dopants comme un délit. Dans les pays qui le poursuivent pénalement, il arrive même que le phénomène ne fasse pas l'objet d'une attention particulière durant toute une année, pour être ensuite jeté aux oubliettes les années suivantes. Ceci reflète typiquement l'image des rapports nationaux, qui durant des années ne font aucune allusion aux trafics des produits dopants et qui, tout à coup en parlent, puis les oublient à nouveau.

Voici ci-après, quelques unes des nombreuses possibilités de combinaisons de mots-clés utiles pour qui voudrait, par exemple dans le cadre d'interventions d'information et de formation auprès

des étudiants, projeter des recherches sur les divers aspects qui marquent les trafics illégaux de produits dopants.

En langue anglaise:

- "smuggling of steroids... testosterone... growth hormone..."
- "steroid smuggling"
- "seizure of steroids... of... steroid seizure..."
- "smuggling of Serostim...of Epogen..."
- "performance enhancing drug seizure"
- "steroid black market..."
- "10 million black market in..."
- "doping black market"
- "steroids... growth hormone...police"
- "veterinary steroid black market... smuggling of veterinary steroids"
- "veterinary steroid export... import"
- "veterinary steroids... body builder... body building"
- "Internet trade in steroids... in veterinary steroids"
- "illicit drug statistics"
- "manufacturer of veterinary steroids... of..."
- "illicit manufacture and supply of steroids... of veterinary steroids... of..."
- "trademark counterfeiting of steroids... of..."
- "...men indicted for conspiracy to sell...steroids..."
- "theft of steroids... of..."
- "black market biotechnology: ... EPO... hGH..."
- "the size of the black market for steroids... for..."
- "steroids actors... cinema... models..."
- "steroids on celluloid"
- "gyms... steroids...growth hormone..."
- "mafia... steroids..."
- "steroids... testosterone... growth hormone... Russian mafia"
- "actors... models... casting.... steroids ... Decadurabolin... Dianabol... Sustanon...."
- "steroid dependence... addiction"
- "steroids... anabolic steroids.... testosterone... mind"
- "drug catch"
- "a man charged... steroids... growth hormone..."
- "two... three... tons of anabolic steroids... steroids..."
- "steroid traffickers... testosterone..."
- "steroid... testosterone... growth hormone dealers"

- "one million... two million euros/dollars' worth of steroids..."
- "doping trade"
- "trade in steroids... amphetamines..."
- "a man was charged for possession of..."
- "arrested for purchase of steroids..."
- "distribution ring... selling... steroids..."
- "cross border... illicit... performance drugs"
- "largest steroid bust..."
- "plead guilty for steroids"
- "steroid raid"
- "supplying steroids to..."
- "sentenced for one year... steroid case"
- "steroid possession case"
- "a man fined over steroids"
- "home raid over steroid"
- "steroid sales... steroid sales over Internet"
- "convicted in steroids case"
- "...years' probation... steroid... steroid ring"
- "...people indicted... steroids... growth hormone..."
- "man's indictment... men's indictment... steroids... growth hormone..."
- "corrupt officer... steroids"
- "distributing steroids... growth hormone"
- "distribution of steroids..."
- "distribution and marketing of steroids..."
- "distribute steroids..."
- "police officers... steroids"
- "cops... steroids"
- "prison officer... steroids"
- "soldiers... steroids"
- "bouncers... steroids"
- "fire-fighters... steroids"

En langue italienne

- “traffico di sostanze dopanti... anabolizzanti...”
- “sequestro di anabolizzanti...”
- “arresto... traffico di... anabolizzanti...”
- “sequestro... pasticche... fiale...”
- “mercato nero... doping... anabolizzanti... ormoni...”
- “carabinieri... sequestrato... arrestato... anabolizzanti...”
- “guardia di finanza... sequestrato... arrestato... anabolizzanti...”

En langue espagnole

- “incautación de... anabolizantes... hormonas... pastillas... ampollas”
- “policía... incautado... anabolizantes...”
- “detención de... personas”
- “red distribución... anabolizantes...”
- “trafico sustancias... anabolizantes... hormonales...”
- “trafico sustancias... anabolizantes... gimnasios”
- “medicamentos ilegales... clandestinos...”
- “mercado clandestino... dopaje”
- “Guardia Civil... incautado...”
- “Guardia Civil... desmantelado”
- “...principios activos”
- “fabricación... manipulación... distribución de...”

En langue française

- “douane... saisie... produits anabolisants... hormones...”
- “saisie de... cachets... comprimés... ampoules... été découvertes”
- “trafic international de...”
- “...produits vétérinaires”
- “gendarmerie... mise à jour... trafic de...”
- “blanchissement... anabolisants”
- “saisie d’anabolisants... de...”
- “marché noir de...”
- “dopage criminalité”
- “hormones dopage”

La majeure partie des informations concernant la situation internationale se trouve en langue anglaise, surtout grâce à l'intense travail judiciaire réalisé par les autorités des Etats-Unis, ainsi que, dans une moindre mesure, des autorités australiennes et canadiennes; d'autres pays également, parmi lesquels les pays scandinaves, ont pris l'habitude de fournir des informations en langue anglaise. Avec des mots-clés en français, il est possible d'obtenir une quantité raisonnable d'informations qui proviennent principalement de la France, de la Belgique et du Canada. Avec les récentes interventions contre le dopage, fruits d'un changement d'orientation politique du gouvernement Zapatero et réalisées par la Guardia Civil, l'on trouve des textes importants en langue espagnole auxquels s'ajoutent quelques informations provenant du Mexique ou d'autres pays latino-américains. Il est en revanche beaucoup plus difficile d'avoir accès aux données relatives à la situation nationale des pays qui ont tendance à s'exprimer uniquement dans leur langue nationale. L'on peut toutefois retenir qu'une recherche en anglais permettra de recueillir la majeure partie des informations qui circulent, ceci est dû au fait que de nombreux pays transmettent en anglais les rapports annuels qu'ils sont tenus de fournir aux principales institutions internationales, gouvernementales, judiciaires, sanitaires, sportives ou commerciales.

Dans le développement d'une recherche, il faut nécessairement faire attention aux variations et à l'ancienneté des textes que l'on retrouve sur Internet. En effet, le fait d'introduire les mêmes mots-clés à des moments différents peut parfois modifier partiellement le résultat des informations retrouvées: certaines disparaissent, d'autres, absentes dans un premier temps, apparaissent dans un second temps. Les principaux critères de sélection des informations concernent évidemment la fiabilité de la source, la précision et le détail des informations, la coïncidence entre les sources. Parmi les divers textes disponibles, sont à privilégier : les actes judiciaires, les communiqués officiels émis par les autorités policières ou judiciaires, les rapports nationaux et internationaux des diverses institutions d'intérêt public, les tests scientifiques, les communiqués des principales agences internationales confirmés par d'autres faits ainsi que les articles contenant des références détaillées confirmées par d'autres sources.

Le choix de la méthode d'assemblage et de tri des informations est au contraire plus problématique. Soit parce que le thème des trafics illégaux de produits dopants est relativement récent, soit parce que, comme déjà démontré ci-dessus, de tels trafics sont destinés à des milieux différents mais qui, dans le même temps, sont liés entre eux. La focalisation de l'argument, doit donc être un mélange entre analyse et synthèse, afin de distinguer et détailler, mais sans perdre la vision d'ensemble, la connexion fonctionnelle entre les éléments. Pour les sociétés pharmaceutiques qui poursuivent une politique effrénée de surproduction délibérée de médicaments pouvant être utilisés à des fins de dopage, il est sans importance que le consommateur soit un athlète ou un body builder. Il en est de même pour les organisations criminelles qui gèrent les trafics. Peu leur importe de savoir quelles catégories de consommateurs fréquentent les salles de fitness approvisionnées par leurs soins. Idem pour l'instructeur du fitness

impliqué dans la commercialisation des produits et des médicaments dopants, peu lui importe que son client qui lui achète des doses d'hormones de croissance, soit un sportif participant à des compétitions ou ne soit qu'un pratiquant occasionnel dont le but est seulement de modifier sa propre structure corporelle.

Par conséquent, les politiciens qui promulguent les dispositions pénales, les forces de police, les magistrats, les éducateurs engagés dans des projets éducatifs et préventifs, doivent s'efforcer d'analyser le phénomène sous ses aspects fondamentaux, tout en conservant toujours une vision dynamique (sujette à des modifications plus ou moins importantes avec le temps qui passe) et globale. Il est impératif d'en tenir compte pour combattre le dopage avec quelques perspectives de succès, même si au vu de la manière dont se sont propagées les drogues au fil des années, il serait utopiste de penser vaincre définitivement ce phénomène qui lui est analogue : le dopage. Dans le cadre de la lutte contre les produits dopants, il y a lieu de considérer aussi les intérêts économiques qui la soutiennent. Il ne faut décemment pas envisager la défaite du dopage, mais plutôt viser à en réduire la diffusion et la dangerosité ; deux objectifs concrets et extrêmement utiles.

4.1 L'organisation des informations

Ce qui frappe le plus actuellement, c'est la désorganisation des institutions publiques. Il est clair qu'un changement de tendance doit être donné par les institutions publiques internationales: soit politiques, judiciaires, sanitaires ou sportives. Il est nécessaire que chacun réalise dans son domaine de compétence une recherche systématique et suffisamment exhaustive du problème. Ces institutions utilisent pour la collecte des informations, des canaux privilégiés qui permettent d'aller beaucoup plus loin que ce dossier: consultation de banques de données réservées, résultats d'enquêtes judiciaires internationales, support des services d'information sur les aspects criminels, commerciaux et industriels qui sont à la base de la production et du trafic illégal.

Mais la question fondamentale, à laquelle il est pour l'instant difficile de donner une réponse, concerne la réelle volonté et la capacité des institutions publiques à fonctionner en mode efficace. Il est inutile de cacher que des doutes existent. En effet, pour quelles raisons, les analyses circonstanciées ainsi que les cris d'alarmes lancés par la US DEA durant la Conférence internationale de Prague en 1993 n'ont-ils pas été écoutés ? Pour quelles raisons, le trafic des stupéfiants a continué à s'étendre malgré la politique, apparemment agressive, démontrée par certains pays? Vu les étroites connexions qui existent entre les trafics des produits stupéfiants et les trafics des produits dopants, pour quelle raison les institutions publiques intéressées – qui ont échoué dans leur lutte contre le trafic de drogue – devraient posséder la volonté et la capacité de contrecarrer avec plus de succès ce second phénomène plus récent ?

Il est fort probable que ces questions resteront encore longtemps sans réponses justifiées. Peut-être est-il inévitable que les intérêts illégaux, privés ou criminels, aient toujours un pas d'avance

sur les institutions publiques qui sont moins objectives, moins efficaces, plus bureaucratiques. Ce sont malheureusement des considérations qui sont pertinentes face aux graves tourments que le monde du sport est en train de vivre à cause du problème du dopage. Le sport moderne n'a pas une longue histoire, environ un siècle pour la plupart des spécialités sportives. Durant ces cinquante dernières années, le sport a également été proposé comme modèle éducatif donc comme composante essentielle de la formation des enfants et des jeunes. Le sport de haut niveau – dont le public est toujours friand et qui de ce fait se vend bien aux network télévisés ainsi qu'aux sponsors – peut vivre avec le dopage et peut se limiter à démontrer qu'il le combat. Par contre, pour le sport qui se propose comme instrument éducatif, cette cohabitation est au contraire impossible, car elle anéanti toute sa crédibilité.

Malgré ces perspectives peu réjouissantes, le monde du sport, mis face à ses responsabilités historiques pour avoir étouffé, hébergé et aussi alimenté le dopage, a démontré et démontre encore son plus grand intérêt et sa plus sincère vitalité contre ce phénomène. Cette affirmation doit être impérativement motivée sans quoi elle resterait incompréhensible, vu sa contradiction avec la précédente. Hormis par intérêt ou par hypocrisie, on ne peut nier que le sport de haut niveau ait été envahi par le dopage il y a de nombreuses années. Ses dirigeants ont même souvent démontré leur acquiescement voire même leur complicité. Mais au sein même du monde du sport, il existe également un fort pourcentage de ses membres qui considère le binôme sport-respect de l'éthique, comme l'unique raison qui justifie sa survie. Ce pourcentage ne se résigne pas à sa détérioration, trouvant ses alliés dans le monde des éducateurs scolaires ainsi que dans celui de nombreux parents.

Qui d'autre que cette composante sportive, unie à ceux dont le sort des enfants et des jeunes tient à cœur, devrait lutter contre le dopage ? Peut-être les sociétés pharmaceutiques engagées dans la concurrence et intéressées à augmenter leurs ventes annuelles de médicaments comme s'il s'agissait d'un produit quelconque ? Peut-être les gérants des salles de fitness qui arrondissent leurs fins de mois avec la vente des produits dopants ? Peut-être, d'hypothétiques associations d'artistes (qui n'existent pas) et qui ne sont pas consommateurs (ni de produits dopants, ni de stupéfiants...) et qui décideraient de prendre position contre les acteurs chargés d'anabolisants ou les actrices qui consomment de l'hormone de croissance ? Ou peut-être les dirigeants des corps militaires ou de police, qui après être restés longtemps inactifs, dans un élan de légalité, commenceraient à poursuivre les soldats et les agents qui consomment des produits dopants ? Si ténue soit-elle, l'unique opposition qu'il y ait eu jusqu'à ce jour contre la propagation du dopage est venue du monde du sport, ou si l'on préfère d'une irréductible partie de ses membres. Il suffit d'étudier l'histoire du dopage durant ces vingt dernière années pour s'en rendre compte. A tel point que tous sont convaincus que le dopage est un phénomène lié au sport uniquement. En milieu sportif, on a assisté à la succession fréquente d'athlètes connus, contrôlés positifs lors de contrôles anti-dopage, suivies des réactions de l'opinion publique et des enquêtes menées par les

médias, tandis que, dans le même temps, dans d'autres milieux, le dopage proliférait sans qu'il n'y ait de contrôles anti-dopage, ni d'enquêtes journalistiques et pas plus de condamnations de l'opinion publique !!!

En juillet 2005 par exemple, une enquête menée par la police italienne en collaboration avec des collègues d'autres pays, a démontré l'implication répandue des soldats américains engagés en Irak dans la consommation des stéroïdes anabolisants. Implication que leur généraux ont passée sous silence. Malgré cela, une seconde enquête (une des seules!) menée tout de suite après par des journalistes compétents de l'Associated Press, non seulement en Irak, mais en Afghanistan et au Koweït, a démontré que d'autres canaux d'approvisionnement de stéroïdes anabolisants ¹ étaient actifs autour des soldats américains.

Lentement, les leaders politiques commencent à prendre conscience de la dangerosité du phénomène dopage et, dans différents pays cherchent à prendre des mesures pour y remédier. Dans le même temps, les entreprises sanitaires mettent en garde contre les risques du dopage pour la santé publique et son coût, en termes de frais sanitaires pour les soins des pathologies qu'il provoque. Enfin, on commence à mettre en place des paramètres pour tenter de réaliser quelque chose d'important.

Dans la situation actuelle, le premier pas à faire est de pousser les autorités publiques à prendre en charge le problème, à l'étudier et à organiser les informations s'y rapportant;

Le deuxième pas sera d'utiliser les canaux institutionnalisés les plus adaptés au niveau international afin de diffuser ces informations dans divers pays, non sans avoir au préalable examiné et organisé la meilleure solution, afin de les sensibiliser à combattre ce phénomène.

L'objectif suivant sera de sensibiliser et d'encourager les différents pays à se doter de dispositions pénales adaptées pour combattre le dopage, spécialement en ce qui concerne les trafics qui l'alimentent.

Parallèlement, il faudra indiquer aux divers pays, une méthode pour regrouper et classifier les informations, de telle manière que leurs rapports annuels reflètent de la manière la plus exhaustive possible, ce que chaque pays aura réellement réussi à faire.

4.2 L'interprétation des informations

Avant tout, il faut qu'il soit bien clair que les trafics des produits et des médicaments pouvant être utilisés à des fins de dopage, ont un caractère international voire même souvent intercontinental. C'est pour cette raison, qu'ils doivent être étudiés et gérés par Interpol, l'Organisation Mondiale de la Santé ou d'autres institutions publiques qui coordonnent les services douaniers nationaux et qui dirigent les contrôles des contrefaçons, la lutte contre les trafics de stupéfiants, contre les délits commerciaux ou financiers, etc...

Pour lutter efficacement contre le trafic de produits dopants, ces institutions doivent mettre en place une structure organisationnelle qui leur permettra d'analyser le trafic des produits dopants, celui-ci étant étroitement lié et partiellement superposable au trafic des produits stupéfiants.

En résumé, la volonté d'affronter de manière adéquate la lutte contre le dopage, peut être une occasion de relancer la lutte contre la drogue, qui semble avancer dans une certaine routine, suivant une sorte de rite pour lequel, chaque fois qu'est opéré un séquestre de cocaïne ou d'autre substance stupéfiante, l'événement est relevé sans qu'il ne soit jamais évalué comme pourcentage de la totalité des substances commercialisées. Peut-être le moment est-il arrivé où, pour chaque genre de trafic, le travail des forces de police ou du système judiciaire doit être également évalué sur la base de certains critères d'efficacité :

- § Estimation raisonnable du total – exprimé en tonnes, en quintaux, ou toute autre mesure jugée adaptée – des substances écoulées (dans le propre pays, pour un continent déterminé et dans le monde) durant une année entière;
- § Calcul du total – exprimé dans la même mesure – des substances séquestrées et du pourcentage qu'elles représentent par rapport aux substances vendues (indice de rendement);
- § Plan de développement des indices de rendement qui s'étend sur plusieurs années.

Il est évident que pour mettre en place un système d'évaluation de ce genre, il faut persuader le législateur, les forces de police et la magistrature de se doter de projets de rationalisation, d'évaluation et d'innovation qui permettront au pouvoir politique et à l'opinion publique de comprendre immédiatement la qualité du travail de ces organismes. De nombreuses associations de citoyens et beaucoup d'enseignants scolaires travaillent également sur des projets de préventions contre les drogues et le dopage. Il est également juste de fournir à ces travailleurs sociaux, un système d'évaluation et de contrôle de l'évolution de ces deux phénomènes leur permettant d'améliorer les conditions de leurs interventions éducatives.

Il n'y a rien de pire, pour amener les personnes honnêtes au découragement et à la renonciation et pour aider les personnes malhonnêtes à développer leurs activités illégales, que de rendre imprécises, fluctuantes ou inexistantes l'évaluation des telles activités. Il suffit de consulter les rapports publiés actuellement par les institutions internationales chargées de lutter contre les drogues, afin de se rendre immédiatement compte du manque d'homogénéité des données communiquées par chaque pays. Certains pays dépendent des indications fournies au niveau central et organisent en conséquence leur système de récolte et d'évaluation des données. D'autres par contre, ne s'occupent d'évaluer que certains aspects et ne fournissent aucune information sur certains autres éléments.

Dans chaque pays, tout devrait au contraire partir d'une enquête nationale périodique et systématique, par le biais de questionnaires, établis dans plusieurs langues et distribués à des parties représentatives de la population (par sexe, tranche d'âge, condition sociale, etc...) Un

pourcentage des consommations déclarées de produits stupéfiants ou de produits dopants, mis en parallèle avec les doses journalières ou hebdomadaires consommées en moyenne, fournirait déjà une première estimation, approximative du total de chacune des substances trafiquée dans chaque pays. Les données découlant de ce calcul pourraient être confrontées et éventuellement corrigées ou réévaluées avec les informations issues des enquêtes judiciaires (informations provenant des indicateurs, des contrôles téléphoniques effectués sur les inculpés, des déclarations contrôlées et contrôlables des collaborateurs de la justice ou des repentis). Dans une phase initiale, il est fondamental de définir **l'ordre de grandeur des phénomènes** et une erreur d'évaluation de 20% ou 30% serait sans importance, si l'on considère qu'actuellement l'on ne dispose d'aucun ordre de grandeur de référence!

Actuellement, il n'existe pas d'estimations officielles du total des trafics pour les différentes drogues et encore moins pour les divers produits dopants. Le peu d'estimations officieuses ne font référence qu'à la cocaïne et à l'héroïne et ne font état que de chiffres extrêmement différents. En attendant, et dans l'espoir que les institutions nationales et internationales, tant pour les drogues que pour les produits dopants, se rallient à cet objectif et l'utilisent comme un standard normal de travail, cette étude a été réalisée avec la méthode exposée dans le paragraphe précédent. C'est une recherche au niveau mondial qui fournit déjà une masse considérable d'informations et de données sur la base desquelles pourrait être ébauchée une première estimation du total des produits dopants écoulés au niveau mondial.

4.3 Bibliographie

¹ <http://sfgate.com/cgi-bin/article.cgi?f=/n/a/2005/08/01/international/i123326D83.DTL> (Bibliografia_Donati_2006\4\Italian Police Crack Steroid Ring.mht)

5. L'HISTOIRE RECENTE DES TRAFICS DE PRODUITS DOPANTS

L'analyse doit nécessairement commencer par quelques références sur des événements essentiels de l'histoire récente des trafics de produits dopants, survenus entre le début des années septante et la fin des années quatre-vingt.

5.1 Le rôle de la mafia italo-américaine dans les années septante et quatre-vingt

Les plus puissantes familles mafieuses italo-américaines – comme les Gambino, Luchese, Colombo et Gotti – avaient conquis depuis longtemps le contrôle des marchés illégaux de stupéfiants aux Etats-Unis, quand, aux début des années septante, elles comprirent que pouvait naître un nouveau marché illégal: celui des stéroïdes anabolisants. Elles en prirent possession rapidement et cherchèrent à le développer en utilisant une autre industrie en partie sous leur contrôle: le cinéma. Ils mirent au point une idée perversément efficace pour leurs deux business illégaux, idée qui a probablement pris naissance au sein même de leur fitness Golds Gym a Los Angeles dans lequel s'entraînaient de nombreux acteurs et body builders: la production d'un film avec des acteurs culturistes, *Pumping Iron*. Parmi les acteurs body builders engagés se trouvait Arnold Schwarzenegger, qui par la suite n'a pas nié être un consommateur de stéroïdes anabolisants. Le but était clairement de promouvoir l'image des culturistes et de la rendre attrayante en la combinant avec le héros du film, personnage sans peur et sans reproche. Ce film s'est révélé être également un succès commercial, le premier d'une grande série. La famille mafieuse Colombo se lança également dans l'industrie underground du cinéma porno, débutant avec le film "gorge profonde" interprété par Linda Lovelace, dans lequel ils investirent à peine une dizaine de milliers de dollars, pour un bénéfice réalisé de 600 millions de dollars. Après ce film, les Colombo en produisent beaucoup d'autres avec des actrices et des acteurs body builders ¹.

La mafia italo-américaine a continué durant de nombreuses années à s'occuper du trafic de stupéfiants et de produits dopants. Vers le milieu des années nonante, elle a commencé à perdre des parts du marché du dopage face au ROC, le Russian Organised Crime, capable d'offrir les stéroïdes anabolisants, la testostérone et l'hormone de croissance extraite des cadavres, à des prix beaucoup plus bas. Dans ce que l'on pourrait définir comme le crépuscule de la mafia italo-américaine, il faut parler du rôle emblématique joué par Ralph Dols, un officier de police marié avec une femme de la famille Gambino.

Il pratiquait le body building et consommait de manière régulière des stéroïdes anabolisants qu'il revendait également à beaucoup de ses collègues policiers. En 1995, ce fut justement cet homme corrompu et sans merci – déjà impliqué dans une sale histoire qui avait eu pour victime un immigré haïtien – à entrer en contact avec le ROC, trouvant avantageux d'acheter quelques produits dopants auprès de la mafia russe. Durant cette période, la mafia russe était également en affaires avec la mafia sicilienne et dominait désormais le contrôle du trafic des produits dopants. Le cas

Ralph Dols, officier de police et mafioso, symbolisa la fin d'une époque et le début d'une autre, également caractérisée par le climat malsain qui régnait sur le marché: Dols vendait des stéroïdes anabolisants à ses collègues de la police de New York et ses fournisseurs étaient membre du ROC, qui avait étendu bon nombre de ses intérêts criminels à Brooklyn avec des membres de la mafia italienne ². Peu de temps après, la même mafia russe s'opposera à la concurrence sur d'autres marchés du dopage, en particulier ceux provenant d'Asie.

Outre la complicité bien établie entre les familles mafieuses italo-américaines et la mafia sicilienne pour le trafic de l'héroïne, d'importantes indications sur cette même complicité dans le trafic des stéroïdes anabolisants, ont été révélées dans les rapports 1995 et 1996 du Département d'Etat Américain. Dans le cas présent, les références du rapport de 1996 sont les plus significatives: *"Le gouvernement italien coopère étroitement avec les autorités des Etats-Unis et joue un rôle important au niveau international en fournissant supports et informations. Les organisations criminelles italiennes sont protagonistes dans les trafics des stupéfiants et dans le recyclage de l'argent. L'Italie poursuit sa politique agressive contre le crime organisé, arrêtant et poursuivant en justice de nombreux boss de la mafia. D'importants efforts des forces de police ont permis d'intercepter et de démanteler quelques filières du trafic de stupéfiants et des stéroïdes anabolisants...Les magistrats italiens et américains ont appliqué les accords bilatéraux pour recueillir des preuves dans les enquêtes sur des cas de stéroïdes anabolisants...En particulier, les carabiniers ont démantelé un réseau qui importait les stéroïdes anabolisants d'autres pays d'Europe ou qui se les procurait illégalement dans les pharmacies. Ensuite les stéroïdes anabolisants étaient expédiés par voie postale à Miami et par courrier à Los Angeles et Chicago"* ³

Ce n'est donc pas uniquement dans un but historique qu'est ici décrit le rôle des organisations mafieuses, mais pour faire comprendre, premièrement, l'importance – déjà dans les années septante, quatre-vingt et nonante – du commerce illégal des produits dopants sur le marché des Etats-Unis, et deuxièmement l'ampleur successive de son développement, vu que d'autres organisations criminelles plus complexes y ont également trouvé leur place. Comme on pourra le lire dans les paragraphes suivants, cette courte reconstruction historique de ce qui s'est passé aux USA, contient en soi tous les éléments qui ensuite seront caractéristiques de la diffusion du dopage au niveau mondial. Donc, en 1993, quand la US DEA a organisé la réunion de Prague avec les autorités des autres pays, vingt ans d'histoire de trafics illégaux de produits et de médicaments dopants, s'étaient déjà écoulés sur le sol des Etats-Unis.

5.2 David Jenkins, le brave garçon arrivé d'Edimbourg

Une partie de l'histoire américaine des trafics illégaux de dopage a été écrite, par un de ses acteurs: l'ex champion d'Europe du 400 mètres (1971) et médaille d'argent olympique en 1972 dans le relais 4x400 mètres, l'écossais David Jenkins. Une histoire, encore une, qui aurait du faire réfléchir beaucoup de monde surtout dans le monde du sport. Au contraire, personne n'y a

réfléchi. Comme il est coutume de dire: c'était un beau garçon sans histoire. Un jeune duquel, dans les lointaines années septante, tu ne te serais jamais attendu à quelque chose qui ne soit pas correct et bien élevé. En le rencontrant quelques années plus tard, au début des années quatre-vingt, la trentaine atteinte, tu te serais aperçu que son regard était devenu fuyant et lointain avec le sourire et le rictus ironique de celui qui croit tout savoir, qui est certain de vouloir aller loin. En fait, Jenkins fit du chemin: de l'Ecosse, il se transféra aux Etats-Unis, puis créa au Mexique, avec Juan Javier Macklis, une fabrique de stéroïdes anabolisants dont la majeure partie était exportée aux Etats-Unis. Il fut découvert par la police qui le surveillait depuis quelque temps déjà et fut arrêté. En décembre 1988, une cour des Etats-Unis le déclara coupable de trafic illégal de stéroïdes anabolisants pour une valeur totale d'environ 100 millions de dollars, et le condamna à sept ans de réclusion à purger dans le pénitencier de Mojave Desert. Des dollars, il en avait certainement accumulés et cachés en suffisance et ce n'est pas la malice qui lui manquait. Le fait est, que sept ans de réclusions se transformèrent en neuf mois seulement, neuf mois après lesquels Jenkins retrouva la liberté. Le temps de digérer cette sale histoire et de la transformer en expérience utile, il constitua en 1993 un partnership avec un personnage déjà connu comme étant le gourou des stéroïdes anabolisants et qui fut son complice lors des précédents trafics d'anabolisants: Dan Duchaine. Ensemble ils ont créé une fabrique d'intégrateurs pour les sportifs. Quelque temps plus tard, son associé Duchaine – déjà accusé de sept homicides par négligence sur des jeunes culturistes par le biais de fausses informations publiées dans son propre livre – eut à nouveau des problèmes avec la justice pour trafic de stéroïdes anabolisants et d'hormone de croissance achetés auprès de la mafia russe. Duchaine mourut peu après, à 48 ans, suite à des problèmes rénaux certainement dus à sa consommation régulière d'hormones anabolisantes ⁴.

David Jenkins continua seul. Il est maintenant à la tête de Next Nutrition, une des sociétés les plus importantes productrices d'intégrateurs pour athlètes et body builder de toute l'Amérique du nord ⁵. Sur sa fiche personnelle avec laquelle il se présente et qui porte sa photo – visage toujours innocent et sourire toujours plus malicieux – Jenkins a écrit beaucoup de belles choses sur lui en oubliant toute référence pour les notes embarrassantes, mais qui sont de notoriété publique." *A l'âge de 51 ans, David Jenkins est un des rares pionniers de l'industrie alimentaire. Sous sa direction, NEXT Protein est passée d'un niveau insignifiant à un leader de l'industrie des protéines et un des plus importants acteur de la recherche...*⁶".

En première ligne, avec ses grands mérites scientifiques, Jenkins est actuellement millionnaire et vit dans le quartier le plus chic de San Diego.

Le monde du sport et de l'athlétisme en particulier, ne peut oublier que cet industriel du dopage est issu de ses rangs et que c'est en pratiquant l'athlétisme à un haut niveau durant de nombreuses années, qu'il a acquis l'expérience et les informations qui lui ont permis de comprendre qu'autour de lui il y avait une énorme demande de produits dopants à satisfaire. Face à l'affaire Jenkins, le silence du monde du sport a été un signe négatif de superficialité voire même de complicité.

5.3 Les étranges interviews du professeur Robert Kerr

Pour dire la vérité, le monde du sport est également resté silencieux quand le 9 août 1984, au lendemain des Jeux Olympiques de Los Angeles, le professeur Robert Kerr a communiqué, au cours d'un sensationnel interview *urbi et orbi*, qu'un grand nombre d'athlètes ayant gagné des médailles olympiques, d'or, d'argent ou de bronze était tout d'abord passé dans son cabinet médical où il leur avait administré de l'hormone de croissance ou GH.

A l'époque, la GH ne pouvait pas encore être synthétisée en laboratoire mais était extraite de l'hypophyse des cadavres humains. Il était également connu qu'au début des années quatre-vingt, la criminalité russe dominait déjà le marché de la GH qu'elle réussissait à écouler sur le marché des Etats-Unis à des prix absolument concurrentiels ⁷.

L'interview de Robert Kerr fut interprétée par certains comme une sorte de repentir, alors qu'il représentait tout autre chose: une promotion explicite de la GH qui, durant les années qui suivirent, continua à se répandre parmi les athlètes. Personne n'a encore réalisé une étude épidémiologique sur cette génération d'athlètes qui ont absorbé de la GH de cadavres et, par conséquent, on ne connaît pas les effets que ces administrations ont produites sur leur santé. Parmi ses clients, Robert Kerr avait eu également Florence Griffith. Ses explications – après la mort de la reine des Jeux Olympiques de Séoul – sont pour le moins étranges: lui, endocrinologue l'avait eue comme patiente mais pour un problème à une cheville ⁸.

De la même façon dont David Jenkins n'a pas lâché prise, se limitant à échanger les hormones anabolisantes qui l'ont conduit en prison avec les intégrateurs qui l'ont conduit à la richesse, il y a fort à douter que les élèves en endocrinologie du professeur Robert Kerr aient par la suite relâché leur emprise sur le sport et qu'ils se soient dédiés à l'activité commune de tout médecin: le soin des malades.

5.4 Les dictateurs également trafiquent avec les produits dopants

Le général Manuel Antonio Noriega, dictateur de Panama au moment des faits, avait déjà été condamné par contumace en février 1988, par plusieurs tribunaux des Etats-Unis pour trafics internationaux de cocaïne et pratique du racket. En décembre 1989, le service gouvernemental antidrogue mexicain, a révélé être en possession de preuves irréfutables sur l'implication de Noriega dans la production et le trafic international de stéroïdes anabolisants.

Ce fût l'associé même de Noriega, Juan Javier Macklis, qui confessa aux autorités mexicaines que le général Noriega lui avait personnellement remis, lors d'un rendez-vous privé à Panama, 80'000 dollars à investir dans la production des stéroïdes anabolisants. L'usine, dirigée par un professeur de chimie universitaire, avait passablement augmenté sa production, produisant également de grands profits pour Noriega et son associé. La majeure partie des stéroïdes anabolisants produits a été exportée illégalement vers les Etats-Unis. Il aura peut-être échappé au lecteur que le producteur mexicain de stéroïdes anabolisants, dans lequel Noriega avait investi quasi un million

de dollars, **n'était autre que Juan Javier Macklis, celui qui, auparavant, s'était étroitement associé avec David Jenkins!**

Les autorités des Etats-Unis avaient depuis longtemps mis sous contrôle ce puissant canal provenant de Tijuana. Macklis avait été inculpé par les juges pour trafic de stéroïdes anabolisants pour une valeur totale de plusieurs dizaines de millions de dollars! Mais les autorités américaines n'avaient jamais soupçonné que derrière le trafic se trouvait également le général Noriega. Ce n'est seulement qu'après que les autorités mexicaines eurent rendu public l'implication de Noriega, que la US DEA a compris la signification des centaines de milliers d'emballages de stéroïdes anabolisants avec étiquettes panaméennes séquestrés dans diverses parties des Etats-Unis, en Angleterre, en France et en Italie ⁹.

Au-delà des obscures raisons politiques qui ont conduit les autorités mexicaines à ne rendre publiques les accusations contre Noriega qu'après plusieurs mois et seulement quelques semaines avant l'invasion du Panama par les Etats-Unis, reste le fait qu'un puissant trafiquant de drogue comme lui, ait trouvé attractif d'investir de l'argent sur le marché noir des stéroïdes anabolisants. Signe sans équivoque également, que le marché illégal de ces substances avait atteint des dimensions peu inférieures à celui de la drogue ¹⁰.

En résumé, à la fin des années quatre vingt, les cas de Davis Jenkins et du général Manuel Antonio Noriega, étroitement liés entre eux, semblaient indiquer que les fabriques mexicaines de stéroïdes anabolisants furent l'instrument pour fructifier l'argent de chaque criminel plutôt que celui des industries pharmaceutiques officielles. Mais cette interprétation contrastait avec l'histoire même des fabriques mexicaines de stéroïdes anabolisants, certainement créées par les sociétés pharmaceutiques officielles pour produire à des prix plus bas qu'aux Etats-Unis, un médicament qui s'annonçait utile dans un domaine thérapeutique. Mais les expériences médicales avaient par la suite démontré le contraire: les stéroïdes anabolisants n'étaient utiles que pour un nombre restreint de pathologies et de plus, engendraient des effets secondaires graves et inacceptables. Il est donc fort probable que suite à ces piètres résultats sur les malades, les sociétés pharmaceutiques officielles laissèrent tomber les fabriques mexicaines, en les vendant peut-être à des personnages peu scrupuleux. En théorie oui. En réalité, ce n'est pas ce qui s'est passé: les sociétés pharmaceutiques ont toujours tenu fermement à la propriété des fabriques mexicaines, comme le démontre l'histoire qui va suivre.

5.5 Comment les sociétés pharmaceutiques ont soigné les enfants souffrant de mal nutrition dans le tiers monde

Les sociétés pharmaceutiques avaient commencé à s'occuper des enfants souffrant de mal nutrition dans les pays sous-développés dès le début des années soixante, avec de multiples expérimentations et études publiées sur de prestigieuses revues scientifiques. Une de ces expérimentation, publiée en septembre 1963, portait un titre sans équivoque: *"Stanozolol in*

pediatrics"¹¹, comme une autre, publiée en juillet 1965 et intitulée: "*Clinical trials of anabolic steroids in malnourished children*"¹².


Ce sont plus ou moins les années durant lesquelles vint au monde le sprinter jamaïcain Ben Johnson, contrôlé positif durant les Jeux Olympiques de Séoul, justement au Stanozolol.

Presque vingt ans après ces expérimentations, c'est-à-dire au début des années quatre-vingt, l'Office régional pour l'Asie et le Pacifique de l'*International Organisation of Consumers Union* qui a son bureau en Malaisie, a publié un article terrible qui démontre comment ces expérimentations furent suivies de réelles administrations à grande échelle de stéroïdes anabolisants sur des enfants souffrant de malnutrition. Tout ceci pour le compte de trois multinationales pharmaceutiques qui, dans l'ensemble, ont réussi à vendre d'énormes quantités de stéroïdes anabolisants. Après avoir rappelé que l'usage des stéroïdes anabolisants sur des enfants était au contraire strictement interdit dans tous les pays industrialisés, l'article a explicitement accusé la multinationale hollandaise Organon de l'avoir distribué aux enfants de *vingt-neuf pays du tiers monde* (aujourd'hui appelés "Pays en voie de développement"). Les géants pharmaceutiques Winthrop (Etats-Unis) et Ciba-Geigy (Suisse) se sont également rendus responsables d'une vaste vente de stéroïdes anabolisants dans les pays pauvres¹³.

Ci-dessous une reproduction de l'affiche de propagande du Fertabolin, un stéroïde anabolisant, qui démontre comment la société Organon l'avait ciblé sur les enfants, le mettant en vente comme médicament capable de stimuler l'appétit physiologique, d'aider à atteindre le poids et la taille normale et d'assurer l'assimilation optimale des repas¹⁴.


Quelques associations médicales hollandaises dénoncèrent publiquement les faits, jusqu'à contraindre la société Organon à interrompre sa honteuse et irresponsable opération commerciale. Il est utile de préciser que les notices illustratives du médicament, destinées aux pays pauvres, "oubliaient" de préciser la majeure partie des effets secondaires des stéroïdes anabolisants.

FERTABOLIN
FOR A LIFE FULL OF
FUN & FROLIC



- * improves blood picture
- * stimulates physiological appetite
- * helps gain normal weight and height
- * ensures optimal assimilation of food

Composition :
Each 2 ml contains :
Ethyllosterone S.P. 0.2mg
Fertous Fumarate I.P. 12mg
Vitamin B₁₂ I.P. 2mcg



Presentation—104ml, 208ml.
Organon (India) Limited
Vindhyal House
55, Chingappa Road
Calcutta-700 071

Jusqu'à quand les sociétés pharmaceutiques ont-elles continué ce business criminel ?

C'est un fait établi qu'en novembre 1986 encore, le Ministère de la Santé du Pakistan rendait publique une liste de médicaments pour lesquels l'autorisation de vente avait été retirée et parmi lesquels se trouvaient 8 médicaments divers à base de stéroïdes anabolisants, **dont le Fertabolin** ¹⁵. Evidemment cette mesure n'aurait toutefois produit aucun effet, si en septembre 1988, le ministre de la santé n'avait été contraint d'émettre une autre mesure d'annulation pour ces mêmes produits anabolisants ainsi que pour d'autres qui s'étaient entre-temps rajoutés à la liste. Il faut encore préciser que parmi ces médicaments, le Fertabolin existe encore, mais il n'est plus produit par la société pharmaceutique Organon mais par la firme *Hormone Labs de Karachi*, qui dans le même temps fabrique douze autres médicaments à base de stéroïdes anabolisants ou de testostérone ¹⁶.

De toute évidence, le passage de témoin s'était réalisé entre les sociétés pharmaceutiques multinationales et les sociétés pharmaceutiques régionales issues de rien.

Et pourtant, en juillet 1986, l'Organisation Mondiale de la Santé avait écrit: "Il est vital que les gouvernements définissent des mesures politiques pour le contrôle, la fabrication, la distribution et l'utilisation des produits pharmaceutiques" et le Parlement européen avait approuvé un document qui affirmait: "les peuples pauvres meurent de maladies comme la tuberculose, la pneumonie et la malaria parce qu'ils ne disposent pas des médicaments essentiels pour soigner ces maladies; dans le même temps, les sociétés pharmaceutiques font la promotion pour la vente de médicaments qui ne sont pas nécessaires ou qui sont potentiellement très dangereux: par exemple, les stéroïdes anabolisants administrés aux enfants qui souffrent de malnutrition"¹⁷.

Dan Duchaine, l'associé en affaires de David Jenkins et plusieurs fois impliqué dans des affaires judiciaires, a déclaré lors d'une interview réalisée en 1995 durant lequel il racontait sa vie, qu'au début des années quatre-vingt, il recevait les stéroïdes anabolisants de la Grande-Bretagne et de l'Inde et qu'il les revendait ensuite à divers trafiquants des Etats-Unis ¹⁸. Cet aveu permet de comprendre que, durant cette période, les stéroïdes anabolisants du marché indien étaient déjà contrôlés par quelques familles mafieuses et n'étaient pas seulement utilisés pour l'administration perverse à des enfants. Il démontre ultérieurement la thèse de ce dossier sur l'enchevêtrement de la consommation des médicaments dopants par diverses catégories de personnes (athlètes, body builders, militaires, personnes du spectacle) et la distribution de ces mêmes médicaments à de fausses fins thérapeutiques.

En novembre 2005, pratiquement 40 ans après ces expérimentations sauvages et environ 20 ans après l'administration massive à des fins "thérapeutiques" des stéroïdes anabolisants à des enfants sous alimentés, malgré les appels dans le vide et les mesures institutionnelles, la revue *Current Science* a publié un article du responsable du Département de Biotechnologie de l'Université indienne de Bharathidasan. Se référant à ces expérimentations ainsi qu'à d'autres menées dans le tiers monde, il a écrit: *"L'Inde est le lieu idéal dans lequel se déroulent des tests cliniques, sans que soient assumées un minimum de précautions...Les stéroïdes anabolisants*

sont administrés à de nombreux enfants du Bangladesh pour accélérer leur développement et les diriger prématurément et avec plus de facilité vers la prostitution. Tout ceci ne pourrait avoir lieu sans l'implication des sociétés pharmaceutiques et des médecins et sans l'apathie des autorités gouvernementales...Nous devons respecter les principes bioéthiques et ne pas jouer avec les personnes pauvres, privées de connaissances et qui ont besoin d'aide" ¹⁹.

D'autres indices, indiquant à quelle point la diffusion des stéroïdes anabolisants sous forme humanitaire dans les pays en voie de développement est encore actuelle, mériteraient d'être approfondis par les autorités compétentes ²⁰.

Dans les paragraphes suivants, il est démontré la manière dont l'histoire du dopage continue. Elle mériterait juste d'être mise à jour et approfondie par les institutions internationales de police et par d'autres organismes internationaux intéressés par la protection de la santé publique. Suivant cette ligne de continuité, le Pakistan et surtout l'Inde, pays colonisés par les multinationales pharmaceutiques, se sont tout à coup transformés en protagonistes d'une production incontrôlée et d'un trafic illégal international de stéroïdes anabolisants et d'autres médicaments dopants: il est logique de supposer que cette "transformation" ne soit qu'une couverture derrière laquelle se cachent quelques multinationales pharmaceutiques.

5.6 Bibliographie

- 1 http://www.americanmafia.com/Feature_Articles_294.html (Bibliografia_Donati_2006\5\AmericanMafia_com - Feature Articles 294.mht)
- 2 http://www.americanmafia.com/Feature_Articles_11.html (Bibliografia_Donati_2006\5\AmericanMafia_com - Feature Articles 11.mht)
http://www.law.depaul.edu/students/organizations_journals/student_orgs/lawsli/pdf/Fall%202004/Cops%20On%20Steroids.pdf (Bibliografia_Donati_2006\5\Cops On Steroids.pdf)
<http://rocchio.syr.edu/data/contractkilling/178.html> (Bibliografia_Donati_2006\5\LEXIS®-NEXIS® Academic Universe - Document.mht)
- 3 <http://www.hri.org/docs/USSD-INCSR/96/Europe/Italy.html> (Bibliografia_Donati_2006\5\INCSR 1996 ITALY.mht)
<http://www.geocities.com/imokproductions/gravanojust.html> (Bibliografia_Donati_2006\5\GravanoBust.mht)
http://www.americanmafia.com/Feature_Articles_111.html (Bibliografia_Donati_2006\5\AmericanMafia_com - Feature Articles 111.mht)
http://www.americanmafia.com/Feature_Articles_297.html (Bibliografia_Donati_2006\5\AmericanMafia_com - Feature Articles 297.mht)
http://www.americanmafia.com/Feature_Articles_360.html (Bibliografia_Donati_2006\5\AmericanMafia_com - Feature Articles 360.mht)
http://www.americanmafia.com/Feature_Articles_303.html (Bibliografia_Donati_2006\5\AmericanMafia_com - Feature Articles 303.mht)
- 4 <http://www.firstfoot.com/Great%20Scot/davidjenkins.htm> (Bibliografia_Donati_2006\5\Great Scotsmen.mht)
<http://query.nytimes.com/gst/fullpage.html?sec=health&res=9B0DE5DC1130F931A15756C0A961948260> (Bibliografia_Donati_2006\5\34 Indicted for Steroids - New York Times.mht)
<http://query.nytimes.com/gst/fullpage.html?sec=health&res=940DE7D6103AF930A25751C1A96E948260> (Bibliografia_Donati_2006\5\Sentence in Steroid Case - New York Times.mht)
http://www.findarticles.com/p/articles/mi_m1370/is_v21/ai_5242330 (Bibliografia_Donati_2006\5\For athletes and dealers, blackmarket steroids are risky business FDA Consumer - Find Articles.mht)
http://www.findarticles.com/p/articles/mi_qn4158/is_19981214/ai_n14186624 (Bibliografia_Donati_2006\5\Drugs in sport The former cheat who prospered Independent, The (London) - Find Articles.mht)
- 5 <http://www.bodyactive-online.co.uk/Shopping/PdDesigner-DetourBar.asp> (Bibliografia_Donati_2006\5\Next Nutrition Designer Whey Detour Bar.mht)
<http://shopping.yahoo.com/s:Sports%20Nutrition:4168-Brand=Olympian> (Bibliografia_Donati_2006\5\Olympian Sports Nutrition Find, Compare, Read Reviews & Buy Online @ Yahoo! Shopping.mht)
- 6 <http://www.nextproteins.com/html/links.html> (Bibliografia_Donati_2006\5>Welcome to NEXT Proteins.mht)
- 7 <http://query.nytimes.com/gst/fullpage.html?sec=health&res=9F03E5DB1438F933A2575BC0A962948260&n=Top%2fNews%2fHealth%2fDiseases%2c%20Conditions%2c%20and%20Health%20Topics%2fSteroids> (Bibliografia_Donati_2006\5\STEROID USE LAID TO SOME MEDALISTS - New York Times.mht)
<http://query.nytimes.com/gst/fullpage.html?sec=health&res=9D06E1DF103BF937A25755C0A962948260> (Bibliografia_Donati_2006\5\ATHLETES WARNED ON HORMONE - New York Times.mht)
<http://advancetherapynetwork.com/references/index.html> (Bibliografia_Donati_2006\5\hormone expert reference sources of information.mht)
http://www.gladwell.com/2001/2001_08_10_a_drug.htm (Bibliografia_Donati_2006\5\gladwell dot com - drugstore athlete.mht)
http://www.mariamd.com/My_Story/my_story.html (Bibliografia_Donati_2006\5\My Story.mht)
- 8 <http://archive.salon.com/news/sports/2002/03/21/genes/index.html?pn=3> (Bibliografia_Donati_2006\5\Salon.com News The coming of the über-athlete.mht)
- 9 <http://query.nytimes.com/gst/fullpage.html?sec=health&res=950DE6DF163EF930A35751C1A96F948260> (Bibliografia_Donati_2006\5\Noriega Linked to Steroid Smuggling, Mexico Says - New York Times.mht)
- 10 http://www-tech.mit.edu/archives/VOL_109/TECH_V109_S0733_P003.pdf (Bibliografia_Donati_2006\5\TECH_V109_S0733_P003.pdf)
<http://query.nytimes.com/gst/fullpage.html?res=950DE6D6143BF936A1575AC0A96F948260&sec=health&pagewanted=print> (Bibliografia_Donati_2006\5\Tijuana Journal; U_S_ Athletes Advised Get Your Steroids Here! - New York Times.htm)
- 11 http://www.ncbi.nlm.nih.gov/entrez/query.fcgi?cmd=Retrieve&db=PubMed&list_uids=14091139&dopt=Citation (Bibliografia_Donati_2006\5\Entrez PubMed.mht)
- 12 http://www.ncbi.nlm.nih.gov/entrez/query.fcgi?db=pubmed&cmd=Retrieve&dopt=AbstractPlus&list_uids=14338091&query_hl=2&itool=pubmed_docsum (Bibliografia_Donati_2006\5\Entrez PubMed2.mht)

- 13 The Sociology of Health and Healing: a textbook, Margaret Stacey, 1988 (Bibliografia_Donati_2006\5\The Sociology of Health and Healing a textbook - Google Ricerca Libri.mht)
<http://www.smh.com.au/news/health-and-fitness/the-optimistic-sceptic/2006/07/12/1152637736864.html>
(Bibliografia_Donati_2006\5\The optimistic sceptic - Health And Fitness - smh_com_au.mht)
- 14 <http://www.newint.org/issue129/hunger.htm> (Bibliografia_Donati_2006\5\DUMPING The global trade in dangerous products - NI129 - Hunger and the wonder drug.mht)
<http://www.ergogenics.org/419.html> (Bibliografia_Donati_2006\5\Ethylestrenol – Een anabool voor hongerige kinderen.mht)
- 15 <http://paksearch.com/Government/DRUG/Notifications/1062.htm> (Bibliografia_Donati_2006\5\GOVERNMENT OF PAKISTANIslamabad.mht)
- 16 <http://www.paksearch.com/Government/DRUG/Notifications/832.htm> (Bibliografia_Donati_2006\5\GOVERNMENT OF PAKISTANISLAMABAD2.mht)
- 17 (Bibliografia_Donati_2006\5\viewrecord.php.htm)
<http://web.worldbank.org/WBSITE/EXTERNAL/TOPICS/EXTHEALTHNUTRITIONANDPOPULATION/EXTHSD/0,,contentMDK:20183703~menuPK:438756~pagePK:148956~piPK:216618~theSitePK:376793,00.html> (Bibliografia_Donati_2006\5\Health Systems &Financing - Regulation.mht)
- 18 <http://users.iafrica.com/a/aj/ajpb/Duchaine.htm> (Bibliografia_Donati_2006\5\Dan Duchaine's Q & A on Steroids.mht)
<http://www.elitefitness.com/articledata/dan-duchaine-interview.html> (Bibliografia_Donati_2006\5\ELITE FITNESS DAN DUCHAINE UNCHAINED.mht)
- 19 <http://www.ias.ac.in/currsci/nov252005/1649.pdf> (Bibliografia_Donati_2006\5\1649.pdf)
- 20 Bibliografia_Donati_2006\5\Cyprus Mail Internet Edition.mht
Bibliografia_Donati_2006\5\Cyprus Mail Internet Edition2.mht

6. LE ROLE DE LA CRIMINALITE RUSSE ET DES AUTRES PAYS DE L'EX UNION SOVIETIQUE

Quand on parle de la criminalité organisée russe, en réalité, l'on fait référence aux plus de septante familles mafieuses ainsi qu'à de nombreuses autres organisations criminelles qui proviennent des diverses Républiques de l'ex Union Soviétique. Une constellation criminelle complexe, au début liée avec l'ancien régime politique, puis capable de se développer d'elle-même, de moderniser ses propres stratégies par un rapprochement progressif de l'ancien système économique et du système industriel et commercial du marché libre.

Pour comprendre complètement les raisons qui ont favorisé l'expansion progressive des affaires illégales de la criminalité russe, ou ROC (Russian Organised Crime), il est nécessaire avant tout de considérer l'étonnante compétitivité du prix des substances et des médicaments dopants que le ROC a été en mesure de pratiquer durant de nombreuses années sur les marchés illégaux de l'Europe occidentale, de l'Amérique du Nord, de l'Asie et des pays de l'Océanie. Les prix très avantageux combinés à une bonne qualité des produits et à une remarquable capacité du ROC à opérer dans toutes les parties du monde, ont constitué le principal secret de son expansion.

Quelques considérations sur le rapport qualité/prix, nécessaires pour mieux comprendre les dynamiques qui ont permis également à des pays d'autres régions géographiques, d'occuper des espaces du marché illégal international:

- pour les acheteurs aisés et mieux informés, le prix des médicaments dopants a une importance secondaire, car ils privilégient les médicaments originaux dont ils sont sûrs qu'ils possèdent les principes actifs recherchés; mais cela ne concerne qu'un faible pourcentage de personnes (entre le 5 et le 7% des consommateurs);
- au contraire, le rapport qualité/prix est un indice important pour les acheteurs informés dont les ressources économiques destinées à l'achat des produits dopants sont plus limitées (ils représentent environ le 20 à 25% du total);
- enfin, pour les acheteurs ayant un faible pouvoir d'achat, le prix est le principal élément de référence; en général, cette catégorie de personnes (qui représentent environ le 70-75% du total) vit dans des pays où circulent encore moins d'informations crédibles sur la qualité des divers produits disponibles sur le marché noir.

Le ROC a été capable, durant la période qui s'étend du début des années quatre vingt dix jusqu'à ce jour d'être extrêmement compétitif à l'égard du second groupe d'acheteurs. Ceci grâce à la qualité scientifique des laboratoires de chimie de l'ex Union Soviétique et sa capacité de répondre d'assez bonne manière aux demandes provenant du troisième groupe, surtout en diffusant sur le marché noir, des médicaments contrefaits, ne contenant en général qu'une faible concentration du principe actif, ou voire même dans de rares cas, ne contenant que de l'eau ¹.

Toutes ces considérations de marché ne sont pas valables uniquement pour les stéroïdes anabolisants. En réalité, la criminalité russe est capable de transporter illégalement aux Etats-Unis, une grande quantité de testostérone qui ensuite est confectionnée et revendue à un prix ayant considérablement augmenté. Nous ne savons que peu de choses des autres médicaments dopants, car la US DEA n'a jamais traité d'autres trafics que ceux des stéroïdes anabolisants et de la testostérone.

Certains faits permettent pourtant de supposer du rôle actif joué par le ROC dans le trafic d'autres hormones.

La dynamique du marché noir du dopage et d'autres médicaments régulièrement utilisés en milieu thérapeutique, comme les hormones peptidiques (principalement l'Epo et la GH) est quelque peu différente de celle des stéroïdes anabolisants et de la testostérone. Il est expliqué dans les paragraphes suivants, comment les multinationales pharmaceutiques, en ce qui concerne cette typologie de médicaments beaucoup plus lucrative, ont réussi grâce à l'importance qu'ils occupent dans le soin des maladies, à masquer avec facilité la surproduction destinée au dopage.

Dans une interview accordée en 1995, Dan Duchaine, l'associé de David Jenkins et consommateur invétéré de stéroïdes anabolisants durant de nombreuses années, puis impliqué dans plusieurs cas de trafics illégaux qui l'ont conduit plusieurs fois en prison, a mis en évidence le rôle du ROC de la manière suivante: *"En Angleterre, une énorme quantité de fioles de stéroïdes anabolisants a été contrefaite, mais ceci est plutôt rare en Amérique, car beaucoup de stéroïdes sont écoulés par la mafia russe à Brighton Beach ou à Brooklyn. Je ne peux que parler en bien de la marchandise écoulée à Brooklyn par les émigrés russes, car la qualité est indiscutable et les prix tout à fait raisonnables. Chez eux tu peux acheter quatre fioles de 4 unités d'hormone de croissance pour 35 dollars, alors que les meilleurs prix que tu peux trouver ailleurs, sont au minimum supérieurs à 80 dollars"*². L'interview a été publiée sur un site de culturistes avec un but prévisible à des fins commerciales, mais aussi camouflé par un langage détourné afin d'éviter des problèmes avec la justice. Dans la même conversation, également significative l'affirmation du Duchaine en faveur des stéroïdes anabolisants pour combattre le SIDA: il est tout à fait singulier que sa proposition fût coïncidente avec les intérêts des industries pharmaceutiques, qui avaient tenté à plusieurs reprises de faire accepter les stéroïdes anabolisants comme thérapie complémentaire. En réalité, la tentative avait été rejetée par la Food and Drug Administration³.

Le lien d'intérêts réciproques instauré par le ROC dans la moitié des années nonante avec l'officier de police Ralph Dols, déjà apparenté par sa femme avec la famille mafieuse Gambino, est une parfaite représentation de la corruption de personnes profitables pour ses propres trafics.

Cependant, durant cette période, la mafia russe était en train de s'approprier le marché illégal du dopage, jusqu'alors contrôlé par la mafia italo-américaine. Après quelques années de bonnes affaires, surgirent les conflits d'intérêts et le 26 août 1997, Dols fut grièvement blessé par plusieurs coups de révolver, alors qu'il se trouvait dans un faubourg de New York contrôlé par le ROC. Il

mourut le lendemain matin des suites de ses blessures ⁵. Les preuves qu'il a été tué par la mafia russe n'ont jamais été apportées, mais il est bien difficile que quelqu'un d'autre ait pu commettre l'homicide d'un homme aussi puissant, justement dans un territoire contrôlé par cette même mafia. Dols n'a pas été l'unique agent de police complice de la mafia russe dans le trafic des stéroïdes anabolisants. En fait, depuis lors et jusqu'à ce jour, les liaisons entre le ROC et plusieurs autres policiers des Etats-Unis, ont été démontrées.

Dans le rapport que les autorités gouvernementales des Etats-Unis ont présenté à Sydney en novembre 1999 à l'occasion du sommet international sur le dopage dans le sport, il est indiqué que dans les mois précédents, la US DEA *"avait arrêté 15 membres de la criminalité organisée russe qui avaient importé illégalement aux Etats-Unis plus de deux tonnes de stéroïdes anabolisants"*. Le rapport poursuivait en affirmant que *"cette affaire et d'autres enquêtes indiquent que le marché noir des stéroïdes anabolisants est en train de s'étendre et de se sophistiquer et qu'il est strictement dans les mains des criminels network"* ⁶.

Désormais au seuil de l'année 2000, les déclarations très claires du commandant de l'unité spéciale antidrogue de la police canadienne, nous font mieux comprendre la grande capacité opérative de la criminalité russe et de celle de l'Europe de l'est: *"Nous sommes restés trop longtemps mal préparés pour affronter la nouveauté de la criminalité provenant de l'Europe de l'est, constituée de sujets bien préparés et violents, experts dans la corruption des représentants du gouvernement, des officiers publics et des industries privées. Elle a intégré dans ses rangs des officiers et des agents du KGB qui s'étaient retrouvés sans travail... Ces groupes criminels – qui ont appris à utiliser les nouvelles technologies – ont progressivement augmenté leur implication dans les trafics illégaux de cocaïne, de stéroïdes anabolisants et d'ecstasy"*.

En mars 2001, Paddy Rawlinson, du centre de Criminologie Comparative de l'Université écossaise de Penbre, a publié une étude intitulée *"Russian organised crime and the Baltic States"*, dans laquelle il a démontré, dans le passage confus du communisme à une économie de marché, le moment où la criminalité russe a augmenté de beaucoup son propre pouvoir: *"L'inexpérience des législateurs et des représentants de l'ordre à répondre avec efficacité aux changements radicaux que le nouveau régime comportait ainsi que l'insécurité sociale de la transition, ont donné aux organisations criminelles carte blanche pour accéder à l'économie russe en ce moment particulièrement vulnérable"*. A propos des trafics de produits dopants, Rawlinson a écrit: *"Les muscles produisent beaucoup d'argent quand les criminels russes transportent de grandes quantités de stéroïdes anabolisants dans les Pays Scandinaves en utilisant les lignes de train régulières entre la Finlande et l'Estonie. La filière du body building est également devenue une filière pour déplacer les corps, parce que le ROC l'utilise également pour le trafic d'êtres humains"* ⁷.

Durant la même période, le Centre Géorgien d'étude de la corruption et du crime transnational a écrit: *"Le trafic des stéroïdes et des amphétamines dans les mains des organisations mafieuses russes abouti dans les pays scandinaves en traversant l'Estonie"*⁸.

L'épisode survenu le 14 décembre 2001 aux Etats-Unis est démonstratif; soit de l'intérêt de la mafia russe pour le trafic de la GH, soit des connexions qui quelquefois touchent également le sport de haut niveau. Konstantin Simberg, citoyen Ukrainien de dix-neuf ans a été tué pendant qu'il était au téléphone avec l'agent du FBI auquel il avait révélé le déroulement d'un gigantesque vol de GH réalisé par lui-même et d'autres complices, tous membres d'un groupe criminel russe. Ils avaient volé un camion qui transportait des fioles de GH pour une pharmacie de Phoenix, pour une valeur totale de 3 millions de dollars (correspondant environ à 60.000 fioles). Après avoir été arrêté par la police, Konstantin a commencé à collaborer en révélant que le vol avait été en réalité commandé par le pharmacien lui-même afin de toucher l'argent du remboursement de l'assurance, et d'écouler les fioles sur le marché noir du dopage. En fait, le FBI a ensuite indiqué qu'une partie de ces fioles étaient destinées à Salt Lake City où, quelques semaines plus tard, devaient se dérouler les Jeux Olympiques d'hiver⁹.

Il est singulier et préoccupant de constater que la US DEA n'a pas prêté attention, ni commenté ce cas dans ses rapports annuels, pas plus que d'autres cas concernant des produits dopants autres que les stéroïdes anabolisants.

En janvier 2002, la US DEA a publié un rapport sur le ROC, ce concentrant surtout sur le déroulement de ses activités criminelles aux Etats-Unis et au Canada. **Le rapport explique que le ROC collabore avec des organisations criminelles d'autres pays.** Cette caractéristique permet de mieux comprendre les différents cas expliqués ci-dessus, pour lesquels la criminalité russe s'employait soit à exporter des produits dopants fabriqués en Russie, soit à les importer pour ensuite les revendre à d'autres pays¹⁰.

En novembre 2002, le chef des inspecteurs antidopage suédois, Gunnar Hermansson a indiqué *"un ensemble de gangs dédiés au trafic des hormones dopantes entre l'Italie et la Russie"*¹¹.

Le 2 février 2004 est survenu un épisode sans précédent: la police russe a fourni aux collègues des Etats-Unis les indications pour arrêter un trafiquant russe qui venait d'introduire aux Etats-Unis, une importante quantité de stéroïdes anabolisants¹².

Le 16 mars 2004, en audition devant le Congrès américain, les responsables de la US DEA ont affirmé que "des groupes criminels russes, roumains et grecs sont les principaux responsables de l'importation illégale des stéroïdes aux Etats-Unis"¹³.

Le 29 novembre 2004, la Pravda a écrit un long article intitulé: *"La mafia domine l'industrie pharmaceutique russe"*. La référence n'est pas faite uniquement pour la mafia russe, mais aussi pour les nombreuses organisations mafieuses étrangères. En particulier, l'article souligne les acquisitions importantes faites actuellement par l'industrie pharmaceutique indienne. Parmi elles, la Dr Reddy's Laboratories, déjà citée dans les chroniques pharmaceutiques lors de l'acquisition

d'une importante fabrique de stéroïdes aux Mexique. *"La Reddy's – stipulait l'article – a gagné l'offre d'appel pour l'achat de Biomed, offrant 9.931 millions de dollars, jamais arrivés à destination et utilisés par la Reddy's à d'autres fins. Le non respect de l'engagement a causé à Biomed une perte chiffrable à 37.16 millions de dollars"*. L'article cite également le cas de Roman Abramovitch, magnat du pétrole et président de l'équipe de foot de Chelsea qui, durant un court laps de temps, a acheté de nombreuses sociétés pharmaceutiques ainsi qu'une grande chaîne de pharmacies ¹⁴.

L'ascension de quelques sociétés pharmaceutiques indiennes ne peut pas être sans lien avec l'inexplicable et soudaine explosion de l'industrie pharmaceutique indienne, suite à l'occupation du marché par les multinationales pharmaceutiques actives dans la distribution de leurs stéroïdes anabolisants aux enfants souffrant de malnutrition. Une sorte de relais: les multinationales qui se sont retirées sont restées sur le terrain mais avec un physionomie apparemment diverse: celle des nouvelles industries nationales indiennes qui ne se limiteront pas à produire les stéroïdes pour les "besoins" internes, mais comme on pourra le lire dans d'autres paragraphes, les produiront en quantités supérieures dans le but de les exporter illégalement dans le monde entier ¹⁵.

Il s'est dit que la criminalité russe était capable de vendre des produits dopants même aux pays qui en produisent. Le 1^{er} décembre 2005, la police grecque, dans une de ses rares actions contre le trafic des produits dopants, a arrêté à Thessalonique un homme, lui séquestrant 35'000 confections de stéroïdes anabolisants correspondant à environ 175'000 doses. L'homme était en contact avec des membres de la criminalité moscovite qui, par la suite ont été démasqués par le autorités russes et par lesquelles ils ont été accusés d'homicide. Durant les huit mois qui ont précédé son arrestation, des complices russes lui avaient vendu plusieurs millions de doses d'anabolisants. La police a séquestré sur l'homme arrêté, de la documentation relative à une énorme quantité de colis postaux envoyés à des clients dans les 10 pays suivants: les Etats-Unis, la Grande-Bretagne, la France, l'Italie, l'Allemagne, la Belgique, le Japon, l'Espagne et l'Arabie Saoudite ¹⁶.

Cette notice est riche de significations parce que: a) implique un grand nombre de pays; b) dans un pays producteur de stéroïdes anabolisants comme la Grèce, le trafiquant a trouvé plus pratique de les acheter avec la Russie; c) de la même manière, les clients d'autres pays producteurs comme la Grande Bretagne, l'Allemagne, la Hollande et surtout l'Espagne, ont trouvé plus pratique de les acheter à l'extérieur; d) parmi les acheteurs on a retrouvé des citoyens de l'Arabie Saoudite, un pays arabe du Golf; concernant cet aspect, une série de faits seront énumérés dans les paragraphes suivants, nous conduisant à des similitudes bien précises.

A plusieurs reprises, la police finlandaise a séquestré de très grosses quantités de stéroïdes anabolisants et de testostérone provenant de la Russie. Elle a pu établir que le trafic était géré par le ROC. Un autre cas significatif survenu en juin 2005 sur le train qui relie St-Pétersbourg à Helsinki: la saisie de médicaments qui avaient été produits en Hollande et en Egypte, pour transiter par la Russie et enfin être destinés au marché noir de la Finlande et de la Suède ¹⁷.

D'autres cas significatifs de l'implication de la criminalité organisée russe et, de manière plus générale de l'est européen, dans les trafics internationaux de produits dopants, peuvent être consultés dans d'autres paragraphes.

6.1 Bibliographie

- 1 <http://www.poynter.org/dq.its/id.2/aid.3845/column.htm> (Bibliografia_Donati_2006\6\Poynter Online - Morning Meeting - Tuesday, July 30, 2002.mht)
<http://www.bodybuilding.com/fun/planet9.htm> (Bibliografia_Donati_2006\6\Bodybuilding_com - Planet Muscle - Steroids Muscle Miracle Or Dangerous Myth.mht)
<http://www.buysafedrugs.info/UploadedFiles/europe.pdf> (Bibliografia_Donati_2006\6\europa.pdf)
<http://www.druglibrary.org/schaffer/dea/programs/diverson/divpub/program/odc.htm> (Bibliografia_Donati_2006\6\DEA - Office of Diversion Control (Background).mht)
- 2 <http://www.ironpinoy.com/bodybuilding/articlesBB1.php> (Bibliografia_Donati_2006\6\BODYBUILDING ARTICLE.mht)
- 3 <http://library.mobrien.com:2031/Manuals/cfseu.htm> (Bibliografia_Donati_2006\6\Toronto.mht)
- 4 http://www.americanmafia.com/Feature_Articles_11.html (Bibliografia_Donati_2006\6\AmericanMafia_com - Feature Articles 11.mht)
- 5 http://www.americanmafia.com/Feature_Articles_294.html (Bibliografia_Donati_2006\6\AmericanMafia_com - Feature Articles 294.mht)
- 6 <http://www.dcita.gov.au/drugsimport/delegation/us.doc> (Bibliografia_Donati_2006\6\us.doc)
- 7 <http://www.one-europe.ac.uk/pdf/w38rawlinson.pdf> (Bibliografia_Donati_2006\6\w38rawlinson.pdf)
- 8 <http://www.heuni.fi/uploads/66hiqubodt0rb.pdf> (Bibliografia_Donati_2006\6\66hiqubodt0rb.pdf)
- 9 <http://www.amw.com/fugitives/case.cfm?id=25518> (Bibliografia_Donati_2006\6\amw_com Mikhail Drachev - Fugitive.mht)
http://www.dailytoreador.com/media/storage/paper870/news/2002/01/29/RegionalNews/Man_Involved.In.Plot.To.Steal.fountain.Of.Youth.Found.Dead-1273451.shtml?norewrite200611061755&sourcedomain=www.dailytoreador.com (Bibliografia_Donati_2006\6\Man involved in plot to steal 'fountain of youth' found dead - Regional News.mht)
<http://wc.arizona.edu/papers/95/96/05.html> (Bibliografia_Donati_2006\6\Friday Feb_ 8, 2002 - The Arizona Daily Wildcat.mht)
<http://wc.arizona.edu/papers/95/81/05.html> (Bibliografia_Donati_2006\6\Thursday Jan_ 17, 2002 - The Arizona Daily Wildcat.mht)
<http://query.nytimes.com/gst/fullpage.html?sec=health&res=9A00E0DA103BF930A9649C8B63> (Bibliografia_Donati_2006\6\In Phoenix, a Drug Theft May Have Led to Murder - New York Times.mht)
<http://www2.jsonline.com/news/nat/ap/jan02/ap-brf-hormone-plo011602.asp> (Bibliografia_Donati_2006\6\JS Online Hormone Hijack Plot Fails in Ariz.mht)
- 10 <http://www.shaps.hawaii.edu/drugs/dea02004/dea02004.html> (Bibliografia_Donati_2006\6\DEA Resources, For Law Enforcement Officers, Intelligence Reports, Russian Organized Crime Groups, January 2002.mht)
- 11 <http://www.playthegame.org/upload/22-23-drug.pdf> (Bibliografia_Donati_2006\6\22-23-drug.pdf)
- 12 <http://www.royalcityrecord.com/issues03/023103/news/023103nn3.html> (Bibliografia_Donati_2006\6>Welcome to the Roycal City Record Now - News.mht)
- 13 <http://www.usdoj.gov/dea/pubs/cngrtest/ct031604.html> (Bibliografia_Donati_2006\6\News from DEA, Congressional Testimony, 03-16-04.mht)
- 14 <http://english.pravda.ru/russia/politics/29-11-2004/7431-pharmaceutics-0> (Bibliografia_Donati_2006\6\Mafia dominates Russian pharmaceutical industry - Pravda_Ru.mht)
- 15 <http://www.gao.gov/new.items/d06243r.pdf> (Bibliografia_Donati_2006\6\d06243r.pdf)
- 16 <http://newsfromrussia.com/accidents/2005/12/01/68941.html> (Bibliografia_Donati_2006\6\NewsFromRussia_Com Greek man charged with mailing banned steroids.mht)
- 17 <http://www.hs.fi/english/article/Repin+train+doping+confiscation+produces+gigantic+haul/1101979445780> (Bibliografia_Donati_2006\6\Helsingin Sanomat - International Edition - Foreign.mht)

7. LA FILIERE ASIATIQUE DU DOPAGE

Avec ce titre, on entend faire référence à trois pays particulièrement importants dans la production et l'exportation des produits et des médicaments dopants; comme on peut en déduire des notices judiciaires et des annonces de séquestres de médicaments, ce sont: la Thaïlande, la Chine et l'Inde. A une distance considérable de ces trois, mais également capables de produire et de conquérir le marché noir, on peut en citer deux autres: la Corée et le Pakistan. Si, en plus de ces cinq pays, on considère la Russie qui tient un rôle prépondérant et les autres pays de l'Europe de l'Est (en particulier l'Ukraine, la Lituanie, la Roumanie, la Hongrie et la Serbie) qui détiennent le pouvoir sur une part importante du marché illégal international, on se rend compte tout de suite que la macro région de l'est est la source principale du dopage mondial. Par contre, cette observation n'aide absolument pas à comprendre pourquoi, subsistent en réalité entre ces douze pays d'importantes différences: politiques, économiques, légales, commerciales et technologiques. En essayant de raisonner sur des perspectives futures, les considérations formulées précédemment concernant les facteurs (prix concurrentiels et bon rapport qualité/prix), grâce auxquels la Russie a réussi à conquérir l'hégémonie du marché international illicite, pourraient à l'avenir également être valables pour la Thaïlande, la Chine et l'Inde, pays dans lesquels la main d'œuvre est encore meilleure marché qu'en Russie ou dans les autres pays de l'est européen.

Une différenciation ultérieure doit être faite entre la Thaïlande et le duo Chine-Inde. Dans le développement de ce paragraphe, il ressort que la Thaïlande a été durant de nombreuses années et jusqu'à ce jour, un lieu économiquement favorable pour la production et l'exportation incontrôlée des médicaments dopants, ce dont de puissants investisseurs étrangers ont profité. En Chine et en Inde, il existe également une capacité à exploiter sa propre entreprise. Ceci est possible grâce au soutien des organisations criminelles nationales extrêmement puissantes et ramifiées qui sont capables d'établir des connexions avec des groupes criminels internationaux. La Chine et l'Inde sont d'énormes pays, très peuplés, qui développent leur PIB dans une mesure de 10% par année. Tout laisse supposer que sans l'intervention d'accords internationaux spécifiques, ces deux pays conquerront dans le futur, une grande partie du marché illicite du dopage mondial. Quant aux investisseurs étrangers, cités ci-dessus, qui, comme on peut le lire dans le paragraphe précédent, se sont déjà montrés particulièrement actifs en ce qui concerne l'industrie pharmaceutique russe, il n'est pas du tout à exclure qu'ils déplacent dans ces deux pays d'autres capitaux plus importants encore que ceux déjà investis. En réalité, comme déjà vu, les investissements étrangers en Inde dans le domaine de l'industrie pharmaceutique remontent à plusieurs années déjà, mais le potentiel de ce pays est tel, qu'il est capable de recevoir des afflux de capitaux bien plus importants encore. Cette perspective est d'autant plus importante pour la Chine qui ne commence que maintenant à s'ouvrir aux investissements étrangers. Ce n'est pas un hasard si le directeur de la WADA en personne, Dick Pound, lors d'une récente visite en Chine, a invité le gouvernement et

les autorités chinoises à donner avant les Jeux Olympiques de 2008, un signal international sur sa disponibilité à effectuer des contrôles sur les croissantes exportations de produits dopants ¹.

7.1 Le rôle de la Thaïlande

Le rapport de la Direction Criminelle de la Police canadienne *"Drug situation in Canada, 2003"*, répertorie par ordre d'importance, sur la base des séquestres opérés par la police douanière entre 2000 et 2003 (égaux à 2'442'538 doses), les pays d'origine des stéroïdes anabolisants. On trouve au premier poste la Thaïlande, au second la Pologne et au troisième la Chine ².

Les informations avec lesquelles la Suède a contribué au rapport 2003 de l'Union Européenne sur le crime organisé indiquent dans l'ordre suivant les pays de provenance des produits et médicaments dopants: Les Etats baltes, la Thaïlande, la Grèce, l'Espagne ³.

Les Etats de la Baltique, dans ce cas, servent à indiquer en raccourci le trafic au travers de l'Estonie, mais en réalité c'est un trafic provenant de la Russie. Il est logique que la criminalité russe ait une prédominance sur le marché illégal voisin des pays scandinaves. Mais il est tout aussi significatif qu'un pays extra-européen, aussi distant que la Thaïlande réussisse à occuper une partie du marché illégal suédois, supérieure à celle occupée par la Grèce et l'Espagne.

Dans les saisies de substances et de médicaments dopants, opérées par les autorités douanières finlandaises en 2004, la Thaïlande ressort comme premier pays de provenance ⁴.

Le 5 septembre 2002 la police douanière yougoslave a séquestré environ un demi million de doses de stéroïdes anabolisants expédiées de la Thaïlande par voie aérienne, avec une escale intermédiaire à Zürich. C'est un fait significatif qui laisse entrevoir un marché noir yougoslave dans le milieu des sportifs amateurs et des pratiquants du body building identique à celui que l'on trouve dans les pays industrialisés les plus riches.

La grande opération menée en Espagne par la Guardia Civil, le 30 juin 2004, avec la découverte et la fermeture de nombreuses fabriques illégales de produits et médicaments dopants se rapporte également à la Thaïlande. L'organisation criminelle espagnole et internationale à la tête de ce cartel avait des contacts avec les trafiquants de divers pays parmi lesquels la Thaïlande, d'où provenaient probablement quelques-uns des principes actifs utilisés pour la production des stéroïdes anabolisants ⁵.

La gigantesque opération de la Guardia Civil espagnole qui a suivi, le 1^{er} juin 2005, nous ramène également en Thaïlande. Elle a conduit à la découverte et à la fermeture d'autres fabriques clandestines et au séquestre de plusieurs centaines de millions de doses de substances et de médicaments dopants. Les autorités espagnoles ont, dans ce cas également, découvert que les principes actifs nécessaires à la production des produits provenaient de la Thaïlande, du Mexique et du Brésil ⁶.

L'unique exemple connu de collaboration entre les autorités des Etats-Unis et les autorités thaïlandaises contre le trafic illégal du dopage est celui qui a conduit, en mars 2002, à l'arrestation

de 22 personnes en Thaïlande et de 6 autres aux Etats-Unis impliquées dans d'importantes ventes via Internet, surtout destinées aux Etats-Unis ⁷. La base juridique sur laquelle les autorités thaïlandaises se sont appuyées pour procéder aux arrestations n'est pas claire. Si base juridique il y a eu, on ne comprend pas pourquoi les autorités ne soient jamais intervenues directement sur l'importante production thaïlandaise de substances et de médicaments dopants qui ont envahi le monde entier. Dans le même contexte, on ne comprend pas pourquoi les autorités des Etats-Unis, et en particulier la US DEA, n'ont pas demandé aux autorités thaïlandaises une collaboration analogue pour les très nombreux autres cas de trafics qui voyaient la Thaïlande comme pays de provenance. L'implication de la Thaïlande, comme pays d'origine des substances et des médicaments dopants, a été relevée plusieurs fois dans différents rapports sur la criminalité et dans des actes judiciaires nationaux (en Australie, Danemark, France, Norvège, Finlande, Italie, etc...) ainsi que dans différents rapports sur la criminalité d'Institutions internationales. Par exemple, l'International Narcotics Strategy Report de 2005 et 2006, dans la section dédiée au sud est asiatique, relève le rôle important de la Thaïlande, non seulement dans le trafic des produits stupéfiants mais également dans celui des substances et médicaments dopants ⁸.

7.2 Le rôle de l'Inde

Il a déjà été mis en évidence, de manière importante, dans les paragraphes précédents qui démontrent comment en Inde la production et le trafic du doping ont une longue histoire datant au moins du début des années quatre-vingt (on se rappellera l'allusion au body builder et trafiquant Duchaine qui, durant cette période, achetait des stéroïdes anabolisants en Grande-Bretagne et en Inde) ⁹.

Depuis lors et jusqu'à ce jour, l'Inde a toujours été présente sur le marché noir du dopage, comme l'indiquent plusieurs rapports nationaux des années quatre-vingt dix et jusque dans les années deux mille.

Actuellement l'Inde occupe une place plus dominante encore, du fait de l'important développement de son industrie pharmaceutique. La plus grande partie des substances et médicaments dopants produits sont certainement destinés à l'exportation. Ceci est démontré par le fait que les médicaments dopants produits en Inde sont présents dans les principales listes du marché noir ukrainien, véritable carrefour du dopage et qu'aucun organisme international n'a encore examiné avec l'attention nécessaire. Dans ces listes l'on retrouve également des produits provenant du Pakistan ¹⁰.

Mais le fait qui illustre le mieux le rôle actuel de l'Inde dans le marché international illégal du dopage, est le résultat de l'enquête complexe menée à terme le 22 avril 2005 par la US DEA, en collaboration avec de nombreux organismes aux Etats-Unis ainsi que dans d'autres pays, dont notamment: 1) Immigration and Customs Enforcement; 2) Federal Bureau of Investigation Healthcare Fraud; 3) Food and Drug Administration; 4) United States Postal Service; 5)

Pharmaceutical and Chemical Coordination Unit Narcotics and Dangerous Drug Section ; 6) Australian Federal Police; 7) Royal Canadian Mounted Police. Il était question d'un trafic international de grande dimension réalisé grâce à Internet (plus de 200 sites web répartis dans toutes les parties du monde) au sein duquel la criminalité organisée indienne, associée à celle des Etats-Unis, a joué un rôle central. Soit dans le trafic des produits dopants, soit dans la combinaison de transactions financières également coordonnées par des organisations criminelles d'autres pays.

En totalité, cette organisation criminelle internationale complexe, a réussi à vendre mensuellement de juillet 2003 à avril 2005, environ 2,5 millions de doses de produits et médicaments dopants, ce qui représente environ 30 millions de doses annuelles et environ 55 millions de doses durant les 22 mois durant lesquels s'est déroulée cette activité. En parallèle, la US DEA a séquestré environ 6 millions de dollars et a prouvé un grand nombre d'autres transactions financières, avec des mouvements d'argent entre les banques de divers pays et sur plusieurs continents. Parmi les pays intéressés par cette triangulation financière, le Costa Rica, Singapour, les îles Channel, l'Île de Man, West Indies, Antigua, l'Irlande et ... Chypre (comme expliqué dans un précédent paragraphe, Chypre figure dans plusieurs cas importants de trafic et apparaît comme un pays facile de passage et de protection. Raison pour laquelle, le gigantesque vol de fioles d'Epo survenu à Nicosie, et dont nous avons déjà parlé, interprété à la lumière du Cyber Chase confirme l'ambiguïté du rôle international joué par Chypre dans le trafic de produits dopants) ¹¹.

L'Inde était le pays de production d'une partie des substances et des médicaments dopants objets du trafic, dont la partie restante provenait d'Allemagne ou de Hongrie. Les produits dopants ainsi réunis étaient expédiés aux Etats-Unis ainsi que dans de nombreux autres pays. Aux Etats-Unis, le trafic était justement géré par une famille mafieuse indienne que les enquêteurs ont appelé "Bansal Organisation".

Une partie de l'argent était encaissé en Australie et c'est justement la police fédérale australienne qui a fourni une estimation beaucoup plus importante du volume total du trafic qui se montait à environ 139 millions de dollars, dont presque 10 millions ont été séquestrés. L'opération Cyber Chase a eu d'autres prolongements dans les jours suivants avec de nouvelles arrestations dans plusieurs autres pays ¹².

Comme on peut le lire plus en détail dans un paragraphe précédent, c'est par l'Inde qu'arrivent dans les Pays Arabes du Golf une grande partie des substances et des médicaments destinés au marché noir du dopage. Le cas découvert par la police Chypriote, le 24 janvier 2004, à l'aéroport de Larnaka est également significatif: Sadik Haiderali, un indien de quarante-huit ans, a été contrôlé en possession de 8'060 fioles de Sustanon (testostérone). Il arrivait de Bombay à destination de Londres, mais avait transité par le Sri Lanka et Dubaï avant de faire une nouvelle escale à Chypre. Un voyage vraiment compliqué en regard duquel il convient de noter plusieurs choses: a) l'arrestation pour la possession de produits dopants est le premier cas survenu à

Chypre et ne peut, ne pas être en liaison avec les déclarations publiques faites par le Ministre de la Santé après les nombreux cas de dopage qui ont impliqué les fitness de Nicosie et d'autres villes chypriotes: b) l'homme a présenté aux autorités chypriotes qui l'ont arrêté, une déclaration de détention des fioles signée par les autorités de Dubaï; c) l'escale de Dubaï comme celle de Larnaka, ont probablement servi à remettre à quelqu'un une partie du chargement, il n'y a pas d'autre explication pour expliquer un si tortueux voyage ¹³.

Surprenant, et encore à approfondir le cas de contrebande découvert le 10 octobre 2002 à l'aéroport indien de Chennai, où Nazir ur Rehman, de nationalité indienne a été trouvé en possession de quantités importantes stéroïdes anabolisants provenant de Hong-Kong (probablement une étape de passage dans le transport depuis la Chine). Il a été arrêté étant considéré comme le cerveau de nombreux autres cas similaires ¹⁴.

Surprenant, car l'Inde est un pays producteur de stéroïdes: quel besoin avait-il de les importer depuis l'étranger ? Ou plus simplement, les médicaments n'étaient-ils pas des stéroïdes anabolisants mais de la testostérone ou de l'hormone de croissance ? Tout reste à approfondir car le sens véritable de ce cas de trafic reste obscur. Même s'il s'agissait de médicaments non disponibles sur le marché indien, car différents des stéroïdes anabolisants, on pourrait en conclure que même en Inde, pays très pauvre, il y a des catégories de personnes qui, pour se doper, cherchent des médicaments sophistiqués et sont disposés à dépenser beaucoup plus d'argent (que ce qu'ils dépenseraient avec des produits locaux) pour les obtenir.

7.3 Le rôle de la Chine

En résumé, on peut affirmer que la Chine est le colosse naissant dans la contrebande de substances et médicaments dopants. Aussi, cette formulation doit opportunément être expliquée: un nombre toujours plus grand d'enquêtes et de séquestres a permis durant ces trois dernières années de constater son rôle croissant sur le marché noir international du dopage. Par contre, en ce moment, sa part de marché est encore nettement inférieure à celle contrôlée par la criminalité russe.

Le 27 juillet 2006, Nikolai Durmanov, directeur de l'Agence nationale antidopage du Comité Olympique russe, a déclaré: *"Nous savons tous que le plus grand producteur mondial de produits dopants est la Chine...nous sommes à mi-chemin entre la Chine et l'Europe et si nous ne nous dotons pas d'une législation spécifique contre le trafic des produits dopants, demain ceux-ci inonderont l'Europe...En Russie, nous sommes face à un vaste problème d'utilisation étendue de stéroïdes anabolisants, soutenu par la culture populaire qui surestime l'apparence physique"*.

Même si elle est un peu exagérée, l'appréciation d'un important responsable de l'antidopage russe est quand même significative du rôle important joué par la Chine sur le marché noir du dopage ¹⁵.

Comme déjà indiqué dans les paragraphes précédents, c'est justement par rapport à la Russie, que la vision future de la Chine est examinée. Quel meilleur marché que celui des Etats-Unis peut

permettre une telle comparaison? En fait, c'est le marché noir avec le plus grand potentiel d'achat au sein duquel opère la puissante tenaille représentée d'une part par les importations de la criminalité russe et d'autre part par la grande quantité de produits et de médicaments dopants qui arrivent chaque jour avec facilité depuis le Mexique.

Il est difficile de s'insérer dans ce marché illégal, car les actions de lutte menées par la US DEA et les forces de police ont augmenté suite à l'entrée en vigueur de la nouvelle loi de 2004, raison pour laquelle il est plus dangereux et plus compliqué qu'auparavant d'introduire le dopage sur le territoire des Etats-Unis. Il est relativement plus difficile, car aux dires des experts, pour les forces de police et le système judiciaire, la lutte contre le dopage est une priorité mineure face à d'autres délits. Finalement, s'insérer dans le marché des Etats-Unis est loin d'être impossible, mais plutôt fastidieux à cause de la concurrence des organisations criminelles déjà établies. Cela demande également un peu de plus de prudence afin d'éviter des problèmes avec la police.

Toutefois, il faut dire que depuis le début des années deux mille et jusqu'à ce jour, d'un point de vue technologique et informatique, les possibilités de gérer à distance des trafics par Internet ont considérablement augmenté. Non seulement la criminalité russe, mais également la criminalité chinoise, ont su toujours profiter au mieux de cette opportunité.

La première preuve de la présence importante de la Chine, sur le marché illégal du dopage aux Etats-Unis, a été apportée en novembre 2000 lorsque Nicholas Hanson, personnage avec plusieurs antécédents pénaux, a été arrêté par le Service de l'Inspection postale et par la police de l'Iowa. Il était accusé d'avoir mis sur pied et exploité une fabrique clandestine de stéroïdes anabolisants et d'hormones de croissance. Cette fabrique avait plus précisément fabriqué et mis sur le marché noir du dopage, une contrefaçon du médicament Serostim dont la licence était détenue par la multinationale suisse Serono. Dans un paragraphe suivant, le discours du Serostim et de Serono sera développé; pour l'instant, il est suffisant de préciser que Hanson et ses complices achetaient le principe actif de la GH en Chine (via Internet) et avec celui-ci procédaient ensuite à la fabrication du Serostim contrefait. Les informations sont minimales et il n'a pas été possible de savoir si la concentration du principe actif était inférieure ou égale à celle du médicament original ¹⁶.

Il est certain que Serono s'est rendu compte de la forte diminution de ses propres ventes de Serostim et a, en quelque sorte, lancé une alarme qui a provoqué l'ouverture d'enquêtes spécifiques. On verra par la suite avec quelles conséquences pour Serono elle-même! Ces enquêtes mirent en lumière d'autres cas de contrefaçons dont, dans la majeure partie desquelles, le principe actif de la GH avait été acheté en Chine. Dans une autre affaire, deux autres personnes utilisant de la GH achetée en Chine ont été inculpées de contrefaçon du médicament Serostim. Le Serostim contrefait était ensuite vendu aux body builders ainsi qu'à d'autres athlètes. Un des deux inculpés a accepté de collaborer avec les enquêteurs et a confessé que les achats de Serostim depuis la Chine remontaient à l'année 2000, puis qu'ils avaient continué à en vendre jusqu'en

septembre 2001. Après cette période, ils achetaient la GH auprès d'une fabrique allemande. Récemment, les deux inculpés avaient repris leurs acquisitions de GH en Chine ¹⁷.

Sur le site du "club HGH" on trouve le détail des nombreux achats d'hormones de croissance en Chine, qui ont été ensuite exportés aux Etats-Unis. Les administrateurs du site soutiennent de l'avoir faite analyser et d'avoir vérifié l'absolue pureté et la concentration du principe actif identique à celle du médicament à base de HGH produit aux Etats-Unis ou en Europe ¹⁸.

Sur le site "Somatropin" on propose même de la GH en spray produite en Chine ¹⁹.

Ce qui frappe le plus dans ces enquêtes, c'est l'absence de la US DEA. En fait, à partir de l'année 2000, les enquêtes seront de plus en plus menées par d'autres forces de police. La US DEA, dans la récapitulation des actions menées contre le trafic de produits dopants ne donnera même pas un signe de ces séquestres ou de la fermeture des fabriques clandestines. Ne s'agissant pas de stéroïdes anabolisants ou de testostérone mais "simplement" de GH originale ou contrefaite, il semblerait que ces faits ne furent pas de la compétence de la US DEA. Son absence dans les enquêtes ou encore plus, le manque de références à la GH dans ses propres rapports périodiques confirme sans aucun doute que la US DEA n'avait cerné le problème du dopage que d'une manière imprécise et incomplète. Ceci malgré le fait que ce fût justement cette institution, quelques années auparavant (lors de la Conférence de Prague dont nous avons parlé dans un paragraphe précédent) qui alarma toutes les polices du monde sur les trafics, non seulement de stéroïdes anabolisants ou de testostérone mais également celui de l'hormone de croissance.

A ce sujet, il est significatif de relever que l'unique référence à la Chine se trouve dans le rapport 2005 du Département d'Etat des Etats-Unis et que cette référence provient d'un autre pays. En effet, le rapport indique qu'en 2004 les agents de la douane suédoise avaient réalisé le premier séquestre de stéroïdes anabolisants liquides en provenance de Chine. La douane suédoise avait séquestré environ 57 litres du principe actif, suffisants pour confectionner plus d'un million de doses ²⁰.

Ce manque d'informations sur la Chine dans les rapports de la US DEA et dans ceux du Département d'Etat est vraiment incompréhensible, alors que, dans le rapport 2003 de la police canadienne sur la situation de la drogue au Canada, la Chine est citée par ordre d'importance, comme troisième pays de provenance des produits et médicaments dopants séquestrés ²¹.

Dans le même temps, dans le rapport australien 2003-2004 *"Illicit Drug Data"* l'arrivée en Australie de produits dopants provenant de Chine est également signalée ²².

Paradoxalement, les informations sur les importations aux Etats-Unis de produits et médicaments dopants en provenance de Chine, sont citées dans des enquêtes et des séquestres opérés dans d'autres pays. Cela a été notamment le cas pour un anglais, James Southerland, gérant d'un fitness, condamné pour un important trafic de produits dopants provenant de Chine et destinés tant au marché noir anglais qu'à celui des Etats-Unis.

Les informations concernant la Chine sont toujours plus nombreuses ²³.

Le 25 mars 2004, les agents de la douane ont arrêtés un pompier pratiquant le body building et chippendale dans un night club. Il transportait de nombreuses boîtes de stéroïdes anabolisants et d'hormone de croissance pour une valeur totale, calculée par la police, de 347'000 dollars. Les confections provenaient de Chine et avaient été expédiées par voie postale. Dans ce cas également il s'agissait (en partie) d'hormone de croissance. D'où la démonstration, encore une fois, que les organisations criminelles chinoises qui gèrent ce trafic, peuvent profiter des capacités de l'industrie pharmaceutique nationale à produire cette hormone ²⁴.

Il est tout à fait légitime de se demander comment, dans une économie étroitement contrôlée par l'état, il est possible que d'importantes quantités d'un médicament aussi coûteux, à base d'hormone peptidique, puissent être soustraites d'une production minutieusement calculée.

Le 16 mai 2005, le Procureur de Naples a séquestré des dizaines de milliers de stéroïdes anabolisants vétérinaires et de testostérone provenant de divers pays dont la Chine ²⁵.

Le 23 juillet 2005, les carabiniers ont arrêté près de Milan le propriétaire d'une salle de fitness trouvé en possession de plusieurs milliers de doses d'éphédrine, de stéroïdes anabolisants et de testostérone; en plus, de nombreuses boîtes d'une pommade à base de testostérone lui ont également été séquestrées ²⁶.

Le 25 juillet 2005, après que la police eut séquestré à l'aéroport d'Oslo 9 kilos de testostérone pure en poudre, des milliers de doses de testostérone déjà préparées ont été interceptées en Norvège. La testostérone séquestrée aurait permis de confectionner environ 200'000 doses.

Le 19 avril 2006, le Procureur de la République de Torre Annunziata a mis sous scellés trois salles de fitness et a séquestré une importante quantité de stéroïdes anabolisants dont certains provenaient de Chine.

7.4 Bibliographie

1 <http://www.wada-ama.org/rtecontent/document/RWP-Speech-Beijing-Oct2006.pdf> (Bibliografia_Donati_2006\7\RWP-Speech-Beijing-Oct2006.pdf)

2 http://www.rcmp-grc.gc.ca/crimint/drugs_2003_e.htm#synthetic (Bibliografia_Donati_2006\7\Drug Situation in Canada - 2003.mht)

3 <http://www.europol.eu.int/publications/EUOrganisedCrimeSitRep/2004/EUOrganisedCrimeSitRep2004.pdf> (Bibliografia_Donati_2006\7\EUOrganisedCrimeSitRep2004.pdf)

4 http://www.tulli.fi/en/02_Publications/03_Annual_reports/Annual_Report_2004_en.pdf (Bibliografia_Donati_2006\7\Annual_Report_2004_en.pdf)

5 <http://www.consumer.es/web/es/salud/2004/07/01/105197.php?from404=> (Bibliografia_Donati_2006\7\CONSUMER_es EROSKI La Policía desmantela la mayor red española de venta ilegal de hormonas y anabolizantes por Internet.mht)

6 <http://www.buysafedrugs.info/UploadedFiles/europe.pdf> (Bibliografia_Donati_2006\7\ europe.pdf)

7 <http://www.rogerdarlington.me.uk/crimeonthenet.html> (Bibliografia_Donati_2006\7\Crime on the Internet.mht)

8 <http://www.state.gov/p/inl/rls/nrcrpt/2005/vol1/html/42367.htm> (Bibliografia_Donati_2006\7\Southeast Asia.mht)
<http://www.state.gov/p/inl/rls/nrcrpt/2006/vol1/html/62110.htm> (Bibliografia_Donati_2006\7\Southeast Asia2.mht)

- 9 <http://users.iafrica.com/a/aj/ajpb/Duchaine.htm> (Bibliografia_Donati_2006\7\Dan Duchaine's Q & A on Steroids.mht)
<http://www.elitefitness.com/articledata/dan-duchaine-interview.html> (Bibliografia_Donati_2006\7\ELITE FITNESS DAN DUCHAINE UNCHAINED.mht)
- 10 http://sterydy.net/sterydy/sterydy_ceny (Bibliografia_Donati_2006\7\Ceny Sterydów sterydy_net.mht)
<http://www.mesomorphosis.com/steroid-profiles/sustanon-250.htm> (Bibliografia_Donati_2006\7\SustanonProfile.mht)
<http://www.gao.gov/new.items/d06243r.pdf> (Bibliografia_Donati_2006\7\d06243r.pdf)
<http://www.24hoursppc.org/> (Bibliografia_Donati_2006\7\Buy steroids online - 24HoursPPC.htm)
- 11 <http://www.musclemayhem.com/forums/member.php?s=22fa7c200d015a31350c8919e65f7d55&u=10751>
(Bibliografia_Donati_2006\7\Muscle Mayhem Bodybuilding Forums - View Profile jimbulldog.mht)
Bibliografia_Donati_2006\9\Cyprus Mail Internet Edition.mht
Bibliografia_Donati_2006\9\Cyprus Mail Internet Edition2.mht
Bibliografia_Donati_2006\9\Cyprus Mail Internet Edition3.mht
- 12 <http://www.dea.gov/pubs/pressrel/pr042005.html> (Bibliografia_Donati_2006\7\News from DEA, News Releases, 04-20-05.mht)
http://www.dea.gov/pubs/cnqrtest/ct040506_attach.html (Bibliografia_Donati_2006\7\News from DEA, Congressional Testimony-Attachment, 04-05-06.mht)
<http://www.ashp.org/news/ShowArticle.cfm?id=10615> (Bibliografia_Donati_2006\7\ASHP News Feds Quash Drug ETraffickers.mht)
<http://usinfo.state.gov/gi/Archive/2005/Apr/21-713508.html> (Bibliografia_Donati_2006\7\U_S_ Authorities Break Online Drug-Trafficking Ring - US Department of State.mht)
<http://www.newsindia-times.com/nit/2005/04/29/law-int10.html> (Bibliografia_Donati_2006\7\News India-Times_com, Ondine Edition.mht)
<http://www.ergogenics.org/cyberchase.html> (Bibliografia_Donati_2006\7\20 Nabbed in Internet Pharmacy Crackdown.mht)
http://www.outlookindia.com/pti_news.asp?id=293758 (Bibliografia_Donati_2006\7\outlookindia_com wired.mht)
- 13 Bibliografia_Donati_2006\7\Cyprus Mail Internet Edition.mht
- 14 http://www.telegraphindia.com/1021010/asp/nation/story_1279272.asp (Bibliografia_Donati_2006\7\The Telegraph - Calcutta Nation.mht)
- 15 <http://www.theglobeandmail.com/servlet/story/RTGAM.20060725.wrussi25/BNStory/Sports/OtherSports/>
(Bibliografia_Donati_2006\7\globeandmail_com Russian official Weightlifting doping cases are 'tip of iceberg'.mht)
<http://www.thenewanatolian.com/tna-11743.html> (Bibliografia_Donati_2006\7\The New Anatolian - Official says weightlifting cases are 'tip of iceberg'.mht)
- 16 <http://advancetherapynetwork.com/news/fake-growth-hormone.html> (Bibliografia_Donati_2006\7\Health News find the latest news about HRT Hormone Replacement Therapy and advice for living longer, healthier and vibrant lives.mht)
<http://www.ergogenics.org/bjstevens2.html> (Bibliografia_Donati_2006\7\Steroids built him up, brought him down.mht)
<http://www.fda.gov/ola/2002/drugimportation0725.html> (Bibliografia_Donati_2006\7\Subcommittee on Health, Committee on Energy and Commerce.mht)
- 17 <http://advancetherapynetwork.com/news/fake-growth-hormone.html> (Bibliografia_Donati_2006\7\Health News find the latest news about HRT Hormone Replacement Therapy and advice for living longer, healthier and vibrant lives.mht)
- 18 <http://www.clubhgh.com/company.html> (Bibliografia_Donati_2006\7\ClubHGH Products.mht)
- 19 <http://www.somatropin.net/hgh-spray.htm> (Bibliografia_Donati_2006\7\HGH Spray Scam.mht)
- 20 <http://www.state.gov/p/inl/rls/nrcrpt/2005/vol1/html/42367.htm> (Bibliografia_Donati_2006\7\Southeast Asia3.mht)
- 21 http://www.rcmp-grc.gc.ca/crimint/drugs_2003_e.htm#synthetic (Bibliografia_Donati_2006\7\Drug Situation in Canada - 2003.mht)
- 22 [http://www.nationaldrugstrategy.gov.au/internet/drugstrategy/publishing.nsf/Content/F420BFDD42D545F1CA25717D0003B3AB/\\$File/igcd_annrep2004.pdf](http://www.nationaldrugstrategy.gov.au/internet/drugstrategy/publishing.nsf/Content/F420BFDD42D545F1CA25717D0003B3AB/$File/igcd_annrep2004.pdf) (Bibliografia_Donati_2006\7\igcd_annrep2004.pdf)
- 23 <http://www.ergogenics.org/013.htm> I (Bibliografia_Donati_2006\7\Agents probing hormone shipment.mht)
<http://www.ergogenics.org/389.html> (Bibliografia_Donati_2006\7\Police Rensselaer man was dealing steroids.mht)
- 24 <http://query.nytimes.com/gst/fullpage.html?sec=health&res=9F0DE5DB1530F936A15750C0A9629C8B63>
(Bibliografia_Donati_2006\7\Firefighter Is Arrested After Receiving Almost \$350,000 Worth of Steroids - New York Times.mht)
- 25 Archivio ANSA 2005 (Bibliografia_Donati_2006\7\DEA - Testo documento1.mht)
- 26 Archivio ANSA 2005 (Bibliografia_Donati_2006\7\DEA - Testo documento2.mht)
- 27 Archivio ANSA 2006 (Bibliografia_Donati_2006\7\DEA - Testo documento3.mht)

8. LES TRAFICS VIA INTERNET

Internet a en quelque sorte "démocratisé" le marché des médicaments et dans le même temps l'a rendu plus sauvage et plus dangereux, par le fait que les trafiquants qui se cachent derrière Internet trompent les acheteurs en vendant des médicaments qui contiennent une dose de principe actif inférieure à celle prévue ou alors qui ne contiennent pas de principe actif du tout. Ces soit disant pharmacies ont dangereusement rapproché le vendeur et l'acheteur potentiel qui, attiré par de miraculeuses promesses et la facilité d'acquisition, inscrira son propre numéro de carte de crédit, avec quelques battements de cœur, appuiera sur la touche qui lui fera parvenir à la maison, quelques jours plus tard, le médicament miracle à consommer en grand secret.

Internet a consenti aux trafiquants de produits et médicaments dopants de maintenir toujours une certaine distance avec les produits. Avec Internet, il n'est plus nécessaire de charger un camion avec des cartons de stéroïdes anabolisants, pour ensuite voyager avec le risque d'être découvert. Avec Internet, les médicaments restent dans le pays dans lequel ils ont été produits, généralement un pays sûr pour les trafiquants car dépourvu d'une législation spécifique pour la poursuite de la production incontrôlée ainsi que la commercialisation illégale. Aujourd'hui plus que jamais, pour les pays dans lesquels existent des normes pénales et où sont menées des enquêtes contre le dopage, l'objectif majeur doit être la découverte et la fermeture des fabriques illégales.

A partir du moment où la majeure partie des produits et des médicaments dopants provient de pays qui n'ont pas de dispositions pénales spécifiques et qui font encore moins d'enquêtes, il est nécessaire de concevoir, de promouvoir et d'actualiser une stratégie d'accords internationaux qui ait comme but final de protéger la santé des personnes. Avec le développement des pharmacies on-line, les réglementations nationales de l'entière consommation pharmaceutique – et non seulement celle qui se réfère aux médicaments dopants – risquent de devenir de simples textes sans effets.

Ces institutions internationales sont-elles capables de s'attaquer à un projet aussi complexe qui regarde l'entier de la consommation mondiale de médicaments? D'autre part, cela n'aurait aucun sens d'élaborer une stratégie se référant uniquement aux médicaments utilisables comme produits dopants: soit parce qu'il n'est pas possible de différencier leur usage détourné de leur utilisation thérapeutique normale, soit parce que la production de tels médicaments à des fins de dopage fait partie intégrante d'un système industriel qui en produit énormément d'autres.

De plus, l'étude de l'histoire récente mène à la conclusion que les intérêts économiques des sociétés pharmaceutiques ont souvent bafoué ou écrasé le droit à la santé de tout un chacun.

Ceci a été constaté pour les médicaments utilisables à des fins de dopage, ainsi que pour divers autres types de médicaments.

Ces tragédies, dont certains exemples sont illustrés dans ce dossier, sont surtout survenues aux dépens des personnes pauvres et peu informées, voire même d'enfants et ceci dans plusieurs parties du monde, bien avant qu'Internet ne commence à se diffuser. Donc, le problème découlant d'Internet est seulement complémentaire à un autre problème d'importance fondamentale: la production industrielle des médicaments peut-elle être assimilée à la majeure partie des autres productions industrielles? De toute évidence, la réponse ne peut-être que négative. En effet, s'il fallait faire valoir en absolu, seulement les principes industriels et commerciaux de la concurrence, basés dans le meilleur des cas sur le rapport qualité / prix et, dans le pire des cas basé principalement sur la publicité et le commerce déloyal, les industries pharmaceutiques auraient comme but prioritaire l'augmentation systématique de la production afin de diminuer les coûts par unité de produit.

Cela signifierait, comme dernière analyse, que chaque personne devrait consommer individuellement un plus grand quota annuel de médicaments, avec tous les problèmes qui en découleraient en regard aux effets collatéraux et, dans bien des cas à la dépendance. Malgré tout, cette perspective n'est pas très loin de la réalité et surtout de la tendance actuelle.

Aussi triste et démotivante qu'elle puisse être, l'étude du problème international du dopage et des stratégies d'oppositions possibles, conduit inévitablement à prendre acte de l'entier du problème de l'industrie pharmaceutique mondiale, de l'obscur structure des holding pharmaceutiques internationales, de l'incontournable et toujours plus grande zone d'ombre qui entoure la production mondiale. Ces dernières années, des experts ainsi que d'importantes institutions gouvernementales ont estimé le fort déséquilibre qui existe entre la production de médicaments à des fins possibles de dopage (Epo, GH, Testostérone) et les nécessités effectives des catégories de malades qui les utilisent à des fins thérapeutiques. L'on peut admettre aujourd'hui que ces estimations n'ont plus beaucoup de sens: même en supposant que l'on puisse calculer pour chaque type de médicament, la production mondiale totale officielle des sociétés pharmaceutiques, qui pourrait réussir dans la situation actuelle, à calculer également l'énorme production clandestine ou incontrôlée?

En voulant organiser aujourd'hui une conférence équivalente à celle organisée à Prague en 1993 par la US DEA, il faudrait penser à une initiative politique, scientifique, économique et organisationnelle particulièrement bien structurée. Par conséquent, une conférence voulue par beaucoup de pays et préparée par un travail commun des diverses institutions internationales intéressées. A celle-ci, l'industrie pharmaceutique officielle devrait être invitée à participer (évidemment celle clandestine ne serait pas convocable, mais il est bien clair à tous que la participation de l'industrie pharmaceutique officielle, soulagerait une grande partie de l'autre ...).

Il est évident qu'arrivé à ce point, le raisonnement devrait inévitablement prendre en considération le rapport de force entre les institutions gouvernementales et les multinationales pharmaceutiques (et les multinationales en général). Mais celui-ci conduirait bien au-delà du but de ce dossier, posant une question plus générale et plus complexe: la possibilité concrète que la politique dédie cette volonté à l'intérêt collectif et qu'elle le fasse prévaloir sur les intérêts de certaines parties.

Tous les experts qui ne veulent pas se compliquer la vie formulent périodiquement sous des apparences de rationalité, des propositions "magiques" comme celles de libéraliser le dopage, ce qui signifierait également libéraliser l'utilisation des médicaments en général. Cette proposition récurrente contient également un des ingrédients de base des solutions intelligentes: la simplicité. Dommage qu'elle soit privée des autres ingrédients fondamentaux car: a) elle ne respecterait pas et marginaliserait tous les sportifs qui ne veulent pas se doper; b) elle donnerait cours à une situation incontrôlable car chaque pratiquant, ne connaissant pas les mélanges des médicaments consommés par les adversaires, s'aventurerait dans sa propre intimité à des combinaisons et des dosages toujours plus dangereux. Finalement la proposition de la libéralisation laisse seulement apparaître le cynisme de ceux qui la formulent et une conception formelle et apparente de la performance la séparant de l'être humain qui la réalise: Pantani est mort, mais les vidéos de ses ascensions expéditives réalisées grâce à l'érythropoïétine servent encore à faire de l'argent et du spectacle.

L'incapacité, la négligence ou la complicité des institutions publiques qui, sauf en apparence n'ont rien fait pour contenir le phénomène du dopage, ainsi que celui qui en a progressivement découlé, le trafic international de produits et médicaments, ont sans aucun doute laissé de l'espace pour une proposition aussi stupide que celle de sa libéralisation.

Dans un paragraphe précédent, la nécessité que les forces de police et les institutions employées contre le trafic de drogue et du doping se dotent d'indices de rentabilité à été étudiée, dans le but de valoriser l'efficacité de leur travail. Sans de tels indices, leur travail reste vague et entretient la passivité et l'équivoque. Cela laisse de l'espace à cette partie des politiciens, des économistes, des opérateurs en informatique, des dirigeants sportifs et des forces de police qui font personnellement usage de drogues ou de produits dopants et qui veulent entraîner tout le monde dans le gouffre. Cette partie de la classe dirigeante, personnellement enfoncée jusqu'au cou dans le problème, n'est pas capable et n'a même aucun droit de prendre des décisions utiles pour le futur des nouvelles générations.

Le problème d'Internet comme direction incontrôlable et extrême du dopage peut donc être l'occasion d'une profonde réflexion. Le problème de la pédophilie est également né avec l'homme, mais Internet lui a mis à disposition un puissant instrument de communication mondial, qui a favorisé et multiplié les contacts pervers. Pourtant, une grande partie du système judiciaire et des forces de police de nombreux pays ont affronté la pédophilie avec une détermination particulière.

Actuellement les pédophiles et surtout les commerçants de la pédophilie, grâce aux systèmes de contrôle et de détection mis au point par des enquêteurs motivés, sont contraints de prendre mille précautions pour dialoguer en ligne et pour promouvoir leur marché d'enfants.

Dans les paragraphes précédents, plusieurs cas significatifs des trafics par Internet ont été exposés; certains encore seront illustrés dans les paragraphes qui vont suivre, dédiés à d'autres aspects du problème du dopage.

9. LES MILITAIRES, LES FORCES DE POLICE ET LE DOPAGE

Dans le second paragraphe, on a déjà fait allusion au fait que de nombreux médicaments dopants, comme certains stimulants et comme les stéroïdes anabolisants ont été créés exprès dans les années quarante dans le but de les administrer aux soldats engagés au combat. On a également parlé du passage naturel qui suivit cette forme de dopage des soldats, aux soldats athlètes puis aux athlètes en général, autres qu'aux body builders. La contiguïté entre le monde des soldats et autres militaires ou paramilitaires comme les agents de police, les gardes pénitentiaires ou d'autres types de polices a également été illustrée. Ont enfin été décrits la contiguïté et le mélange entre athlètes et body builders, entre militaires et athlètes et entre militaires et body builders, concrètement représentés par la fréquentation de salles de sport particulières au sein desquelles ils s'observent et s'encouragent mutuellement afin de s'approvisionner en médicaments dopants.

Logiquement, la diffusion d'Internet a ajouté une émulation et une facilitation supplémentaire car elle permet de voir des "modèles de muscles" de toutes les parties du monde et de comparer les médicaments qu'ils ont – dit-on – utilisés pour devenir tels qu'ils sont.

Plusieurs études ont démontré comment une diffusion du doping particulièrement grave, dans les catégories citées ci-dessus de militaires et paramilitaires, a engendré une série de conséquences tant au niveau social qu'au niveau de la sécurité publique. Ce problème concerne sûrement tous les pays mais, jusqu'à ce jour, il n'a été soulevé et suffisamment étudié qu'aux Etats-Unis. C'est un problème délicat, où, en quelque sorte les rôles se sont inversés: en effet, c'est l'opinion publique plus attentive au problème qu'il l'a examiné et a fini par pousser une partie des institutions chargées de défendre la légalité à se remettre en question.

La diffusion du doping est telle parmi les militaires, qu'il faudrait un dossier rien que pour traiter ce problème. On se limitera donc à en exposer quelques aspects, stimulant le lecteur à approfondir ce dossier de manière individuelle. Le point de départ peut être relevé d'un fait récemment rapporté.

Le 25 juillet 2005, la police postale de Trieste a communiqué la découverte d'un gigantesque trafic de médicaments dopants via Internet: les médicaments étaient entreposés à Trieste et de là étaient expédiés, par poste, aux clients qui les commandaient par le biais d'Internet. Les serveurs pour la publicité en ligne et pour la récolte des commandes étaient situés en Slovénie, Lituanie et Pologne. A Trieste, la police a séquestré 215'000 doses de médicaments dopants avec l'évidence – vu la multiplicité des pays de destination des médicaments et de la complexité de l'organisation – que le nombre de doses ayant servi à la contrebande de l'organisation criminelle de l'Europe de l'est jusqu'à ce jour, était d'au moins 5 millions. Une analyse de l'édition européenne de Stars and

Stripes a même indiqué que la valeur du trafic se monterait à 2,4 millions de dollars par mois ce qui correspondrait à environ 24 millions de doses écoulées illégalement chaque année.

La police a découvert le trafic après la non distribution et le retour de centaines de paquets postaux destinés aux soldats américains basés en Irak, dans lesquels elle a constaté la présence d'hormones anabolisantes. L'enquête qui suivit, menée avec grand courage par les journalistes de l'Associated Press – qui ont interpellés des hauts gradés militaires et d'autres experts – a permis de comprendre que le canal provenant de Trieste n'était en fait pas l'unique canal au moyen duquel les soldats américains en Irak se ravitaillaient et que le problème ne regardait pas uniquement les soldats basés en Irak mais également d'autres soldats basés en Afghanistan ou dans d'autres parties du Moyen Orient. L'enquête a également permis d'établir que les soldats achetaient aussi des stéroïdes anabolisants auprès de trafiquants locaux. La recherche sporadique de ces médicaments dopants par les soldats était liée à l'activité de body building à laquelle ils se dédiaient journallement, en plus de la situation de stress émotif et physique qui caractérise leur permanence dans ces zones de conflit. A cet effet, les autorités d'enquête (le médecin journaliste Emma Ross de Londres, le correspondant de Dubaï et des Emirats Arabes Unis Jim Krane, Paul Garwood du Caire et Dan Cooney de Kaboul en Afghanistan) ont fait la comparaison avec les soldats engagés au Vietnam il y a quarante ans, qui faisaient usage de la marijuana. Enfin, ils ont mis en évidence que les contrôles périodiques individuels mis en place par les autorités des Etats-Unis, ne concernaient que les drogues et pas les produits dopants ¹.

On retrouve une confirmation totale de l'enquête menée par l'Associated Press dans l'édition du 3 mai 2004 du Washington Times: *on apprend que durant la semaine, des sanctions disciplinaires ont été prises à l'encontre de nombreux marines pour consommation de haschisch et de stéroïdes anabolisants remontant à l'année dernière, alors que leur unité était en poste à la garde de l'ambassade des Etats-Unis à Kaboul en Afghanistan* ².

Dans tous les cas, les hauts officiers américains ont minimisé l'affaire et n'ont jamais fourni d'explications suffisantes, se retranchant derrière le trop facile et toujours valable secret militaire. Raison pour laquelle de graves doutes subsistent sur les conditions psychophysiques des militaires engagés dans des missions délicates et dangereuses (pour eux-mêmes et pour les autres...). De même, il n'a jamais été élucidé si l'arrogance et les comportements déséquilibrés et omniprésents démontrés par les militaires américains responsables des tortures physiques et psychologiques sur les prisonniers de Abu Graby, dépendaient également de la consommation de médicaments dopants. Les choses étant ainsi, il est légitime d'avoir un autre doute: les soldats des autres pays, engagés aux côtés des soldats américains, sont-ils complètement étrangers aux problèmes des drogues et du dopage ?

Comme déjà expliqué plus haut, l'officier de police Ralph Dols, consommateur et dealer de stéroïdes anabolisants, avait parmi ses clients un grand nombre d'agents de police. Certainement

que Ralph Dols n'était pas l'unique policier chargé de faire appliquer la loi et impliqué dans un trafic des produits dopants. Le 22 mai 1997 (quelques mois avant que Dols ne soit assassiné), le FBI a arrêté 20 personnes, parmi lesquelles deux représentants de la famille mafieuse italo-américaine Luchese et 11 gardes de prison, pour trafic d'héroïne et de stéroïdes anabolisants également destinés aux prisonniers du Metropolitan Detention Center de Brooklyn à New York. Le tout pour une contre valeur totale de deux millions de dollars ³. Ce cas aurait dû soulever la question de savoir dans quelles conditions les détenus pratiquaient le body building en salle de sport et la situation de dépendance physique et psychique dans laquelle ils tombaient par rapport aux stéroïdes anabolisants. Au contraire, aucune autorité n'est intervenu. Depuis lors, la situation s'est encore dégradée.

Ci-après un aperçu des cas les plus significatifs qui ont eu lieu durant ces cinq dernières années, extraits d'une série d'autres cas, extrêmement plus volumineuse.

Le **12 mars 2001**, deux agents de police du district de Los Angeles ont été arrêtés pour importation illégale et trafic de stéroïdes anabolisants. Les autorités ont traité ce cas avec une particulière retenue et très peu de moyens, ce qui a provoqué de nombreuses réactions de protestations ⁴.

Le **14 avril 2001**, Wyatt Kepley, body builder et fils du commissaire du comté de Davidson a été arrêté à l'aéroport de San Diego en possession de stéroïdes anabolisants pour une valeur d'un million de dollars. Avec le soutien de son père, il a ensuite causé de nombreux problèmes aux autorités qui avaient cherché à l'inculper et qui, seulement par la suite, avaient découvert que bon nombre de ses clients étaient des agents de police du comté. Le cas a fait grand bruit pour l'extension de la corruption et pour l'utilisation d'intimidations physiques de la part des agents de police impliqués non seulement dans la consommation de stéroïdes anabolisants, mais également dans le trafic d'ecstasy, de cocaïne et de marijuana ⁵.

Le **6 mai 2001**, un capitaine de l'aviation des Etats-Unis a été arrêté pour trafic de médicaments dopants (stéroïdes anabolisants et hormone de croissance), achetés au Mexique et en Egypte, à l'occasion de ses voyages de service.

Le **1^{er} juin 2002**, le centre de programmes contre l'abus de substances de l'armée et le commandement général de l'armée a distribué aux soldats un manuel – qui est plus explicite que n'importe quel autre argument – sur la diffusion des produits dopants parmi les militaires, car il consacre une des quatre pages illustrées aux risques dérivants de l'utilisation des stéroïdes anabolisants.

Le **18 juillet 2002**, suite à la démonstration par quelques enquêtes, de la diffusion de l'usage des stéroïdes anabolisants au sein de l'armée dans le but d'augmenter la force, la résistance et l'estime de soi, le colonel Terry McCullagh a déclaré: *"l'implication des membres de l'armée dans l'utilisation des substances illégales, y compris des stéroïdes anabolisants, n'est pas compatible*

avec une telle appartenance. De telles substances réduisent la capacité d'observation et le niveau de santé. Elles comportent des risques et menacent la sécurité de nos soldats". Le colonel s'est préoccupé uniquement de la sécurité de ses soldats, mais n'a rien dit sur la mise en danger de la sécurité de ceux qui ont à faire avec eux. Toutefois sa prise de position est tout de même significative ⁶.

En 2002, le site Ground Warrior Online Mag a publié un document sur la prédominance de l'abus des stéroïdes anabolisants parmi les marines, spécifiant les dommages que leur auto administration avait causé chez beaucoup d'entre eux.

Le **28 mai 2003**, un agent de police, également body builder, a été condamné pour trafic d'hormones de croissance (fioles de Serostim originales) et de stéroïdes anabolisants ⁷.

Le **7 juin 2003**, la Bowie State University a organisé comme chaque année, le championnat national de body building masculin et féminin réservé aux policiers et aux pompiers. A cette compétition sont invités à participer, soit les agents en fonction soit ceux qui ne sont plus en service ⁸.

En **mars 2004**, la US DEA, sous pression suite aux épisodes de la consommation et du trafic des stéroïdes anabolisants de la part des agents de police et des autres tuteurs de la loi, a publié un mémoire intitulé *"Steroid abuse by law enforcement personnel"*. La décision de la US DEA est plus explicite de la gravité du problème que n'importe quelle autre argumentation possible. Le professeur Harrison Pope de l'Université de Harvard, auteur d'une étude importante sur cette argumentation a déclaré: *"20 à 25% des agents de police sont consommateurs d'hormones anabolisantes"* ⁹.

Le **10 septembre 2004**, Der Spiegel on line a décrit les forces paramilitaires qui opéraient en Afghanistan au sein des forces spéciales de la Central Intelligence Agency, comme "les icônes de la limite des muscles", comparées à Rambo, le film de Sylvester Stallone.

Le **3 janvier 2005**, cinq cadets de l'Académie aéronautique ont été jugés par le tribunal militaire pour trafic de stéroïdes anabolisants mais, suite à la mise en évidence de quelques erreurs de procédure lors de l'enquête, les sévères condamnations présumées, se sont transformées en une simple réprimande ¹⁰.

Le **4 février 2005**, Sean Murphy de l'Associated Press, rapportant le cas d'un officier de police arrêté pour trafic de stéroïdes anabolisants a écrit: *"Des agents de police du Mississippi, de l'Ohio, du Connecticut, de Hawaï, du Colorado, de l'Alabama, de la Floride, de l'Arkansas et de New York ont récemment été accusés pour des délits connexes aux stéroïdes anabolisants. Dans de nombreux cas ils ont également été inculpés pour avoir joué un rôle de dealers"* ¹¹.

Le **5 février 2005**, quatre officiers de police de l'Etat de l'Oklahoma ont été radiés pour consommation et trafic de stéroïdes anabolisants. Le même jour, près de Phoenix, cinq soldats du feu et un nombre non spécifié d'agents de police ont été mis sous enquête pour consommation et trafic de stéroïdes anabolisants ¹².

Le **28 février 2005**, un cadet de l'académie aéronautique a été condamné par la cour martiale à se démettre de ses fonctions et à l'assignation à résidence pour avoir revendu des stéroïdes anabolisants à ses compagnons d'arme ainsi qu'à d'autres personnes externes à l'académie, dans diverses parties des Etats-Unis. La même cour, en échange de la reconnaissance de ses responsabilités, lui a ensuite accordé une remise de peine. C'est un cas significatif de l'attitude des autorités militaires face à ce problème ¹³.

Le **2 mars 2005**, deux gardes pénitentiaires ont été incriminés pour trafic de stéroïdes anabolisants importés illégalement depuis l'Egypte ¹⁴.

Le **20 avril 2005**, le professeur Philip J. Sweitzer, de la Pennsylvania State University, a publié un mémoire sur la diffusion du doping parmi les agents de police et les militaires intitulé: *"Drug law enforcement in crisis: cops on steroids"*, avec plus de 189 indications de ses sources de références ¹⁵.

A partir du **11 avril et jusqu'au 30 novembre 2005**, dans le département de police de Boca Raton, six autres cas d'agents impliqués dans des trafics stéroïdes anabolisants ont été rapportés ¹⁶.

Le **23 mai 2005**, une enquête de la ABC a reconstitué plusieurs cas judiciaires, qui voyaient des agents de police et des gardes pénitentiaires impliqués dans le trafic des stéroïdes anabolisants. Au total, entre agents de police, shérifs et gardiens de prison, 18 cas ont été démontrés ¹⁷.

Le **23 septembre 2005**, a Tallahassee, dans le nord de la Floride, 5 gardiens de prison ont été incriminés pour trafic de stéroïdes anabolisants en pilules ou sous forme liquide importés illégalement d'Egypte puis revendus aux détenus. Un des cinq gardiens de prison avait travaillé deux ans auparavant comme body guard et durant cette période, il avait noué des contacts avec les trafiquants locaux ¹⁸.

Le **20 novembre 2005**, le site "Left Independent" actif dans la défense des droits humains et des libertés civiles, a rapporté plusieurs cas d'agents de police et de militaires impliqués dans la consommation et souvent dans le trafic de stéroïdes anabolisants. Il a dénoncé *"les actes de violence et les injustices dont se rendent responsables ceux qui abusent des stéroïdes anabolisant sont courants, même contre des personnes innocentes"* ¹⁹.

Le **20 décembre 2005**, 13 agents de police de West Palm Beach ont fini sous enquête en tant que consommateurs de stéroïdes anabolisants. Un d'eux a même été incriminé pour trafic de stéroïdes anabolisants et d'hormones de croissance ²⁰.

Peu de jours après, quatre agents pénitentiaires ont été trouvés en possession de stéroïdes anabolisants et accusés de trafic à l'interne de la prison ²¹.

Le **8 avril 2006**, une enquête de la Food and Drug Administration, consécutive au séquestre de milliers de documents auprès de la société pharmaceutique Powermedica, a permis de découvrir l'implication dans la consommation de stéroïdes anabolisants et d'hormones de croissance d'un grand nombre d'agents de police qui, à leur tour, distribuaient les substances à de nombreux

autres collègues. L'enquête sur cette société pharmaceutique permettra de découvrir bien d'autres cas par la suite ²².

Le **1^{er} mai 2006**, douze agents de police de West Palm Beach qui avaient acheté des stéroïdes anabolisants et de l'hormone de croissance auprès d'une pharmacie qui était sous contrôle des agents fédéraux ont été suspendus pour 10 jours de leur service. Cette nouvelle se passe vraiment de tout autre commentaire, car les 12 agents s'étaient également rendus responsables d'un fait encore plus grave: au cours de l'enquête, ils avaient fait en sorte de protéger la société pharmaceutique Powermedica ²³.

Le **31 mai 2006**, a Jacksonville, un gardien de prison a été condamné à cinq ans de prison pour trafic de stéroïdes anabolisants revendus à d'autres gardiens de prison ainsi qu'à des détenus. Dans le même département, 10 autres agents de police et gardiens de prison ont été impliqués dans des affaires de trafic de stéroïdes anabolisants ²⁴.

Le **23 juin 2006**, le journal Saint Petersburg Times a publié un article sur le grave problème des gardiens de prison qui introduisent dans les prisons de la drogue et des médicaments dopants. Le même journal a proposé un système de contrôle au moment de leur arrivée et de la prise de leur tour de service ²⁵.

Le **12 juillet 2006**, six agents de police ont été accusés d'avoir protégé diverses activités criminelles et plusieurs trafics de cocaïne ou de stéroïdes anabolisants auxquels s'adonnaient leurs compagnons de salle de fitness. Ils avaient également agi de la sorte afin d'empêcher la perquisition des salles de fitness ²⁶.

Le **14 juillet 2006**, six agents de police ont été arrêtés pour trafic de cocaïne, d'Oxycontin et de stéroïdes anabolisants ²⁷.

Le **21 juillet 2006**, trois officiers de la police de Boston ont été arrêtés à Miami, accusés d'avoir reçu de la mafia d'importantes sommes d'argent pour protéger des trafics de cocaïne. Par la suite, il a également été découvert qu'ils étaient impliqués dans un trafic de stéroïdes anabolisants. Le juge Michael J. Sullivan a exprimé son désagrément en déclarant: *"les activités criminelles dont sont accusés les trois agents sont vraiment choquantes et constituent une offense pour les officiers de police honnêtes"* Quelques jours plus tard, un quatrième officier de police a été arrêté et accusé des mêmes délits que ceux imputés à ses collègues ²⁸.

Le **4 octobre 2006**, le shérif du Comté de Lee a congédié deux gardiens de prison et en a incriminé un troisième pour avoir été impliqués dans un trafic de stéroïdes anabolisants. Deux d'entre eux avaient déjà des précédents pour des délits similaires. Les supérieurs des deux gardes ont relevé le fait qu'ils perdaient deux agents de grande expérience et difficilement remplaçables²⁹.

Le **24 octobre 2006**, à Richmond en Virginie, un agent de police a été reconnu coupable et la sentence sera rendue le 18 janvier 2007. Il risque entre trois et cinq ans de réclusion et le paiement d'une amende de 250'000 dollars pour la vente illégale de stéroïdes anabolisants à d'autres agents de police ³⁰.

Le **2 novembre 2006**, un capitaine, trois sergents et huit agents du bureau du shérif du Département de Virginie ont été accusés de trafic de cocaïne, de marijuana, de stéroïdes et d'armes³¹.

On retrouve d'innombrables articles ou témoignages qui dénoncent le comportement permissif voire même complaisant des responsables des corps de police des Etats-Unis. Ils ont durant des années, couvert des agents qui avaient perdu tout contrôle d'eux-mêmes suite à la consommation massive d'hormones anabolisantes, ainsi que des agents qui étaient impliqués dans des trafics.

Grâce au courage de quelques rares journalistes ou d'un certain nombre de professeurs universitaires, petit à petit ce grave problème a été porté à la connaissance de l'opinion publique et les autorités militaires ont également dû faire quelque chose de concret. Suite à l'approbation de la nouvelle loi contre les produits dopants, de nombreux cas sont apparus où des agents de police, des gardiens de prison, des soldats et même des pompiers étaient impliqués dans la consommation ou le trafic. Il ne pouvait en être autrement, vu que, selon les experts, 20 à 25% d'entre eux consomment habituellement des stéroïdes anabolisants ou d'autres hormones !³²

Face à cette inquiétante diffusion, il faut se demander quelle peut être la situation au sein des forces de l'ordre et des militaires dans les autres pays. Pour répondre à cette question, il faut tout d'abord s'en poser une autre: dans quels pays retrouve-t-on des enquêtes et des procédures judiciaires pour poursuivre les délits du doping ? Car, une fois encore prévaut l'évidente vérité selon laquelle, là où il n'y a pas d'enquêtes il ne peut pas y avoir de coupables non plus...

Les seuls pays dans lesquels, abstraction faite des contrôles en frontière, l'on trouve une activité significative de la police ou de la justice contre le doping sont: le Canada, l'Australie, l'Italie et la Suède.

En ce qui concerne le Canada, la revue du Canadian Centre for Ethics and Sport de décembre 2003, se référant à la situation du Canada et de l'Amérique du nord dans ce domaine a écrit: *"actuellement, plus d'un million de nord américains consomment des stéroïdes anabolisants, parmi lesquels les athlètes, les agents de police, les pompiers, les videurs de discothèques, les soldats et les militaires en général"*.

Concernant l'Australie, plusieurs cas de gardiens de prison impliqués dans des trafics de stéroïdes anabolisants ont été signalés³³.

D'autres cas ont également été signalés en Grande Bretagne, en Autriche et à Chypre³⁴.

En Italie, depuis l'approbation de la loi anti-dopage en décembre 2000, des dizaines de cas similaires à ceux survenus aux Etats-Unis ont été mis à jour³⁵.

Pour ce qui est de la Suède, au contraire, il n'y a pas d'informations sur l'implication d'agents ou de militaires.

L'on peut donc présumer que, même sous une forme moins grave qu'aux Etats-Unis, le problème de l'abus de produits dopants par des militaires et des agents de police, est également présent dans d'autres pays.

Par exemple, le 9 juillet 2001, Radio Prague a annoncé *"à Prague quatre hommes armés soupçonnés de trafic d'éphédrine et de Pervitin ont été arrêtés. Un d'entre eux est un agent de police. Les trois autres sont apparemment des body builders qui ont des contacts avec la mafia russe. Le Pervitin est également utilisé pour la production des stéroïdes anabolisants qui sont utilisés illégalement par les sportifs"* ³⁶.

Au Koweït également, les agents de police sont considérés comme groupe à risque pour la consommation des stéroïdes anabolisants ³⁷.

Il est inutile de cacher les conséquences qui découlent de cette implication dans le doping des forces de l'ordre:

- 1) une condition psychique altérée qui peut compromettre durant le service, l'autocontrôle et la retenue des comportements dans des situations de tension ou de danger important;
- 2) un risque évident pour le déroulement correct et pour l'obtention d'un bon résultat dans les enquêtes spécifiques contre les trafics de produits et médicaments dopants.

L'observation des cas survenus aux Etats-Unis, impliquant des militaires ou paramilitaires, permet de constater que cela ne concernait pratiquement jamais des trafics d'une gravité ou d'une complexité particulière comme ceux qui, typiquement, émergent au terme de longues et laborieuses enquêtes. Dans les rares cas où cela est arrivé, il est presque toujours apparu que les agents de police impliqués avec le doping avaient tenté de freiner ou de dévier les enquêtes. Pour cette raison, il est tout à fait logique de se poser une ultime question: **aux Etats-Unis, combien d'enquêtes n'ont pas été ouvertes, ont été retardées ou en grande partie abandonnées par le 20-25% des agents de police qui consomment régulièrement des produits dopants ou qui sont souvent impliqués dans les trafics ?** Dans les autres pays le pourcentage des agents impliqués doit aussi être beaucoup plus bas, mais constitue quand même un potentiel d'obstruction pour les enquêtes ainsi qu'un risque pour la sécurité personnelle des agents de police honnêtes. Dans les enquêtes menées en Italie, lorsqu'on a pu mettre la main sur des agents impliqués avec le doping, on a pu vérifier, de manière similaire à ce qui s'est passé aux Etats-Unis, des tentatives pour entraver les enquêtes. Tentatives, qui parfois ont abouti, parfois non. L'on peut présumer que ceci est arrivé dans chaque pays, proportionnellement au nombre et au pourcentage des agents de police impliqués dans des affaires de doping.

9.1 Bibliographie

- ¹ <http://sfgate.com/cgi-bin/article.cgi?f=/n/a/2005/08/01/international/i123326D83.DTL> (Bibliografia_Donati_2006\9\Italian Police Crack Steroid Ring.mht) Archivio ANSA 2005 (Bibliografia_Donati_2006\9\DEA - Testo documento.mht)
- ² <http://www.washtimes.com/national/20040503-121112-1026r.htm> (Bibliografia_Donati_2006\9\Military sees no evidence of an increase in drug use - The Washington Times Nation-Politics - May 03, 2004.mht)
- ³ <http://www.copi.com/octopus/mdcbust.html> (Bibliografia_Donati_2006\9\Operation Badfellas.mht)
http://www.americanmafia.com/News/5-7-00_Seedy_Mob_Boss.html (Bibliografia_Donati_2006\9\Rick Porrello's AmericanMafia_com - this just in ____ Mob News and Features.mht)
- ⁴ <http://www.rcfp.org/news/2001/0315lissne.html> (Bibliografia_Donati_2006\9\NMU (3-15-01) Federal records on local police drug case not 'private'.mht)
- ⁵ <http://www.tsc.state.tn.us/opinions/tcca/PDF/053/BrownjcOPN.pdf> (Bibliografia_Donati_2006\9\BrownjcOPN.pdf)
http://www.journalnow.com/servlet/Satellite?pagename=WSJ%2FMGArticle%2FWJSJ_BasicArticle&c=MGArticle&cid=1031775482653 (Bibliografia_Donati_2006\9\Winston-Salem Journal Hege trial will begin Monday.mht)
- ⁶ <http://www.defence.gov.au/news/armynews/editions/1055/story01.htm> (Bibliografia_Donati_2006\9\Keep clean.mht)
- ⁷ <http://starbulletin.com/2003/05/28/news/story5.html> (Bibliografia_Donati_2006\9\Honolulu Star-Bulletin Hawaii News.mht)
- ⁸ <http://www.bodybuildbid.com/articles/newsevents/2003policefirebodybild.html> (Bibliografia_Donati_2006\9\1st Annual Nation's Capitol Police and Fire Bodybuilding Championships.mht)
<http://forum.bodybuilding.com/archive/index.php/t-98951.html> (Bibliografia_Donati_2006\9\2003 Nation's Capitol Fitness America-Ms_ Bikini America Pageant [Archive] - Bodybuilding_com Forums.mht)
<http://www.mesomorphosis.com/articles/hoberman/cops-on-steroids.htm> (Bibliografia_Donati_2006\9\Dopers in Uniform Cops on Steroids by John Hoberman Ph_D.mht)
http://www.revampscripts.com/cgi/chartcom/nheadlines.pl?board_number=3576&message=166180&returnpage=showall (Bibliografia_Donati_2006\9\Bodybuilding Headline -- reading headline# 166180.mht)
- ⁹ http://www.findarticles.com/p/articles/mi_qn4191/is_20050301/ai_n11845276 (Bibliografia_Donati_2006\9\AFA cadet gets light sentence in steroid case Gazette, The (Colorado Springs) - Find Articles.mht)
- ¹⁰ <http://www.officer.com/article/article.jsp?id=21103&siteSection=1> (Bibliografia_Donati_2006\9\Cops Accused Of Using SteroidsTo Bulk Up To Get An Edge Top News Stories at Officer_com.htm)
<http://www.apbweb.com/articles-z71.htm> (Bibliografia_Donati_2006\9\Articles - American Police Beat.mht)
- ¹¹ <http://gritsforbreakfast.blogspot.com/2005/02/cops-on-steroids.html> (Bibliografia_Donati_2006\9\cops-on-steroids.html)
<http://www.ergogenics.org/norman2.html> (Bibliografia_Donati_2006\9\Cops accused of using steroids to bulk up and give themselves an edge.mht)
<http://forum.mesomorphosis.com/steroid-news-forum/steroid-use-among-police-134240535.html> (Bibliografia_Donati_2006\9\Steroid Use Among Police and Firefighters in Phoenix - MESO-Rx.mht)
- ¹² <http://www.af.mil/news/story.asp?storyID=123009919> (Bibliografia_Donati_2006\9\Cadet found guilty of smuggling steroids.mht)
- ¹³ <http://www.angelfire.com/oz/today/oscarshipleyley.html> (Bibliografia_Donati_2006\9\MTWT on FDOC, OSCAR SHIPLEY, Steroid Dealer.mht)
- ¹⁴ http://www.law.depaul.edu/students/organizations_journals/student_orgs/lawsli/pdf/Fall%202004/Cops%20On%20Steroids.pdf (Bibliografia_Donati_2006\9\Cops On Steroids.pdf)
- ¹⁵ <http://www.morebadcopnews.com/two-corrupt-uk-police-officers-busted-after-bragging-about-their-drug-taking-exploits.html> (Bibliografia_Donati_2006\9\More Bad Cop News » Two Corrupt UK Police Officers Busted After Bragging About Their Drug-Taking Exploits.mht)
- ¹⁶ <http://www.ergogenics.org/lallanilla.html> (Bibliografia_Donati_2006\9\Big Guns When Cops Use Steroids.mht)
http://www.infowars.com/articles/ps/big_guns_police_use_steroids.htm (Bibliografia_Donati_2006\9\Big Guns When Cops Use Steroids.mht)
<http://abcnews.go.com/Health/print?id=775659> (Bibliografia_Donati_2006\9\ABC News Big Guns When Cops Use Steroids.mht)
- ¹⁷ http://www.sptimes.com/2005/09/23/State/Steroid_probe_ensnarl.shtml (Bibliografia_Donati_2006\9\State Steroid probe ensnarlsprisons.mht)

- 18 <http://leftindependent.blogspot.com/2005/11/charlie-dent-pennsylvania-republican.html> (Bibliografia_Donati_2006\9\charlie-dentpennsylvania-republican.html)
- 19 http://www.infowars.com/articles/us/steroids_fl_police_firefighters_linked_steroids.htm (Bibliografia_Donati_2006\9\Florida police officers, firefighters linked to steroid use.mht)
- 20 <http://www.correctionalofficersonline.net/firms.com/> (Bibliografia_Donati_2006\9\Florida Correctional Officers Online.htm)
- 21 <http://www.ergogenics.org/powermedica.html> (Bibliografia_Donati_2006\9\Deerfield firm suspected of selling mislabelled hormones, steroids over the web.mht)
- 22 <http://www.ergogenics.org/powermedica.html> (Bibliografia_Donati_2006\9\Deerfield firm suspected of selling mislabelled hormones, steroids over the web.mht)
- 23 <http://www.ergogenics.org/gevanigenisdope.html> (Bibliografia_Donati_2006\9\State Prison Workers Charged With Dealing Steroids.mht)
- 24 http://www.sptimes.com/2006/06/23/State/Security_may_change.shtml (Bibliografia_Donati_2006\9\State Security may change.mht)
- 25 <http://www.nytimes.com/2006/07/12/nyregion/12passaic.html?ex=1310356800&en=2f4409fbcdbd556e8&ei=5088&partner=rssnyt&emc=rss> (Bibliografia_Donati_2006\9\Six Police Officers Charged With Protecting a Drug Ring - New York Times.mht)
- 26 <http://stopthedrugwar.org/chronicle/444/police-drug-corruption> (Bibliografia_Donati_2006\9\Law Enforcement This Week's Corrupt Cops Stories Stop the Drug War (DRCNet).mht)
- <http://www.goldenseed.co.uk/corruptcops.html> (Bibliografia_Donati_2006\9\CORRUPT COPS STORIES tales supplied by Goldenseed.mht)
- 27 http://www.findarticles.com/p/articles/mi_qn4188/is_20060722/ai_n16669064 (Bibliografia_Donati_2006\9\3 Boston police officers arrested in an FBI sting Deseret News (Salt Lake City) - Find Articles.mht)
- <http://www.securityinfowatch.com/online/Retail/Tip-on-Fraudulent-Store-Gift-Card-Operation-Leads-to-Drug-Sting-on-Boston-Police/8827SIW379> (Bibliografia_Donati_2006\9\Tip on Fraudulent Store Gift Card Operation Leads to Drug Sting on Boston Police@ Retail SecurityInfoWatch.com.mht)
- <http://www.stopthedrugwar.org/chronicle/446/police-drug-corruption> (Bibliografia_Donati_2006\9\police-drug-corruption.htm)
- <http://www.morebadcopnews.com/boston-mayor-pushing-for-mandatory-steroid-testing-for-boston-police-officers.html> (Bibliografia_Donati_2006\9\More Bad Cop News » Boston Mayor Pushing for Mandatory Steroid Testing For Boston Police Officers.mht)
- http://www.boston.com/news/local/articles/2006/07/24/officer_distributed_steroids_official_says/ (Bibliografia_Donati_2006\9\Boston police officer distributed, possibly used steroids, official says - The Boston Globe.mht)
- 28 <http://www.news-press.com/apps/pbcs.dll/article?AID=/20061004/NEWS01/61004030/1075> (Bibliografia_Donati_2006\9\The News-Press Local & State.mht)
- 29 <http://www.morebadcopnews.com/petersburg-virgina-police-officer-calvin-felder-pleads-guilty-in-federal-court-to-distributingsteroid-drugs-to-other-police-officers.html> (Bibliografia_Donati_2006\9\More Bad Cop News » Petersburg Virginia Police Officer Calvin Felder Pleads Guilty In Federal Court To Distributing Steroid Drugs To Other Police Officers.mht)
- 30 http://www.cnn.com/2006/LAW/11/02/sheriff.indictment/index.html?eref=rss_topstories (Bibliografia_Donati_2006\9\Drug bust leads to huge police corruption probe - CNN.com.mht)
- <http://www.usdoj.gov/usao/vaw/index.html> (Bibliografia_Donati_2006\9\Western District of Virginia.mht)
- http://www.registerbee.com/servlet/Satellite?pagename=DRB/MGArticle/DRB_BasicArticle&c=MGArticle&cid=1149191491798 (Bibliografia_Donati_2006\9\Danville Register Bee 'Disgraceful corruption'.mht)
- 31 <http://www.defence.gov.au/news/armynews/editions/1070/topstories/story01.htm> (Bibliografia_Donati_2006\9\Army - The Soldiers' Newspaper.mht)
- <http://www.defence.gov.au/news/armynews/editions/1070/topstories/story01.htm> (Bibliografia_Donati_2006\9\CD_CDR_TOP10.pdf)
- http://www.forces.gc.ca/health/news_pubs/engraph/CFHS_Bulletin_Dec03_Steroid_e.asp (Bibliografia_Donati_2006\9\Bulletin - December 2003 - Health Services.mht)
- <http://predator.pnb.uconn.edu/~wwwpnb/virtualtemp/muscle/exercise-folder/exercise.html> (Bibliografia_Donati_2006\9\exercise.mht)
- <http://predator.pnb.uconn.edu/~wwwpnb/virtualtemp/muscle/exercise-folder/exercise.html> (Bibliografia_Donati_2006\9\Guy Wisdom.mht)
- <http://www.abc.net.au/news/australia/nsw/orange/200507/s1415019.htm> (Bibliografia_Donati_2006\9\Ex-prison guard avoids jail over steroid smuggling_ 15 July 2005_ Orange News.mht)
- <http://www.smh.com.au/articles/2004/04/14/1081838794863.html?from=storyrhs> (Bibliografia_Donati_2006\9\Peek in prison officer's undies finds drugs and toys for boys - National - www_smh_com_au.mht)
- http://findarticles.com/p/articles/mi_qn4161/is_20040307/ai_n12889262 (Bibliografia_Donati_2006\9\Sunday Mirror Prison in steroids shocker.mht)
- <http://health.msn.com/menshealth/articlepage.aspx?cp-documentid=100111208> (Bibliografia_Donati_2006\9\Cops on Steroids - Men's Health - MSN Health & Fitness.mht)

<http://biotech.law.lsu.edu/cases/adlaw/foia/attachmentedec98.htm> (Bibliografia_Donati_2006\9\DOJ Reference Guide Attachment E, Brief Description of Recent FOIA Litigation.mht)
<http://www.usdoj.gov/oip/exemption7c.htm> (Bibliografia_Donati_2006\9\FOIA Guide, 2004 Edition Exemption 7(C).mht)
http://www.boston.com/news/local/articles/2006/07/24/officer_distributed_steroids_official_says/ (Bibliografia_Donati_2006\9\Boston police officer distributed, possibly used steroids, official says - The Boston Globe.mht)
http://www.timesdispatch.com/servlet/Satellite?pagename=RTD/MGArticle/RTD_BasicArticle&c=MGArticle&cid=1031783120364 (Bibliografia_Donati_2006\9\Satellite.htm)
<http://transcripts.cnn.com/TRANSCRIPTS/050413/pzn.01.html> (Bibliografia_Donati_2006\9\CNN.com - Transcripts.mht)
<http://www.morebadcopnews.com/miami-florida-police-officer-francisco-frank-pichel-retires-pleads-no-contest-to-drug-charges.html> (Bibliografia_Donati_2006\9\More Bad Cop News » Miami Florida Police Officer Francisco "Frank" Pichel Retires, Pleads No Contest To Drug Charges.mht)
<http://www.wsfa.com/Global/story.asp?S=3541714> (Bibliografia_Donati_2006\9\WSFA TV Montgomery, AL - Fired deputy charged with distributing steroids.htm)
<http://www.rcfp.org/news/mag/25-2/foi-lissnerv.html> (Bibliografia_Donati_2006\9\NM&L (Spring 2001) City must disclose details about drug-smuggling cops.mht)
http://jaghunters.blogspot.com/2004_07_01_jaghunters_archive.html (Bibliografia_Donati_2006\9\2004_07_01_jaghunters_archive.html)
http://ucl.broward.edu/pathfinders/Police_Brutality.htm (Bibliografia_Donati_2006\9\Pathfinder Police Brutality.mht)
http://www.flyservers.registerfly.com/members5/policecrime.com/misconduct/Oklahoma_police.html (Bibliografia_Donati_2006\9\Oklahoma Police and Oklahoma Police Department News.mht)
http://www.infowars.com/articles/us/steroids_fl_police_firefightes_linked_steroids.htm (Bibliografia_Donati_2006\9\Florida police officers, firefighters linked to steroid use.mht)
http://episode245.blogspot.com/2005_12_01_episode245_archive.html (Bibliografia_Donati_2006\9\2005_12_01_episode245_archive.html)
<http://www.t-nation.com/readTopic.do?id=767907> (Bibliografia_Donati_2006\9\Testosterone Nation - Cops & Steroids.mht)
http://www.sltrib.com/justice/cj_4479578 (Bibliografia_Donati_2006\9\Salt Lake Tribune - Former West Valley detective likely faces probation for plea.htm)
<http://www.usdoj.gov/oig/semiannual/9603/sa961p2.htm> (Bibliografia_Donati_2006\9\Semianual Report to Congress.mht)
<http://www.thinkmuscle.com/articles/collins/wrong-prescription.htm> (Bibliografia_Donati_2006\9\Anabolic Steroids Control Act Wrong Prescription.mht)
<http://www.ucpress.edu/books/pages/10077.html> (Bibliografia_Donati_2006\9\Testosterone Dreams.mht)
<http://forums.officer.com/forums/archive/index.php/t-24238.html> (Bibliografia_Donati_2006\9\Police Forums & Law Enforcement Forums @ Officer.com - Police officers and steroids.mht)
http://majikthise.typepad.com/majikthise_/2005/06/cops_on_steroid.html (Bibliografia_Donati_2006\9\Majikthise Cops on steroids.mht)
http://www.totse.com/en/technology/science_technology/steroids.html (Bibliografia_Donati_2006\9\steroids.html)
http://www.americanmafia.com/Feature_Articles_294.html (Bibliografia_Donati_2006\9\AmericanMafia.com - Feature Articles 294.mht)
<http://scholar.lib.vt.edu/VA-news/VA-Pilot/issues/1997/vp970227/02270503.htm> (Bibliografia_Donati_2006\9\BEACH MEN INDICTED IN STEROID RING FIREFIGHTER, CHIROPRACTOR ACCUSED OF DISTRIBUTING UNAPPROVED DRUGS.mht)
<http://forum.mesomorphosis.com/steroid-news-forum/news-part-time-pennsylvania-134238834.html> (Bibliografia_Donati_2006\9\NEWS] Part-time Pennsylvania officer charged with selling steroids - MESO-Rx.mht)
<http://forum.mesomorphosis.com/steroid-news-forum/news-west-palm-beach-134239396.html> (Bibliografia_Donati_2006\9\NEWS] West Palm Beach police officers face steroid testing - MESO-Rx.mht)
<http://starkravingvikings.blogspot.com/2006/05/grand-maul-official-police-judge-post.html> (Bibliografia_Donati_2006\9\The Stark Raving Viking The Grand Maul, Official, Police, Judge Post to Eat Sht and go F themselves Letter.mht)
<http://www.westword.com/issues/2005-05-26/news/sidebar2.html> (Bibliografia_Donati_2006\9\News- A Bulky Blue Line.mht)
http://www.totse.com/en/technology/science_technology/steroids.html (Bibliografia_Donati_2006\9\steroids.html)
<http://www.dea.gov/pubs/pressrel/pr071806.html> (Bibliografia_Donati_2006\9\News from DEA, News Releases, 07-18-06.mht)
http://www.prisonactivist.org/?q=taxonomy_menu/9/59/94 (Bibliografia_Donati_2006\9\Prison Activist Resource Center.mht)
http://worldnetdaily.com/news/article.asp?ARTICLE_ID=38950 (Bibliografia_Donati_2006\9\WorldNetDaily Dirty blue.mht)
<http://www.google.it/search?q=Corrupt+officer+steroids&hl=it&lr=&start=20&sa=N> Bibliografia_Donati_2006\9\Corrupt officer steroids - Cerca con Google.mht)
<http://starbulletin.com/2004/02/27/news/story10.html> (Bibliografia_Donati_2006\9\Honolulu Star-Bulletin Hawaii News.mht)
http://www.usdoj.gov/usao/vae/Pressreleases/10-OctoberPDFArchive/06/20061024felder_calvinnr.pdf (Bibliografia_Donati_2006\9\20061024felder_calvinnr.pdf)
<http://www.deadiversion.usdoj.gov/pubs/brochures/steroids/professionals/index.html> (Bibliografia_Donati_2006\9\Steroid Abuse in
 Today's Society - A Guide for Understanding Steroids and Related Substances.mht)
<http://www.topix.net/forum/city/las-vegas-nv/T999DIO73N2GSQ5IR/p15> (Bibliografia_Donati_2006\9\Anti-police Forum.mht)
http://www.findarticles.com/p/articles/mi_kmtmh/is_200603/ai_n16252770 (Bibliografia_Donati_2006\9\MIAMI Veteran cop charged with dealing steroids Miami Herald, The - Find Articles.mht)
http://72.14.221.104/search?q=cache:rbwp8rhCZOMJ:www.mercurynews.com/mld/mercurynews/news/local/states/california/no_rthern_california/15151716.htm+police+officers+steroids&hl=it&gl=it&ct=clnk&cd=34 (Bibliografia_Donati_2006\9\AP Wire 07-29-2006 Police officers call Barry Bonds' attorney when in trouble.mht)
<http://www.icac.org.hk/news/issue27eng/button1.htm> (Bibliografia_Donati_2006\9\PIC, New South Wales.mht)
<http://www.ergogenics.org/250.html> (Bibliografia_Donati_2006\9\City police officer charged.mht)
<http://72.14.221.104/search?q=cache:bzMy2nQ214J>
www.guardian.co.uk/bigbrother/privacy/blackmarket/story/0,,794272,00.html+police+officers+steroids&hl=it&gl=it&ct=clnk&cd=60

http://www.guardian.co.uk/bigbrother/privacy/blackmarket/story/0,,794272,00.html#article_continue (Bibliografia_Donati_2006\9\Guardian Unlimited Special reports Fraudster squad.mht)

<http://www.postgazette.com/neighborhood/south/20010210barrett3.asp> (Bibliografia_Donati_2006\9\Brentwood drops Vojtas appeal.mht)

<http://forums.officer.com/forums/archive/index.php/t-16811.html> (Bibliografia_Donati_2006\9\Police Forums & Law Enforcement Forums @ Officer.com - What priority do you think Anabolic Steroids get on the DEA hit list.mht)

<http://www.officer.com/article/article.jsp?id=33060&siteSection=5> (Bibliografia_Donati_2006\9\article.jsp.htm)

<http://www.lib.ijay.cuny.edu/len/2000/02.14/> (Bibliografia_Donati_2006\9\Law Enforcement News - February 14, 2000.mht)

<http://www.aic.gov.au/publications/tandi/ti196.pdf> (Bibliografia_Donati_2006\9\ti196.pdf)

<http://www.poynter.org/media/rss/www.poynter.org/dg.its/id.2/aid.78002/column.htm> (Bibliografia_Donati_2006\9\Poynter Online - Monday Edition Bees in Peril.mht)

<http://www.apbweb.com/articles-z74.htm> (Bibliografia_Donati_2006\9\Articles - American Police Beat.mht)

http://www.discovervancouver.com/forum/topic.asp?TOPIC_ID=102901&whichpage=2 (Bibliografia_Donati_2006\9\Discover Vancouver Forum - Why are cops such assholes.mht)

<http://www.sfgate.com/cgi-bin/article.cgi?file=/chronicle/archive/2000/12/19/MNS166080.DTL> (Bibliografia_Donati_2006\9\Officer Charged In Steroids Purchase - 1,000 tablets mailed from Romania.mht)

<http://criminaljustice.csusb.edu/Gaines.htm> (Bibliografia_Donati_2006\9\Larry K. Gaines.mht)

<http://www.lib.ijay.cuny.edu/len/2002/06.15/> (Bibliografia_Donati_2006\9\Law Enforcement News - June 15, 2002.mht)

<http://query.nytimes.com/gst/fullpage.html?sec=health&res=9A0DE2DF1030F93AA2575AC0A9649C8B63&n=Top%2fReference%2fTimes%20Topics%2fSubjects%2fP%2fPolice%20Brutality%20and%20Misconduct> (Bibliografia_Donati_2006\9\Suffolk County Police Arrest 4 Officers in Drug Investigation - New York Times.mht)

<http://www.mapinc.org/newstcl/v06/n620/a08.html> (Bibliografia_Donati_2006\9\EX-COP GETS HOUSE ARREST.mht)

<http://www.copshock.com/ga.html> (Bibliografia_Donati_2006\9\CopShock - Author Interview.mht)

<http://www.metafilter.com/mefi/42563> (Bibliografia_Donati_2006\9\Roid rage in blue MetaFilter.mht)

<http://blackcincinnati.blogspot.com/2005/02/drug-test-cops.html> (Bibliografia_Donati_2006\9\Cincinnati Black Blog Drug TestCops.mht)

<http://portland.indymedia.org/en/2006/09/346472.shtml> (Bibliografia_Donati_2006\9\portland imc - 2006_09_23 - Oh jeez, I think we killed him_ Who's gonna write this one up.mht)

<http://forum.bodybuilding.com/archive/index.php/t-179067.html> (Bibliografia_Donati_2006\9\Ronnie Coleman the COP [Archive] - Bodybuilding.com Forums.mht)

<http://www.qdcada.org/statistics/steroids/ppd.htm> (Bibliografia_Donati_2006\9\GDCADA Steroids - Facts and Statistics.mht)

<http://forums.pueblochieftain.com/archive/index.php/t-240.html>

<http://webdiary.com.au/cms/?q=node/1167&PHPSESSID=1d395adf9feac0b491b4b075ccc93ada> (Bibliografia_Donati_2006\9\Alleged NSW police corruption Webdiary - Founded and Inspired by Margo Kingston.mht)

32 http://www.icac.nsw.gov.au/files/pdf/pub2_88i.pdf (Bibliografia_Donati_2006\9\pub2_88i.pdf)

<http://www.icac.nsw.gov.au/files/html/CENTAURPUB0001.htm> (Bibliografia_Donati_2006\9\ICAC Report CENTAURPUB0001.mht)

http://www.icac.nsw.gov.au/files/pdf/Annual_Report_2004-2005.pdf (Bibliografia_Donati_2006\9\Annual_Report_2004-2005.pdf)

33 <http://www.morebadcopnews.com/two-corrupt-uk-police-officers-busted-after-bragging-about-their-drug-taking-exploits.html> (Bibliografia_Donati_2006\9\More Bad Cop News » Two Corrupt UK Police Officers Busted After Bragging About Their Drug-Taking Exploits.mht)

http://www.bbc.co.uk/insideout/northwest/series5/anabolic_steroids.shtml (Bibliografia_Donati_2006\9\BBC Inside Out - Steroids.mht)

Archivio ANSA 2002 (Bibliografia_Donati_2006\9\DEA - Testo documento2.mht)

34 Archivio ANSA (Bibliografia_Donati_2006\9\DEA - Testo documento3.mht)

Archivio ANSA (Bibliografia_Donati_2006\9\DEA - Testo documento4.mht)

Archivio ANSA (Bibliografia_Donati_2006\9\DEA - Testo documento5.mht)

Archivio ANSA (Bibliografia_Donati_2006\9\DEA - Testo documento6.mht)

Archivio ANSA (Bibliografia_Donati_2006\9\DEA - Testo documento7.mht)

Archivio ANSA (Bibliografia_Donati_2006\9\DEA - Testo documento8.mht)

35 <http://www.radio.cz/en/news/18999> (Bibliografia_Donati_2006\9\Radio Prague - News.mht)

36 <http://kuwaitpharmacy.com/article.aspx?id=30> (Bibliografia_Donati_2006\9\Kuwait Pharmacy Kuwait Pharmacy Inc.mht)

10. LE DOPAGE ET LES PAYS ARABES DU GOLF

L'enquête conclue en juillet 2005 par la police postale de Trieste a également touché l'Irak, un pays proche du Golf. En outre, l'enquête réalisée par les journalistes de l'Associated Press, suite aux informations judiciaires provenant de Trieste et concernant les soldats des Etats-Unis, a permis d'apprendre que ceux-ci se fournissaient également auprès de trafiquants locaux; ceci souleva immédiatement la question suivante: où ces trafiquants s'approvisionnaient-ils ? Sur la base d'autres affaires surprenantes de trafics de produits dopants mettant en cause une région qui n'a jamais été vue comme possible marché du doping, il est possible de donner une réponse prévisible à cette demande.

Le 6 avril 2005, le site officiel du Ministère de l'Information et de la Culture des Emirats Arabes a publié en première page la nouvelle suivante: *"la police jordanienne et celle de Dubaï séquestrent des stéroïdes pour 27 millions de Dh"*. En détail, la police jordanienne a eu connaissance d'informations concernant un important chargement de stéroïdes anabolisants transporté par deux camions en provenance d'un pays de l'Europe de l'Est, suivant une route qui avait traversé la Turquie et la Syrie. Une fois la frontière franchie, un des deux camions a été bloqué par la police jordanienne, alors qu'elle a laissé l'autre poursuivre son voyage vers Dubaï, à travers l'Arabie Saoudite, en ayant au préalable informé tant les autorités saoudiennes que les autorités de Dubaï. Les autorités jordanienues ont précisé que les stéroïdes anabolisants séquestrés dans le premier camion étaient destinés à l'Arabie Saoudite, tandis que ceux séquestrés par la police de Dubaï dans le second camion étaient destinés à l'Arabie Saoudite ainsi qu'à d'autres pays arabes du Golf. Les autorités de police des deux pays, qui ont procédé aux séquestres (au total 2'700'000 doses de stéroïdes anabolisants) et à l'arrestation des deux chauffeurs ont précisé que le trafic avait été organisé par une bande internationale composée de personnes de divers Etats arabes ainsi que du pays de provenance des produits dopants et que **des séquestres similaires avaient déjà été réalisés auparavant** ¹.

En fait, une recherche plus détaillée permet de vérifier deux faits extrêmement importants:

- a) en 2003 déjà, les Emirats Arabes avaient lancé une série d'alarmes sur la diffusion du dopage dans les salles de sport et sur la grande quantité des produits et médicaments dopants qui arrivaient illégalement de l'étranger;
- b) **en Jordanie, quelques années auparavant, avait déjà eu lieu un séquestre analogue d'une grande quantité de stéroïdes anabolisants!**

En fait, en août 2000, la police jordanienne avait justement séquestré une quantité de doses du même médicament, supérieure à celle qui sera ensuite séquestrée en avril 2005 (ceci étant entre autre un signe d'un marché méthodique et relativement statique): au total 3'341'400 doses d'un produit qu'elle avait confondu avec une substance stimulante provenant de Turquie, de Syrie et du

Liban. Les pays précités n'étaient très probablement qu'au contraire des simples pays de transit des médicaments dopants, car l'hypothèse de la production du même médicament dans trois pays différents et puis du regroupement dans un même et unique chargement est tout à fait invraisemblable. Quant à la détermination (vraisemblablement) erronée de la typologie du médicament, elle s'explique peut-être par le peu d'expérience spécifique que la police jordanienne avait à l'époque du vaste répertoire des produits qui caractérisent le phénomène du dopage. Il est donc également logique de supposer que les substances séquestrées en août 2000, après le même trajet, provenaient du même pays de l'Europe de l'Est qui sera à l'origine du chargement séquestré cinq ans plus tard ².

Vu qu'il est invraisemblable de penser que la police jordanienne n'ait intercepté que les deux seuls chargements (identiques pour la typologie des substances) expédiés en cinq ans, il est évident de supposer que, entre 2000 et 2005, de nombreux autres envois ont eu lieu, avec une fréquence proportionnelle aux exigences périodiques du marché de la région. Supposition d'au moins cinq ou six envois par année, d'une entité égale à environ 3 millions de doses. Il en résulterait un total de 90 à 120 millions de doses de stéroïdes anabolisants commercialisées dans les Pays Arabes du Golf entre 2000 et 2005.

Certes, le cadre qui émerge du discours et des actes officiels des mêmes autorités des Emirats Arabes, confirme la gravité de la situation.

Le 7 septembre 2003, le Ministre de la Santé, face à la diffusion croissante et à la dangerosité des médicaments dopants vendus sans aucun contrôle dans certaines pharmacies et dans les salles de sport, a émis un décret sur la réglementation de l'importation et de la vente de telles substances ³.

Le 5 novembre 2003, le Ministre de la Santé a émis un nouveau décret pour interdire l'importation d'une série de médicaments vétérinaires, destinés ensuite à un usage humain ⁴.

Le 18 juillet 2005, quelques semaines après l'important séquestre effectué en collaboration avec les autorités jordanienne et en raison des conditions alarmantes soulignées par les mêmes autorités gouvernementales, la police des Emirats Arabes, a séquestré à l'aéroport d'Abu Dabi, une importante quantité de préparations en fioles et en pilules de stéroïdes anabolisants ainsi que de testostérone en provenance d'Inde ⁵.

Le jour suivant, le 19 juillet 2005, le Ministre de la Santé a ordonné la fermeture de plusieurs salles de fitness de la capitale auxquelles étaient destinées les produits séquestrés à l'aéroport ⁶.

Le 27 juillet 2005, le gouvernement des Emirats Arabes, alarmé par l'étendue du problème, a fait part de son intention de se doter d'une loi spécifique anti-doping ⁷.

Le 30 juillet 2005, le Ministre de la Santé a lancé une alarme sur les importantes quantités de produits dopants, importés illégalement d'Inde, de Chine et de Suisse ⁸.

Le 13 janvier 2006, une enquête menée dans les Emirats auprès d'usagers de salles de fitness, a confirmé un florissant marché noir du dopage dans cette région ⁹.

Le 1^{er} juin 2006, il a été rendu public que Claude Covassi, spécialiste de boxe thaï, arrêté quelques mois auparavant pour trafic et importation illégale de produits dopants dans les Emirats, était un espion du gouvernement suisse, formé pour s'infiltrer parmi les extrémistes islamiques ¹⁰.

Le 25 octobre 2006, le quotidien Gulf News a publié les résultats déconcertants d'une enquête réalisée dans 18 salles de sport des Emirats: 22% des usagers consomme des produits et des médicaments dopants! ¹²

Trois considérations restent à faire:

1) ces faits démontrent que le doping est un problème mondial et que cette manie concerne chaque pays, dans des proportions relatives à son revenu: certes il est difficile d'imaginer que le doping soit également répandu dans les pays au revenu économiquement faible. Ce serait une grave erreur de penser que justement dans ces pays, les conditions ne soient pas réunies pour que ce phénomène ne se développe, pour autant que les disponibilités économiques des citoyens le permettent. Dans plusieurs pays d'Afrique centrale, qui ont un revenu très bas, des concours de body building sont organisés et il y a un marché pour les produits dopants. Il suffit de le vérifier sur Internet pour s'en rendre compte.

2) grâce à l'économie du pétrole, les pays arabes du Golf ont un revenu par personne raisonnable et un accès croissant aux informations globalisées; les faits mentionnés ci-dessus démontrent, s'il en est encore besoin, que ni les répartitions religieuses, ni la diversité des ethnies, ni les positions géographiques ne constituent des obstacles pour le phénomène du dopage. Les produits et médicaments dopants sont arrivés dans les pays arabes du Golf par au moins cinq canaux d'approvisionnement: Trieste (Europe de l'est), route Turquie, Syrie, Liban, Jordanie (Europe de l'est), Inde, Chine et Suisse. Il n'est pas dit qu'il n'y en n'ait pas d'autres.

3) la grande quantité de stéroïdes anabolisants séquestrée en avril 2005 était destinée au différents pays arabes du Golf ; il n'est pas dit qu'il n'y ait pas de lien avec les produits et les médicaments qui, selon l'enquête de l'Associated Press, étaient trouvés avec autant de facilité par les soldats américains auprès de revendeurs locaux durant leur reconnaissance du territoire.

10.1 Bibliographie

- 1 <http://archive.gulfnews.com/articles/05/04/06/159555.html> (Bibliografia_Donati_2006\10\Gulfnews Dubai and Jordanian police seize steroids worth Dh27m.mht)
- <http://archive.gulfnews.com/articles/05/04/06/159571.html> (Bibliografia_Donati_2006\10\Gulfnews Illegal drugs seized from imported bus.mht)
- <http://uaeinteract.com/news/default.asp?ID=174> (Bibliografia_Donati_2006\10\UAE - The Official Web Site - News.mht)
- 2 <http://209.85.135.104/search?q=cache:ggTiPp6JRLWJ:usajewish.com/scripts/usaj/paper/Article.asp%3FArticleID%3D889+seized+tablets+Keptagon&hl=it&gl=it&ct=clnk&cd=3> (Bibliografia_Donati_2006\10\USAJewish GO, JOE, GO! [Sunday, August 6, 2000].mht)
- 3 http://www.khaleejtimes.com/DisplayArticleNew.asp?section=theuae&xfile=data/theuae/2003/september/theuae_september156.xml (Bibliografia_Donati_2006\10\Khaleej Times Online - Health ministry restricts some body-building drugs.mht)
- 4 http://www.khaleejtimes.com/DisplayArticleNew.asp?section=theuae&xfile=data/theuae/2003/november/theuae_november115.xml (Bibliografia_Donati_2006\10\Khaleej Times Online - 59 veterinary substances' import banned.mht)
- 5 <http://archive.gulfnews.com/articles/05/07/18/173455.html> (Bibliografia_Donati_2006\10\Gulfnews 2,500 hormone ampoules seized.mht)
- http://www.khaleejtimes.com/DisplayArticleNew.asp?section=theuae&xfile=data/theuae/2005/july/theuae_july482.xml (Bibliografia_Donati_2006\10\Khaleej Times Online - Huge haul of steroids.mht)
- 6 http://www.khaleejtimes.com/DisplayArticleNew.asp?section=theuae&xfile=data/theuae/2005/july/theuae_july530.xml (Bibliografia_Donati_2006\10\Khaleej Times Online - Close down gyms using steroids.mht)
- <http://archive.gulfnews.com/articles/05/07/19/173689.html> (Bibliografia_Donati_2006\10\Gulfnews When bigger is not better.mht)
- 7 http://www.khaleejtimes.com/DisplayArticleNew.asp?section=theuae&xfile=data/theuae/2005/july/theuae_july774.xml (Bibliografia_Donati_2006\10\Khaleej Times Online - Need to have law on use of steroids.mht)
- 8 <http://archive.gulfnews.com/articles/05/07/30/175081.html> (Bibliografia_Donati_2006\10\Gulfnews Fake drug smugglers target UAE.mht)
- 9 <http://archive.gulfnews.com/articles/06/01/13/10011369.html> (Bibliografia_Donati_2006\10\Gulfnews Black market in steroids flourishes.mht)
- 10 <http://archive.gulfnews.com/articles/06/06/01/10044001.html> (Bibliografia_Donati_2006\10\Gulfnews Confessions of a spy.mht)
- 11 <http://archive.gulfnews.com/articles/05/10/13/186359.html> (Bibliografia_Donati_2006\10\Gulfnews 150 illegals foiled by iris scans.mht)
- 12 <http://archive.gulfnews.com/articles/06/10/15/10074894.html> (Bibliografia_Donati_2006\10\Gulfnews Many Al Ain gym-goers abuse steroids.mht)

11. LE ROLE DE L'EUROPE OCCIDENTALE

Les pays de l'Europe occidentale sont caractérisés par une espérance de vie parmi les plus élevées du monde et par une similitude réciproque alimentée par les échanges intensifs de cultures et d'habitudes. Echanges facilités par la proximité, ainsi que par des moyens de liaison de qualité et l'appartenance commune à l'Union européenne. Le phénomène de la diffusion du dopage s'est également manifesté de manière similaire dans tous les pays d'Europe occidentale, malgré le fait que certains pays ne s'en rendent pas compte ou ne veulent pas s'en rendre compte. Substantiellement, les pays de l'Europe occidentale sont plus consommateurs de produits et médicaments dopants qu'ils n'en sont producteurs ou exportateurs. Font exception l'Espagne et la Grèce qui, ces dernières années, ont produit et exporté bien plus que ce qu'ils n'ont pu consommer. Par contre, au vu des données disponibles, la situation de l'Allemagne, de la Hollande ou de l'Angleterre n'est pas encore très claire.

Quelques saisies importantes ont été opérées dans différents pays européens. Pays au sein desquels les enquêteurs ont pu déterminer quelle était la destination des médicaments dopants, permettant ainsi de démontrer d'une manière claire quelle était la dynamique des trafics.

11.1 Un imposant séquestre à Vienne

Le 26 janvier 2002, après une enquête de quelques mois menée en collaboration avec la police allemande, les douaniers autrichiens ont séquestré à Vienne et à Tulln, trois tonnes de stéroïdes anabolisants. Parmi les trafiquants, des citoyens de la République Tchèque, un Allemand, ainsi que deux agents des forces spéciales "Wega" de la police de Vienne qui ont tout de suite avoué. Les médicaments provenaient de la République tchèque et étaient destinés à plusieurs pays européens. Parmi ceux-ci, la Hollande, l'Italie, la Suède et l'Espagne ont été confirmés.

A relever que les trois tonnes de stéroïdes correspondent à environ 60'000'000 de doses ¹.

11.2 Les alarmes de l'Angleterre et de l'Allemagne

Le 13 septembre 2006, le résultat de la recherche "Drug-Scope" selon laquelle 250'000 citoyens anglais consomment régulièrement des substances et médicaments dopants a été rendu public. Cette même étude indique que dans 11 grandes villes anglaises sur 20, la diffusion des stéroïdes parmi les jeunes est passablement élevée et que, en moyenne 9% des habitués des salles de fitness en font usage. Les principaux clients sont les sportifs, les body builders, les videurs et les agents des services de surveillance. Enfin, l'étude indique que la diffusion des stéroïdes anabolisants par les teenagers n'est inférieure qu'au cannabis et aux amphétamines. Par contre, elle est supérieure à celle de l'héroïne et de la cocaïne. Si l'on ne tient pas compte de la gigantesque saisie de stéroïdes anabolisants réalisée en Afrique du Sud, égale à la quantité de cannabis séquestré, mais nettement supérieure aux saisies de cocaïne et d'héroïne, désormais de

nombreux pays signalent que les médicaments dopants figurent au troisième ou quatrième rang du classement des produits séquestrés. Récemment, le comté de Thurston (un des 3'111 comtés des Etats-Unis) a publié le classement suivant, établi en dollars, des substances illégales séquestrées durant l'année 2005:

1. le cannabis	\$ 4'076'249
2. les stéroïdes anabolisants	\$ 1'607'600
3. les méthamphétamines	\$ 239'576
4. les champignons hallucinogènes	\$ 111'253
5. l'ecstasy	\$ 94'275
6. la cocaïne	\$ 44'791
7. l'héroïne	\$ 16'490

Ces exemples posent une nouvelle fois la question récurrente concernant ces données: comment peut-on vérifier l'extension des trafics de produits dopants si, dans de nombreux pays ceux-ci ne sont pas poursuivis, alors que dans d'autres, ils sont considérés comme étant d'un point de vue criminel, d'une priorité secondaire ? Les profondes transformations du marché illicite des substances et des médicaments illégaux sont désormais très claires:

- a) **la prédominance** progressive des **médicaments illégaux**, (surtout les psycholeptiques consommés sans prescription et sans exigence thérapeutique mais également les hormones anabolisantes et d'autres médicaments dopants) **sur les substances illicites**;
- b) **la prédominance** progressive des **produits et médicaments "euphorisants"** (la cocaïne, l'ecstasy, les hormones anabolisantes, les stimulants) **par rapport à d'autres produits et d'autres médicaments illicites** qui ne possèdent pas cette propriété ².

11.3 Un carrefour du doping européen est découvert en Belgique

Le 23 juillet 2002, la police belge a séquestré 550 kg d'hormones anabolisantes, dont la majeure partie était confectionnée dans des fioles d'un prix élevé. La valeur commerciale totale des médicaments a été estimée par la police à plus de 136 millions d'euros, valeur jamais égalée dans les autres saisies réalisées en Europe. Trois personnes ont été arrêtées. Le séquestre a été rendu possible par le fait qu'en Belgique, les hormones anabolisantes font partie de la liste des substances interdites. Les enquêteurs ont précisé que les médicaments étaient destinés à six pays européens. Des informations complémentaires ont permis de remonter à quelques-uns de ces six pays: parmi eux, il y avait avec certitude la Suède, l'Espagne et un autre pays méditerranéen non identifié. Il a également été précisé que les hormones étaient en majeure partie destinées à des salles de sport. Les enquêteurs ont constaté que, durant les mois et l'année qui ont précédé le séquestre, des expéditions similaires avaient eu lieu, sans qu'il n'ait été possible de les intercepter ³.

Cette information est utile pour comprendre la quantité élevée de médicaments dopants qui est consommée annuellement ; il semblerait que les envois précédents, non interceptés par la police, étaient de quantité similaire. Même s'ils avaient eu lieu avec une fréquence bimensuelle – le minimum pour assurer le ravitaillement périodique des consommateurs – on arriverait à 50-60'000'000 de doses. La présence de l'Espagne parmi les pays destinataires des médicaments est surprenante. Les médias espagnols, se référant au séquestre, ont confirmé que l'Espagne était bien l'un des pays de destination et ont établi cette relation avec la présence de testostérone sous forme liquide, utilisée de notoriété dans les laboratoires clandestins pour la fabrication des contrefaçons de médicaments.

11.4 La découverte d'une fabrique clandestine en Angleterre

Le 4 août 2003, la police anglaise a mis sous séquestre une fabrique clandestine de stéroïdes anabolisants et a arrêté un homme qui, sous un faux nom, en était le propriétaire. L'enquête et la procédure pénale ont été rendus possibles grâce à la loi de 2002, qui considère les hormones anabolisantes comme une substance interdite. Les capacités de production de la fabrique clandestine n'ont pas été communiquées: la police s'est limitée à indiquer qu'une quantité considérable de stéroïdes avait été séquestrée. Au vu du montant de la caution demandée à la personne arrêtée, on peut l'estimer à plusieurs millions de doses ⁴.

11.5 Il est temps de mettre à jour la lutte contre les substances illégales qui créent la dépendance

L'international Drug Policy a publié en décembre 2003, un article qui conduit à une profonde réflexion: une recherche étendue sur dix ans (de 1991 à 2001) auprès des centres anglais d'assistance aux toxico-dépendants qui utilisent des seringues, a mis en évidence une augmentation de six fois du nombre de consommateurs de stéroïdes anabolisants qui fréquentent ces centres. Désormais, parmi les nouveaux utilisateurs, cette catégorie de "toxico-dépendants" est devenue la plus importante par rapport aux autres, notamment par rapport aux héroïnomanes ⁵. La recherche Charity Drug-Scope a fait part, en septembre 2006, d'un développement ultérieur: à Liverpool par exemple, de 1994 à 2006, les consommateurs de stéroïdes anabolisants, assistés par des centres pour la toxicodépendance, sont passés de 28 à plus de 500 ⁶.

11.6 L'Espagne change ses propres filières

Ce même rapport de 2005, *Counterfeit Drugs in Europe* a publié cette nouvelle concernant l'Espagne: en mars 2004, la Guardia Civil a réalisé un gigantesque séquestre de médicaments dopants contrefaits, à l'intérieur d'une fausse fabrique de produits diététiques. Parmi ceux-ci, quelques hormones très chères comme l'hormone de croissance et l'érythropoïétine. Les principes actifs provenaient de l'Europe de l'est et des Etats-Unis. Ils étaient fabriqués dans le but de vendre ces médicaments contrefaits en Espagne ainsi que dans d'autres pays. Au total, 500'000 doses de

médicaments prêts à la vente ont été séquestrés ainsi que 375'000 flacons vides et 1.2 millions d'étiquettes. La Guardia Civil a estimé à environ 6 millions d'Euros la contre valeur totale des produits séquestrés. La très grande quantité de flacons vides et d'étiquettes laisse supposer un mouvement total d'une ampleur de 20 à 30 millions de doses de médicaments dopants vendus annuellement et répartis en plus de 10 spécialités diverses: de l'hormone de croissance à la testostérone et des stéroïdes anabolisants à l'érythropoïétine ⁷.

Le 30 juin 2004, la Guardia Civil a démantelé une organisation criminelle active dans le trafic par Internet de substances et médicaments dopants, parmi lesquels des stimulants, des anabolisants, des anabolisants vétérinaires, du Clenbuterol ainsi que des produits masquant utilisés lors de contrôles anti-dopage. Du GHB a également été saisi, il s'agit d'une substance dopante objet d'importants trafics aux Etats-Unis mais moins marqués en Europe. De très grosses quantités de chacun de ces produits ont été séquestrées. Il n'a pas été donné de détails sur les quantités séquestrées mais au nombre de clients, qui se chiffrent en milliers, on peut estimer que cette organisation criminelle (composée de personnes des pays suivants: Mexique, Thaïlande, Chili, Venezuela, Equateur) a réussi à écouler plusieurs millions de doses annuelles. Les produits provenaient du Mexique et les médicaments contrefaits étaient destinés, en plus de l'Espagne, aux Etats-Unis et à l'Italie ⁸.

11.7 La découverte d'une seconde fabrique clandestine en Angleterre

Le 19 novembre 2004, la police anglaise a mis sous séquestre une fabrique clandestine de Viagra, de médicaments anxiolytiques et de stéroïdes anabolisants qui avait une capacité journalière de production d'un demi million de doses. L'information a également été rapportée dans le Rapport 2005 "*Counterfeit Drugs in Europe*", car les médicaments produits dans une fabrique différente de celle qui détient le brevet (donc clandestine) sont considérés comme contrefaits. Même dans l'hypothèse prudente, que les stéroïdes n'étaient que la partie minoritaire de la production calculable de 50'000 doses par jour, il en ressort un total annuel d'environ 20 millions de doses. Les enquêteurs ont précisé que la fabrique était dirigée par une organisation criminelle internationale, ce qui permet de supposer que sa production n'était pas uniquement destinée au Royaume Uni mais également à d'autres pays. Le Times a rapporté que la valeur des produits séquestrés se montait à environ 6 millions de livres sterling ⁹.

11.8 La découverte d'une fabrique clandestine à Moscou

En janvier 2005, une action sans précédent a eu lieu sous la conduite de la de la police russe. Elle a découvert et mis sous séquestre tout près de Moscou, une fabrique clandestine de stéroïdes anabolisants qui, officiellement produisait des intégrateurs pour le sport. Il est important de relever cette information car la production illégale russe de médicaments dopants trouve ses plus importants et plus proches débouchés en Europe occidentale principalement.

L'opération de police a pu avoir lieu grâce à l'article 234 du code pénal russe qui poursuit, *le commerce illégal à but lucratif de substances pharmacologiques actives*. Les autorités ont précisé que la fabrique avait une capacité productive de "seulement" 200'000 pastilles de stéroïdes anabolisants chaque 3-4 heures. La nouvelle fait référence au fait que pour la production, la fabrique avait à disposition seulement une machine, achetée en Ukraine.

En pratique, ce *seulement* correspondrait à une production illégale annuelle d'environ 170 millions de doses, toutes contrôlées par la mafia russe et en grande partie destinées à l'exportation. Cette découverte "occasionnelle" de médicaments dopants, même si elle est importante, n'a certainement pas anéanti le pouvoir du marché noir russe. Au contraire, elle soulève l'interrogation quant au nombre de fabriques clandestines qui auraient une capacité productive supérieure ou égale à celle de la fabrique moscovite, et qui opèrent globalement dans toute la Russie et dans l'entière ex Union Soviétique. En ce qui concerne l'Ukraine, une des ex-républiques, une réponse indirecte à la question peut-être donnée: si la Russie a acheté à l'Ukraine une machine pour la production des stéroïdes anabolisants, il est évident que l'Ukraine a fabriqué et qu'elle fabrique encore d'autres machines. Une partie de la production est utilisée pour ses propres besoins en stéroïdes anabolisants alors que le reste est revendu à des clients étrangers. Avec un rythme de production annuel d'environ 200 millions de doses par machine, 10 machines actives suffiraient à la production de 2 milliards de doses, quantité suffisante pour ravitailler durant une année, environ 2 millions de consommateurs.

C'est un contexte qui en soi est déjà très grave, mais la réalité est encore pire si l'on considère que le marché noir ukrainien, facilement consultable sur Internet, propose une très longue liste de médicaments dopants ; diverse non seulement par la typologie des médicaments mais également par les pays de provenance. Aux côtés de la production nationale qui va des stéroïdes anabolisants à la testostérone, aux stimulants et jusqu'à l'hormone de croissance (produite par la société Biopharm), les listes ukrainiennes offrent également de l'hormone de croissance produite en Chine ainsi que des stéroïdes anabolisants produits en Turquie, Roumanie, Allemagne, Ouzbékistan, Pakistan, Egypte, Hollande, Grèce, Pologne, Angleterre, Espagne, Iran, Slovaquie, Etats-Unis, Inde et Russie. Comme on peut le voir, il s'agit d'une incroyable Tour de Babel dans laquelle le consommateur est plus attiré par les stéroïdes anabolisants ou l'hormone de croissance produits dans d'autres pays que par ceux produits dans son propre pays ¹⁰, même si comme déjà vu précédemment, il existe souvent une vraie différence de qualité. On le remarque surtout dans les tarifs proposés par les pays les plus pauvres où, par exemple, le même médicament produit en Hollande coûte trois fois plus cher que celui produit en Egypte.

11.9 L'Espagne inflige une sévère défaite aux trafics de produits dopants

Le 1^{er} juin 2005, la Guardia Civil après une enquête approfondie, a mené à bien une opération de grande envergure contre les trafiquants du doping, faisant fermer six fabriques clandestines dans la région de la Catalogne. Elles avaient une capacité de production d'environ 20'000 doses de stéroïdes anabolisants par heure ainsi que d'autres hormones utilisées pour le dopage et des médicaments utilisés pour soigner les tumeurs. Les principes actifs nécessaires à la production de ces différents médicaments étaient directement achetés sur le marché noir international. Durant l'opération, la Guardia Civil a séquestré environ 30 millions de doses déjà préparées et 10 tonnes de pilules, le tout correspondant à environ 400 millions de doses. 70 personnes ont été arrêtées dans 13 provinces différentes d'Espagne. D'autres emballages contenant des principes actifs provenant de Grèce et de Turquie ont également été retrouvés. Les enquêteurs ont encore identifié d'autres pays de provenance pour les substances de base: le Mexique, le Brésil et la Thaïlande. Les médicaments étaient destinés à différents pays de l'Union Européenne parmi lesquels notamment: la France, l'Italie et le Portugal. La Guardia Civil a également précisé que la majeure partie des médicaments étaient destinée aux salles de fitness ¹¹.

C'est la plus importante opération de police menée en Europe contre le dopage. Elle a permis de comprendre certaines dynamiques qui règlent les trafics internationaux et de confirmer certains faits découverts dans des opérations précédemment réalisées en Espagne ainsi que dans d'autres pays européens ou extra européens.

1) Les organisations criminelles nationales sont parfaitement capables de s'allier au niveau international afin de participer à un business illégal unique: ceci permet de réunir une gamme plus vaste de médicaments dopants à vendre ensuite au marché noir, d'acheter les principes actifs dans des pays qui les vendent à des prix avantageux et de constituer ainsi, également par le biais d'Internet, un réseau commercial ramifié capable de distribuer minutieusement des médicaments dans le monde entier.

2) On trouve également des informations concernant cette gigantesque affaire dans le rapport 2005 *Counterfeit Drugs in Europe* ¹² qui a bien sûr relevé ces différents cas. Concernant l'analyse du problème du dopage, en faisant la différence entre les médicaments originaux et les médicaments contrefaits, il existe le risque de donner des critères de référence incomplets et par conséquent trompeurs pour les raisons suivantes: a) dans l'immense marché noir du dopage convergent soit des médicaments "originaux" soit des médicaments contrefaits; b) beaucoup d'informations permettent d'affirmer que derrière les sociétés pharmaceutiques de Thaïlande, du Mexique ou d'autres pays en voie de développement qui fournissent les principes actifs aux fabriques clandestines des pays industrialisés, il y a la propriété ou la participation d'actionnaires des multinationales pharmaceutiques; c) la distinction entre médicaments originaux et médicaments contrefaits, même irréfutable sur un plan formel et légal, risque donc d'atténuer les

connexions citées ci-dessus entre les sociétés pharmaceutiques "officielles" et la myriade de fabriques clandestines.

3) La Guardia Civil est intervenue dans six fabriques illégales et a séquestré environ 430 millions de doses de médicaments dopants qui constituaient le stock nécessaire pour faire face **aux demandes du marché noir pour une période déterminée** (on ne sait pas s'il s'agissait d'un, deux ou trois mois). On peut donc en déduire que les doses annuelles commercialisées par l'organisation criminelle, et interceptée par la Guardia Civil seraient supérieures à un milliard! Ceci permet de calculer, uniquement pour cette partie du marché noir mondial, environ un million de consommateurs habituels de produits et médicaments dopants.

4) Parmi les pays destinataires clairement reconnus, outre l'Italie et le Portugal, se trouve également la France. Ceci est plutôt significatif et devrait porter à la réflexion suivante: alors qu'en Italie les opérations de police, bien que largement insuffisantes, sont très nombreuses, en France par contre, les saisies opérées par la gendarmerie ou les agents des douanes se comptent sur les doigts d'une main et ne concernent généralement que des petits cas. Les opérations spectaculaires de la gendarmerie contre le dopage des cyclistes sur le Tour de France sont les bienvenues, mais la défense de la santé publique contre les risques découlant des trafics devrait mériter la priorité. Le même discours peut être tenu à l'égard de l'Allemagne, du Royaume Uni, de la Suisse, de la Hollande ainsi que des autres pays européens.

5) La dernière observation concerne l'Espagne qui, après tant d'années d'immobilité et avec l'entrée en vigueur du gouvernement Zapatero, a affronté le problème en prenant de grandes décisions politiques et judiciaires ¹³.

Il est toutefois évident qu'au vu des nouvelles dimensions des exportations illégales en provenance d'Espagne, sans une action menée en synergie avec les autres gouvernements européens, les organisations internationales de police comme Interpol, Europol, Eurojust et les autres Institutions intéressées, ces actions seraient immédiatement contrecarrées par l'ouverture d'autres marchés illégaux.

11.10 La Grèce et le mythe d'Olympie

A partir des années quatre-vingt dix et jusqu'à récemment encore, plusieurs rapports de la US DEA, basés sur des séquestres de produits et médicaments dopants, ont mis en évidence la Grèce comme un pays de provenance récurrent ¹⁴. La même constatation a été faite à plusieurs reprises par la police d'autres pays au sein desquels il n'y a même pas un minimum d'activités d'investigations contre le doping: Suède, France, Angleterre, Espagne, Norvège, Finlande, Danemark, Australie et Canada. Les mêmes sites qui font la promotion et la vente de produits et de médicaments dopants font tous référence à divers types de stéroïdes anabolisants produits en Grèce. En novembre 2005, le GAO (Government Accountability Office) des Etats-Unis a

également cité la Grèce dans le cadre d'une étude menée sur les marchés de divers pays concernant *les facilités de se procurer des stéroïdes anabolisants sans ordonnance médicale* ¹⁵.

Peu de voix courageuses se sont élevées à l'intérieur du pays pour dénoncer le rôle de la Grèce dans les trafics du doping et la diffusion du phénomène au sein du sport grec. Parmi elles, celle du journaliste Filippou Syrigos qui s'est également occupé d'autres cas de corruption au sein du sport grec. C'est certainement une des raisons pour laquelle il nous est difficile de comprendre qui a bien pu commanditer la tentative d'homicide, dont il a été victime en plein centre d'Athènes, en octobre 2004 ¹⁶.

Le 15 mai 2005, Dimitris Vagionas président de l'organisation nationale pour le contrôle des médicaments, a lancé une importante et explicite accusation publique: *"Il est inacceptable que la Grèce occupe les premiers postes dans l'exportation des stéroïdes anabolisants"*. Vagionas a dénoncé à la Commission Parlementaire d'enquêtes sur le dopage – née sur l'onde du scandale des sprinter Kenteris et Thanou – *qu'il existe un laboratoire près de Corinthe qui produit annuellement 1.4 millions de confections de stéroïdes anabolisants* (équivalent à environ 15-20 millions de doses n.d.r). Vagionas a promis de révéler d'autres cas, mais ayant été lui aussi objet de menaces, il semblerait avoir changé d'avis ¹⁷.

11.11 La France, l'Allemagne, l'Angleterre et la lutte contre les trafics du dopage

La loi anti-dopage française, même après les retouches systématiques de 2006, continue à mettre au second plan la lutte contre les trafics de produits dopants et se focalise presque exclusivement sur les athlètes de moyen ou de haut niveau et sur les analyses anti-dopage comme si ces procédures très chères, qui plus est peu efficaces, pourraient être utiles pour les millions de sportifs amateurs et les équipes de jeunes.

En Allemagne, il n'y a même pas une loi anti-dopage et quand une partie du Parlement l'a proposée, le lobby qui tourne autour du sport de haut niveau a convaincu tout le monde que c'était inutile en soutenant que pour combattre le dopage, les analyses d'urines étaient suffisantes. Donc, en Allemagne, aussi on ne pense qu'à assister le sport de haut niveau mais pas à protéger de manière adéquate la santé publique contre la terrible réalité du dopage qui concerne toutes les catégories de personnes qui pratiquent une activité sportive.

En Angleterre personne n'a même proposé l'objectif d'une loi anti-doping. Ce qui est encore plus grave, c'est que personne n'a réfléchi sur de récents faits d'actualité concernant les trafics, ni prêté attention à l'étude Charity Drug-Scope qui estime à 250'000 les anglais qui fréquentent les salles de fitness et qui consomment des stéroïdes anabolisants.

Tant en France, qu'en Allemagne ou en Angleterre, ces dernières années les forces de police ont réalisé quelques rares saisies de moindre importance, preuve du manque ou tout au moins de la mauvaise compréhension du lien qui existe entre les trafics de produits dopants et la criminalité. Le 29 août 2006, c'est la police polonaise qui a averti ses collègues allemands que 10 body

builders de Berlin et de Hanovre importaient en Allemagne, depuis plusieurs années, d'importantes quantités de stéroïdes anabolisants ¹⁹.

La critique sur ces trois pays découle de la conscience commune de leur importance. Ensemble, ils totalisent pratiquement 200 millions d'habitants qui représentent une part importante du marché potentiel du doping; dans le même temps, ce sont des pays bien organisés qui pourraient être d'un grand apport dans le cadre d'une stratégie de collaboration internationale.

Pendant ce temps, l'Allemagne – qui est également un pays exportateur de produits et de médicaments dopants – pourrait réglementer la production des ses propres industries pharmaceutiques nationales.

11.12 Ombres et lumières de la situation italienne

La loi anti-doping italienne, approuvée en décembre 2000, a donné une impulsion discrète aux initiatives judiciaires des forces de police contre les trafics de produits et médicaments dopants. Depuis lors, plusieurs centaines d'enquêtes ont été ouvertes qui ont porté à de nombreuses arrestations et à d'importantes saisies ²⁰.

Récapitulation des saisies réalisées entre 2003 et 2005

2003	1.980.520 doses
2004	2.243.843 doses
2005	2.536.900 doses

La **petite lumière** n'est pourtant représentée ni par les arrestations (peu de temps après les détenus sont remis en liberté et reprennent leur trafic), ni par les séquestres (même s'ils augmentent chaque année, ils représentent un pourcentage trop bas du total des produits et médicaments dopants de contrebande), mais des informations que les enquêtes ont fournies – surtout grâce aux contrôles téléphoniques – qui aujourd'hui permettent de mieux connaître les caractéristiques et les comportements des consommateurs et des trafiquants, ainsi que des dynamiques nationales qui règlent les trafics.

Les **ombres** sont nombreuses: a) la loi italienne, comme la loi anti-doping française, danoise ou espagnole, est plus adaptée au sport de haut niveau qu'à la lutte contre les trafics; b) plusieurs Parquets de la République y sont sensibles mais dans le même temps, un nombre plus au moins égal ne l'est pas du tout; c) les forces de police nécessaires pour mener les enquêtes son insuffisantes; d) le lobby qui tourne autour du sport de haut niveau a accepté la loi du bout des lèvres et fait tout son possible pour en atténuer les effets.

11.13 La situation des pays scandinaves

Aucun pays scandinave, à part le Danemark, n'est doté de dispositions pénales spécifiques anti-dopage. Par contre, comme en Belgique et en Angleterre, les enquêtes pénales sont possibles

grâce au fait que certaines substances et médicaments dopants sont repris dans la liste des produits stupéfiants de la loi anti-drogue. Ceci peut également être une bonne solution législative.

Indépendamment de la solution législative adoptée, pour les pays scandinaves également, la principale limite aux enquêtes contre le doping est représentée par la faible priorité accordée à celles-ci par rapport à celles menées contre le trafic de drogue. Tant en Norvège, qu'en Finlande ou au Danemark, pratiquement toutes les actions judiciaires ont pris naissance lors de contrôles douaniers, alors qu'en Suède, en plus de ceux-ci, des enquêtes ont été menées à l'intérieur du pays et notamment dans des salles de fitness.

La manière dont sont menées les enquêtes, comme on peut facilement le supposer, a des conséquences décisives sur le résultat final des saisies et sur les effets dissuasifs contre les trafics. Quelques considérations résumant cet aspect sont détaillées dans les paragraphes qui concluent cet analyse.

11.14 La Hollande a devancé le temps, puis...

En Hollande, entre 1994 et 1998, des études très approfondies pour l'époque, avaient déjà mis en lumière le phénomène répandu du doping parmi les sportifs communs ainsi que les habitués des salles de fitness. C'était un phénomène qui en était à ses débuts mais dont le trafic était déjà estimé à plus de 100 millions de dollars de valeur, somme importante pour un petit pays comme la Hollande. Une douzaine de trafiquants principaux avaient déjà été identifiés ainsi qu'un grand nombre de trafiquants secondaires. Une étude de 1998, menée par Simon C., Cools C., Prompers J., Van Cleij R. *"an explanatory study into the trade of performance-enhancing drugs in the Netherlands"* faisait état de l'opinion des agences d'investigation qui confirmaient le rôle de la Hollande dans la production de certains médicaments dopants, qui étaient également exportés ²¹.

Aussi incroyable que cela puisse paraître, l'engagement de la Hollande contre le doping, s'est consumé durant cette période. De 1998 à ce jour, il n'apparaît nulle part, qu'un suivi ait été donné à cette étude et à ses excellentes analyses; pas plus qu'il n'apparaît que d'éventuelles saisies aient été opérées, ou que l'on ait fermé des fabriques clandestines, ou encore qu'une réponse ait été donnée aux signaux de plusieurs pays qui décrivent la Hollande comme pays de provenance de nombreux produits et médicaments dopants.

11.15 La situation dans les autres pays de l'Europe occidentale

De petites investigations contre le doping sont menées en Irlande du Sud et en Irlande du Nord, alors qu'elles sont pratiquement nulles en Islande, en Hollande, en Suisse, en Autriche (à part l'importante opération citée plus haut, réalisée à Vienne en 2002) et au Portugal.

11.16 Bibliographie

- 1 [Archivio ANSA 2002 \(Bibliografia_Donati_2006\11\DEA - Testo documento.mht\)](#)
- 2 http://www.channel4.com/health/microsites/0-9/4health/drugs/dus_steroids.html (Bibliografia_Donati_2006\11\Drug Use - Drugs -4Health from Channel 4.mht) http://www.drugscope.org.uk/news_item.asp?a=3&intID=1369 (Bibliografia_Donati_2006\11\Drugscope - News.mht) <http://news.bbc.co.uk/1/hi/health/5338482.stm> (Bibliografia_Donati_2006\11\BBC NEWS Health Many young men 'abusing steroids'.mht) http://www.guardian.co.uk/medicine/story/0,1871163,00.html#article_continue (Bibliografia_Donati_2006\11\Guardian Bodyconscious men turn to anabolic steroids.mht) http://www.guardian.co.uk/gender/story/0,1871246,00.html#article_continue (Bibliografia_Donati_2006\11\Guardian Get fit now, pay later.mht) <http://www.belfasttelegraph.co.uk/news/story.jsp?story=706206> (Bibliografia_Donati_2006\11\Belfast Telegraph.mht) http://www.metro.co.uk/home/article.html?in_article_id=20420&in_page_id=1&ct=5 (Bibliografia_Donati_2006\11\Steroids could destroy your brain Metro_co_uk.mht) <http://www.thesun.co.uk/article/0,11040-2006420540,00.html> (Bibliografia_Donati_2006\11\The Sun Online - Health Steroids are big risk for lads.mht) http://www.findarticles.com/p/articles/mi_qn4153/is_20060913/ai_n16720433 (Bibliografia_Donati_2006\11\Speedballing' craze sweeps London Evening Standard (London) - Find Articles.mht) http://commentisfree.guardian.co.uk/mark_simpson/2006/09/how_big_brother_is_giving_boys.html (Bibliografia_Donati_2006\11\Comment is free Long live the metrosexual.mht) http://news.bbc.co.uk/2/hi/uk_news/5340514.stm (Bibliografia_Donati_2006\11\BBC NEWS UK Drug 'speedballing' on the rise.mht) <http://www.drugsinsport.net/archives/archive-apr02.htm> (Bibliografia_Donati_2006\11\Drugs in Sport News Archive April 2002.mht) <http://www.co.thurston.wa.us/meth/pdf/2005report.pdf> (Bibliografia_Donati_2006\11\2005report.pdf)
- 3 <http://news.bbc.co.uk/2/hi/europe/2147193.stm> (Bibliografia_Donati_2006\11\BBC NEWS Europe Record steroids haul in Belgium.mht) <http://www.droques.gouv.fr/article3863.html> (Bibliografia_Donati_2006\11\Revue de presse du 25 juillet 2002 - Revue de presse -MILDT.mht) <http://www.droque.gouv.fr/article3866.html> (Bibliografia_Donati_2006\11\Revue de presse du 30 juillet 2002 - Revue de presse - MILDT.mht)
- 4 <http://www.assetsrecovery.gov.uk/MediaCentre/MoneyLaunderingNews/2005/Issue19050805.htm> (Bibliografia_Donati_2006\11\Issue 19 - 05-08-05.mht)
- 5 <http://www.drugscope.org.uk/wip/7/PDFS/steroids.pdf> (Bibliografia_Donati_2006\11\steroids.pdf)
- 6 http://www.channel4.com/health/microsites/0-9/4health/drugs/dus_steroids.html (Bibliografia_Donati_2006\11\Drug Use - Drugs -4Health from Channel 4.mht)
- 7 <http://www.buysafedrugs.info/UploadedFiles/europe.pdf> (Bibliografia_Donati_2006\11\europe.pdf)
- 8 <http://www.guardiacivil.org/prensa/notas/noticia.jsp?idnoticia=1482> (Bibliografia_Donati_2006\11\GUARDIA CIVIL.mht) <http://www.lukor.com/not-soc/sucesos/0406/30150833.htm> (Bibliografia_Donati_2006\11\Policía desarticula red tráfico psicotrópicos sustancias prohibidas Ley Deporte.mht) <http://www.consumer.es/web/es/salud/2004/07/01/105197.php?from404=1> (Bibliografia_Donati_2006\11\CONSUMER_es EROSKI La Policía dismantela la mayor red española de venta ilegal de hormonas y anabolizantes por Internet.mht)
- 9 <http://www.buysafedrugs.info/UploadedFiles/europe.pdf> (Bibliografia_Donati_2006\11\europe.pdf) <http://newsimg.bbc.net.uk/1/hi/england/london/4027033.stm> (Bibliografia_Donati_2006\11\BBC NEWS England London Bogus'Viagra' doctor is jailed.mht)
- 10 <http://www.24hoursppc.org> (Bibliografia_Donati_2006\11\Buy steroids online - 24HoursPPC.htm) <http://www.anabolic.com.ua/> (Bibliografia_Donati_2006\11\Прайс-лист препаратов.htm)
- 11 <http://www.buysafedrugs.info/UploadedFiles/europe.pdf> (Bibliografia_Donati_2006\11\europe.pdf) <http://www.noticiasdealava.com/ediciones/2005/06/02/sociedad/alava/d02ala6.147549.php> (Bibliografia_Donati_2006\11\Detenidos en Álava tres integrantes de una banda que traficaba con sustancias dopantes.mht) <http://www.essentialdrugs.org/efarmacos/archive/200506/msg00018.php> (Bibliografia_Donati_2006\11\Essentialdrugs_org.mht) http://www.mir.es/DGRIS/Notas_Prensa/Ministerio_Interior/2005/np060101.htm (Bibliografia_Donati_2006\11\Ministerio del Interior - España.mht) <http://www.msc.es/gabinetePrensa/notaPrensa/desarrolloNotaPrensa.jsp?id=340> (Bibliografia_Donati_2006\11\Ministerio de Sanidad y Consumo - Gabinete de Prensa - Agenda de Actos.mht)

- 12 <http://www.buysafedrugs.info/UploadedFiles/europe.pdf> (Bibliografia_Donati_2006\11\europa.pdf)
- 13 http://www.as.com/articulo/deporte/dasmas/20060404dasdaimas_10/Tes (Bibliografia_Donati_2006\11\as_com - Más Deporte.htm)
- 14 <http://drugcaucus.senate.gov/steroids04rannazzisi.html> (Bibliografia_Donati_2006\11\Senate Caucus on International Narcotics Control.mht)
http://www.drugfreeteen.org/drug_guide.htm (Bibliografia_Donati_2006\11\Drug Free Teen Dedicated to educating and informing parents and teachers on teen drug abuse.mht)
<http://www.state.gov/p/inl/rls/nrcrpt/1999/925.htm> (Bibliografia_Donati_2006\11\Europe and Central Asia.mht)
<http://www.hri.org/docs/USSD-INCSR/97/Europe/Greece.html> (Bibliografia_Donati_2006\11\INCSR 1997 Greece.mht)
- 15 <http://www.gao.gov/new.items/d06243r.pdf> (Bibliografia_Donati_2006\11\d06243r.pdf)
- 16 <http://www.playthegame.org/News/Up%20To%20Date/Invalid%20name.aspx> (Bibliografia_Donati_2006\11\Journalist's attacker still not found.mht)
<http://www.osservatoriosullalegalita.org/05/acom/11nov1/0909gabisport.htm> (Bibliografia_Donati_2006\11\Bollettino OSSERVATORIO SULLA LEGALITA' onlus - Notizie.mht)
<http://www.hri.org/news/greek/mpeb/2004/04-10-18.mpeb.html> (Bibliografia_Donati_2006\11\Macedonian Press Agency News in Greek, 04-10-18.mht)
- 17 <http://www.ergogenics.org/vagionas.html> (Bibliografia_Donati_2006\11\Drug watchdog chief raises steroid concerns.mht)
- 18 http://www.channel4.com/health/microsites/0-9/4health/drugs/dus_steroids.html (Bibliografia_Donati_2006\11\Drug Use - Drugs - 4Health from Channel 4.mht)
- 19 <http://www.voanews.com/english/archive/2006-08/2006-08-29-voa58.cfm> (Bibliografia_Donati_2006\11\German, Polish Police Smash Steroid-Smuggling Ring.mht Bibliografia_Donati_2006\11\Germany_Poland.txt)
- 20 <http://www.sportpro.it/doping/news/2005/06.htm> (Bibliografia_Donati_2006\11\GIUGNO 2005.mht)
- 21 http://www.coe.int/t/e/cultural_co-operation/sport/monitoring_fulfillment/anti-doping_convention/4.NetherlandsAE.asp (Bibliografia_Donati_2006\11\4_NetherlandsAE.htm)

12. LA SITUATION ACTUELLE AUX ETATS-UNIS

Dans les paragraphes précédents, des informations diverses concernant la situation aux Etats-Unis ont déjà été fournies et commentées: quelques-unes sur des phénomènes récents qui faisaient état du développement de la diffusion du doping, d'autres faisant référence aux trafics par Internet au sein desquels les Etats-Unis jouent un rôle très important. D'autres encore concernant le grave et délicat problème de l'implication des militaires et des forces de police dans la consommation et le trafic des produits et médicaments dopants.

Malgré le fait qu'aux Etats-Unis la lutte contre le trafic de produits dopants soit également considérée comme de moindre importance par rapport à la lutte contre le trafic de drogue, la liste principale des plus récentes et plus significatives actions judiciaires ou policières, pratiquement toutes réalisées ou coordonnées par la US DEA, donne une idée du gros effort consenti actuellement par les Etats-Unis dans ce domaine.

12.1 Les trafics et contrefaçons des hormones peptidiques entre 2002 et 2004

A partir de l'année 2000, sur le marché noir du doping aux Etats-Unis, la vente et les contrefaçons des hormones peptidiques – en particulier l'hormone de croissance et l'érythropoïétine – ont augmenté de manière vertigineuse et à pas égaux, procurant de très gros bénéfices aux sociétés pharmaceutiques et à la criminalité organisée ¹.

Le 23 janvier 2002, le New York Times a publié la nouvelle du vol à Phoenix de 6'000 fioles de Saizen, un médicament à base d'hormone de croissance: les enquêteurs ont supposé que les médicaments étaient destinés aux athlètes engagés dans les Jeux Olympiques d'hiver de Salt Lake City. La valeur des fioles sur le marché noir du dopage a été évaluée à environ 3 millions de dollars ².

Le 8 mai 2002, le docteur Paul Zakreski du département de néphrologie de l'hôpital de Baltimore a été condamné pour trafic d'un médicament à base d'érythropoïétine: l'Epogen. Pour 6'000'000 d'unités Internationales d'érythropoïétine (équivalent à environ 3'000 doses) réellement utilisées pour ses malades, le docteur Zakreski s'en est procuré 29'000'000 (équivalent à environ 14'500 doses). Il a revendu la différence au marché noir, soit environ 11'500 doses pour une valeur supérieure à 1 million de dollars ³.

Durant la même période, Amgen, la société titulaire de la licence de l'Epogen et la Food Drug Administration, ont rendu public qu'un des principaux trafiquants de médicaments dopants avait mis en circulation 1'600 cartons d'Epogen contrefait dans plusieurs régions de l'ouest des Etats-Unis ⁴.

Deux semaines plus tard, le 24 mai 2002, Amgen a déclaré que deux autres lots d'Epogen contrefait avaient été découverts. Les quantités exactes n'ont pas été précisées mais l'on parle d'un commerce illégal de plusieurs millions de dollars.

Le 25 juillet 2002, la US Food and Drug Administration a publié le résultat d'une grosse enquête sur les médicaments contrefaits et sur les médicaments commercialisés illégalement par Internet. Parmi ceux-ci de grandes quantités de divers médicaments à base d'érythropoïétine: 11'000 cartons pour une valeur totale de 28'000'000 de dollars ⁶.

En décembre 2003, la Cour Suprême de l'Etat de Floride a condamné un trafiquant qui avait vendu au marché noir de l'Epogen, ainsi que deux autres médicaments à base d'érythropoïétine pour une valeur totale de 2,4 millions de dollars, soit l'équivalent de plus de 200'000 doses ⁷.

Le 9 mars 2004, Hadi M. Ghandour, connu pour contrefaçon de stéroïdes anabolisants, a été condamné pour contrefaçons d'importantes quantités de Nutropin, un médicament à base d'hormone de croissance ⁸.

12.2 Les trafics par Internet à partir l'année 2004

Le 21 avril 2005, a démarré l'opération "Cyber Chase" dont on a parlé précédemment. Elle concernait plusieurs trafics de produits et médicaments dopants ainsi que d'autres médicaments par le biais d'Internet. Les trafiquants des Etats-Unis ont occupé une position centrale et la valeur totale du trafic a été estimée à 139 millions de dollars, dont 35 millions imputables aux produits et médicaments dopants. Le nombre de doses qui ont été écoulées en contrebande est estimé à 55 millions ⁹.

Le 16 juillet 2005, un médecin qui gérait un important trafic de fausses ordonnances servant à l'achat d'hormones de croissance utilisées à des fins de dopage a été arrêté. En six mois seulement, de novembre 2004 à avril 2005, il avait délivré 3'879 fausses ordonnances à des clients d'une étroite région autour de la petite ville de Scottsdale. Pour l'achat des médicaments, de nombreux clients ont été aiguillés sur la pharmacie de Phoenix qui avait déjà joué les premiers rôles dans le soi-disant vol de milliers de fioles de GH en 2002, et dont il a été question ci-dessus, dans le paragraphe dédié à la criminalité russe ¹⁰.

Le 23 août 2005, la commission financière du Sénat des Etats-Unis a demandé une audition, par le biais du directeur général du Département de Justice, Alberto Gonzales, afin de réclamer des comptes sur une série d'enquêtes menées dans l'état de New York concernant des ordonnances médicales injustifiées et frauduleuses pour le médicament Serostim ; ceci pour une valeur totale d'environ 57 millions de dollars. Beaucoup de ces ordonnances avaient été délivrées par le docteur Makhlin, un médecin russe arrivé à New York en 1989. Déjà suspendu de l'ordre des médecins durant 5 ans après avoir été accusé d'avoir délivré un grand nombre de fausses ordonnances pour de la GH, le docteur Makhlin a payé une espèce de caution et l'autorisation lui a été redonnée afin qu'il puisse continuer d'exercer ¹¹.

Le 13 décembre 2005, le directeur de la US DEA, lors de l'audition du Parlement, a fait le point sur la situation des trafics des produits stupéfiants et des produits dopants. Il a attiré l'attention sur l'abus des médicaments repris sur les listes réglementaires et pour lesquels il a mis en évidence

une étude du Centre National sur les addictions et les substances d'abus de l'Université de Columbia, selon laquelle *l'abus de ces médicaments, durant la période 1992-2003, s'est révélé être le double de celui de la marijuana, cinq fois supérieur à celui de la cocaïne et 60 fois supérieur à celui de l'héroïne*. La référence à un large spectre de médicaments, dont ceux utilisés à des fins de dopage en représente seulement une partie, mais est toutefois significative d'une catégorie de substances d'abus dont on parle peu par rapport aux classiques substances d'abus non pharmacologiques. Le directeur de la US DEA a déclaré que la plus grande partie des médicaments d'abus est écoulée via Internet en précisant qu'au jour de l'audition, la US DEA avait ouvert 236 enquêtes concernant des pharmacies on-line non titulaires d'autorisations ou de systèmes de contrôle définis dans la loi. Il a conclu l'audition en affirmant: *"Internet est un univers qui, de par sa propre nature est impossible à surveiller, contrôler et régulariser mais la US DEA a beaucoup appris des expériences passées et a affiné ses propres méthodes d'enquêtes au travers desquelles il est possible d'identifier, de poursuivre et finalement de démanteler ces réseaux"* ¹².

Le 15 décembre 2005, la US DEA a publié le résultat de l'opération "Gear Grinder", comme développement de la précédente opération Cyber Chase. L'enquête a duré pratiquement deux ans et concernait des stéroïdes anabolisants importés illégalement aux Etats-Unis en provenance du Mexique. Albert Saltie-Cohen a été arrêté, il était considéré comme un des trois premiers producteurs mondiaux de stéroïdes anabolisants. 8 grandes fabriques de stéroïdes anabolisants ont été démasquées avec leurs propriétaires respectifs, ainsi que le réseau des trafiquants utilisé pour revendre les médicaments aux Etats-Unis. Une énorme quantité de stéroïdes anabolisants a été séquestrée, dont le 82% provenait des 8 fabriques précédemment identifiées. Les produits étaient écoulés suivant divers procédés, mais principalement via Internet, avec un volume de ventes total d'environ 56 millions de dollars par année ¹³.

Le 23 mai 2006, le Tribunal du District sud de la Floride a condamné à 11 mois de réclusion Andrew Schwartz, gérant de deux sites Internet consacrés à la vente de stéroïdes anabolisants, d'hormones de croissance et d'autres médicaments dopants. L'enquête a permis d'établir que les médicaments dopants provenaient du Mexique, de la Chine, de l'Espagne ainsi que d'autres pays ¹⁴.

Le 30 septembre 2006, le site www.elitefitness.com a publié un article dans lequel il fait la publicité pour l'utilisation de l'hormone de croissance comme adjuvant pour les soins contre le SIDA, ceci malgré la condamnation prononcée à l'encontre de la multinationale suisse Serono dont on parlera dans le paragraphe suivant. On trouve sur le site, plusieurs marques de médicaments à base de HGH, parmi lesquels notamment le Serostim. Il est tout à fait singulier qu'un site de body building se préoccupe de cette soi-disant thérapie contre le SIDA, surtout suite à la contestation de sa validité par la communauté scientifique et à d'innombrables cas où des malades du SIDA revendaient le Serostim au marché noir ¹⁵.

12.3 Bibliographie

- 1 <http://www.hhs.gov/asl/testify/t020709.html> (Bibliografia_Donati_2006\12\2002_07_09 Hubbard Testimony on The Importation of drugs into the United States.mht)
- 2 <http://www.amw.com/fugitives/case.cfm?id=25518> (Bibliografia_Donati_2006\12\amw_com Mikhail Drachev - Fugitive.mht)
http://www.dailytoreador.com/home/index.cfm?event=displayArticlePrinterFriendly&uStory_id=99b39793-f774-43f6-9aeabfae1062a535 (Bibliografia_Donati_2006\12\Daily Toreador - Man involved in plot to steal 'fountain of youth' found dead.mht)
<http://wc.arizona.edu/papers/95/96/05.html> (Bibliografia_Donati_2006\12\Friday Feb_ 8, 2002 - The Arizona Daily Wildcat.mht)
<http://wc.arizona.edu/papers/95/81/05.html> (Bibliografia_Donati_2006\12\Thursday Jan_ 17, 2002 - The Arizona Daily Wildcat.mht)
<http://query.nytimes.com/gst/fullpage.html?sec=health&res=9A00E0DA103BF930A15752C0A9649C8B63> (Bibliografia_Donati_2006\12\In Phoenix, a Drug Theft May Have Led to Murder - New York Times.mht)
<http://www.2.jsonline.com/news/nat/ap/ian02/ap-brf-hormone-pl011602.asp> (Bibliografia_Donati_2006\12\JS Online Hormone Hijack Plot Fails in Ariz.mht)
- 3 http://www.findarticles.com/p/articles/mi_qn4183/is_20020523/ai_n10050566/print (Bibliografia_Donati_2006\12\Daily Record, The (Baltimore) Dialysis nurse pleads guilty to Medicaid fraud.mht)
<http://www.oag.state.md.us/Press/2002/050802.htm> (Bibliografia_Donati_2006\12\Maryland Attorney General - News Release.mht)
- 4 <http://www.nationalcenter.org/NPA476.html> (Bibliografia_Donati_2006\12\National Policy Analysis #476 Dying for a Discount The Dangers in Importing Drugs.mht)
<http://www.fda.gov/ola/2003/importedrx0624.html> (Bibliografia_Donati_2006\12\A System Overwhelmed The Avalanche of Imported, Counterfeit, and Unapproved Drugs.mht)
- 5 <http://www.fda.gov/ola/2002/drugimportation0725.html> (Bibliografia_Donati_2006\12\Subcommittee on Health, Committee on Energy and Commerce.mht)
- 6 <http://myfloridalegal.com/grandjury17.pdf> (Bibliografia_Donati_2006\12\grandjury17.pdf)
<http://www.physiciansnews.com/law/504shay.html> (Bibliografia_Donati_2006\12\Vulnerability to counterfeit drugs.mht)
- 7 <http://energycommerce.house.gov/108/Hearings/06242003hearing982/Penezic1558.htm> (Bibliografia_Donati_2006\12\Prepared Witness Testimony Penezic, Robert.mht)
http://igliving.com/web_files/feat_o-n06_must_protect.pdf (Bibliografia_Donati_2006\12\feat_o-n06_must_protect.pdf)
<http://www.healthsavers.info/Counterfeit.htm> (Bibliografia_Donati_2006\12\HealthSavers Breaking News.mht)
- 8 <http://www.fda.gov/ola/2004/dssa0608.html> (Bibliografia_Donati_2006\12\Testimony - Robert E_ Brackett, June 8, 2004.htm)
- 9 <http://www.dea.gov/pubs/pressrel/pr042005.html> (Bibliografia_Donati_2006\12\News from DEA, News Releases, 04-20-05.mht)
http://www.dea.gov/pubs/cnqrtest/ct040506_attach.html (Bibliografia_Donati_2006\12\News from DEA, Congressional Testimony- Attachment, 04-05-06.mht)
<http://www.ashp.org/news/ShowArticle.cfm?id=10615> (Bibliografia_Donati_2006\12\ASHP News Feds Quash Drug ETraffickers.mht)
<http://usinfo.state.gov/gi/Archive/2005/Apr/21-713508.html> (Bibliografia_Donati_2006\12\U_S_ Authorities Break Online Drug-Trafficking Ring - US Department of State.mht)
<http://www.newsindia-times.com/nit/2005/04/29/law-int10.html> (Bibliografia_Donati_2006\12\News India-Times_com, Online Edition.mht)
<http://www.ergogenics.org/cyberchase.html> (Bibliografia_Donati_2006\12\20 Nabbed in Internet Pharmacy Crackdown.mht)
http://www.outlookindia.com/pti_news.asp?id=293758 (Bibliografia_Donati_2006\12\outlookindia_com wired.mht)
- 10 <http://www.eastvalleytribune.com/index.php?sty=45154> (Bibliografia_Donati_2006\12\Scottsdale doctor linked to Internet drug ring EastValleyTribune_com.mht)
- 11 <http://www.senate.gov/~finance/press/Gpress/2005/prg082305.pdf> (Bibliografia_Donati_2006\12\prg082305.pdf)
<http://mparent7777.livejournal.com/2005/07/18/> (Bibliografia_Donati_2006\12\CRIMES AND CORRUPTIONS OF THE NEW WORLD ORDER NEWS - July 18th, 2005.mht)
- 12 <http://0225.0145.01.040/dea/pubs/cnqrtest/ct121305.html> (Bibliografia_Donati_2006\12\News from DEA, Congressional Testimony, 12-13-05.mht)
- 13 <http://www.dea.gov/pubs/pressrel/pr121505.html> (Bibliografia_Donati_2006\12\News from DEA, News Releases, 12-15-05.mht)
- 14 <http://www.usdoj.gov/usao/fls/PressReleases/060523-02.html> (Bibliografia_Donati_2006\12\Press Release.mht)
- 15 <http://www.elitefitness.com/> (Bibliografia_Donati_2006\12\Bodybuilding Anabolic Steroids, EliteFitness_com.mht)
<http://www.elitefitness.com/ubb/Forum9/12-2000/000926.html> (Bibliografia_Donati_2006\12\JuicyGirl and HGH - Elite Fitness Bodybuilding, Anabolics, Diet, Life Extension, Wellness, Supplements, and Training Boards.mht)

13. LE SCANDALE DE LA MULTINATIONALE PHARMACEUTIQUE SERONO

Le 17 octobre 2005, la multinationale pharmaceutique suisse Serono a accepté les accusations de fraude du tribunal de Boston et a été condamnée au paiement de 704 millions de dollars pour avoir promu et commercialisé illégalement parmi les malades du SIDA, le médicament Serostim fabriqué à base d'hormone de croissance. Elle avait plus particulièrement, avec la complicité d'autres sociétés, commercialisé un matériel d'analyses qui induisait les patients en erreur laissant croire à d'inexistants résultats thérapeutiques obtenus grâce au Serostim. En outre, elle avait payé des voyages à de nombreux médecins qui s'engageaient, chacun, à prescrire 30 thérapies pour une contre valeur de 630'000 dollars. De plus, Serono a été exclue pour cinq ans de tout programme sanitaire fédéral aux Etats-Unis.

En 1996, la Food and Drug Administration avait concédé à Serono, par une procédure accélérée, de mettre sur le marché le Serostim en aide aux thérapies de lutte contre la maladie du SIDA. L'utilité du Serostim et la décision de la FDA avaient été contestés par de nombreux scientifiques et pharmaciens tandis qu'en Europe une demande similaire de Serono avait été refusée.

Aux Etats-Unis, tout semblait aller pour le mieux pour Serono grâce au succès du nouveau cocktail de médicaments contre le SIDA qui avait également entraîné la croissance des ventes du Serostim, malgré son inutilité et dans bien des cas sa nocivité. Ceci avait causé d'énormes frais pour l'Etat qui, au travers d'un système public d'assurance pour les malades du SIDA, avait remboursé à chaque malade et par année, environ 700 dollars par jour soit, le coût du traitement au Serostim.

Cette affaire est un des exemples les plus significatifs du canal de diffusion des médicaments et des produits dopants défini au début de cette synthèse critique, *promotion de la part des sociétés pharmaceutiques, de thérapies masquées ou d'un usage détourné de médicaments dopants*. En fait, mis à part un petit pourcentage de malades du SIDA qui avaient effectivement utilisés le Serostim, les autres malades après se l'être procuré, l'avaient immédiatement revendu sur le marché noir du doping, aux body builders ou à des athlètes de différents sports¹.

La gigantesque diffusion du Serostim sur l'entier du marché noir américain (tous les états ont en effet été impliqués dans cette affaire) survenue entre 1996 et 2005, **a provoqué l'explosion d'un autre très grand marché noir, il concerne les contrefaçons de Serostim²**.

En fait, ayant constaté la réelle utilisation du Serostim original, la criminalité organisée s'est dépêchée de mettre en place des fabriques clandestines qui, achetant à bas prix le principe actif en Chine ou en Europe de l'est, ont mis sur le marché noir du doping d'énormes quantités de Serostim contrefait destiné aux body builders et aux athlètes. Le paradoxe est que pour empêcher la concurrence déloyale et la chute des ventes du vrai Serostim provoquée par les producteurs illégaux, Serono a déposé plainte sur plainte auprès de l'autorité judiciaire. Elle a publié des communiqués en série, au moyen desquels il était expliqué aux malades, et de manière plus

générale au commerce, les risques dérivant du Serostim contrefait par rapport à la fiabilité de leur propre produit ³.

S'adressant aux juges, Serono s'était plainte de la forte diminution de ses ventes entre 2001 et 2002 à cause de la vente sur le marché noir du Serostim contrefait.

Face aux plaintes de Serono, personne évidemment n'a pensé qu'en soi, celles-ci apportaient déjà une explication au problème: le coût du Serostim était remboursé aux malades du SIDA, donc ils n'avaient bien évidemment aucune raison, même pour un prix plus avantageux, d'acheter le Serostim au marché noir; par conséquent, la chute des ventes du Serostim original ne pouvait que dépendre des body builders et des athlètes qui, pour économiser n'achetaient plus le médicament auprès des malades du SIDA, mais bien au marché noir.

Les près de 600 millions de dollars dépensés par les institutions américaines pour rembourser le coût du Serostim aux malades du SIDA, correspondent à environ 3 millions de doses d'hormone de croissance. Si l'on y ajoute les doses vendues au marché noir, on arrive à un total d'au moins 5 millions de doses. Puis, si l'on considère que durant la même période, comme on peut le lire dans le paragraphe précédent, d'importantes quantités d'autres médicaments originaux ou contrefaits à base d'hormones de croissance ont été écoulés sur le marché noir des Etats-Unis, on peut estimer à environ 7 millions de doses et même plus, le marché noir de ce médicament consommé comme produit dopant.

Mais il se peut que les quantités soient encore plus importantes. Peut-être s'agit-il d'un "trou noir" dont l'entier des proportions est difficile à calculer. Ceci parce que les contrefaçons ne se sont pas arrêtées en 2002 après la plainte de Serono, mais qu'elles se sont poursuivies jusqu'à ce jour, comme le démontrent les résultats de quelques enquêtes importantes. L'affaire Serono ne s'est en effet pas terminée, et maintenant la multinationale suisse doit faire face à d'autres demandes de dédommagement avancées par de nombreux Etats américains pour un montant qui risque d'être nettement supérieur à l'amende à laquelle Serono a été condamnée en octobre 2005 ⁴.

La vente illégale et les contrefaçons de médicaments à base de GH à des fins de dopage, comme déjà dit, concerne également d'autres multinationales pharmaceutiques et plusieurs organisations criminelles. Sur les près de 2 milliards de dollars de ventes de GH dans le monde entier, on calcule qu'au moins le 30% (600 millions de dollars) sont destinés au dopage, dont à peu près le quart est destiné au marché des Etats-Unis. Les contrefaçons de médicaments à base de GH dans le monde entier dépassent probablement le milliard de dollars. On peut estimer pour confirmer le calcul précédent, qu'environ 400 millions de dollars de médicaments à base de GH originaux ou contrefaits finissent sur le marché noir du doping des Etats-Unis, ce qui signifie plusieurs millions de fioles ⁵.

13.1 Bibliographie

- ¹ <http://www.wrf.com/docs/publications/12471.pdf> (Bibliografia_Donati_2006\13\12471.pdf)
http://www.boston.com/business/globe/articles/2005/10/19/pharmacies_that_sold_aids_drug_by_serono_may_face_us_inquiry/
(Bibliografia_Donati_2006\13\Pharmacies that sold AIDS drug by Serono may face US inquiry - The Boston Globe.mht)
http://www.hagens-berman.com/files/Second_Amended_Complaint1143656741561.pdf
(Bibliografia_Donati_2006\13\Second_Amended_Complaint1143656741561.pdf)
http://www.oag.state.ny.us/press/2005/oct/oct17a_05.html (Bibliografia_Donati_2006\13\MEDICAID FRAUD CONTROL UNITRECOVERS \$171 MILLION.mht)
http://www.illinoisattorneygeneral.gov/pressroom/2005_10/20051019c.htm (Bibliografia_Donati_2006\13\Office of the Illinois Attorney General - Settlement Over Aids Medication.mht)
<http://www.ag.state.ar.us/news/prrecent271.htm> (Bibliografia_Donati_2006\13\ag1.mht)
<http://www.informatore.it/informatore/multaperserono2.htm> (Bibliografia_Donati_2006\13\Notizie.mht)
- ² <http://www.medscape.com/viewarticle/406804> (Bibliografia_Donati_2006\13\Counterfeit Serostim Found Nationwide.mht)
<http://www.philkaplan.com/thefitnesstruth/darksideofbodybuilding.htm> (Bibliografia_Donati_2006\13\Phil Kaplan on the dark side of Bodybuilding.mht)
<http://www.ergogenics.org/serostim2.html> (Bibliografia_Donati_2006\13\Elite-bodybuilder handelt in vals groeihormoon.mht)
<http://www.senate.gov/~finance/press/Gpress/2005/prg082305.pdf> (Bibliografia_Donati_2006\13\prg082305.pdf)
<http://www.ashp.org/news/ShowArticle.cfm?id=2919> (Bibliografia_Donati_2006\13\ASHP News Counterfeit Serostim Again Hits Market.mht)
<http://www.sfgate.com/cgi-bin/article.cgi?file=/chronicle/archive/2001/02/05/BU170554.DTL&type=business>
(Bibliografia_Donati_2006\13\Maker of AIDS Drug Battles Counterfeiters - Serostim's growth hormone may give it black-market value.mht)
<http://mathiasconsulting.com/cases/2004/FL/serostim> (Bibliografia_Donati_2006\13\Serostim Fraud Ring Busted in Florida Mathias Consulting.mht)
http://www.natap.org/2003/june/060903_8.htm (Bibliografia_Donati_2006\13\Serostim (HGH) on Black Market for Body Builders.mht)
<http://www.biopsychiatry.com/online-pharmacies/pills.html> (Bibliografia_Donati_2006\13\Is it safe to buy mail-order medications from online pharmacies without a prescription.mht)
<http://www.webmd.com/content/article/95/103349.htm> (Bibliografia_Donati_2006\13\Counterfeit Drugs Victims and Crime Rings.mht)
<http://query.nytimes.com/gst/fullpage.html?res=9903E4D8123FF936A35755C0A9679C8B63&sec=health&pagewanted=print>
(Bibliografia_Donati_2006\13\3 Fake Drugs Are Found in Pharmacies - New York Times.mht)
<http://www.musclememory.com/blog/2004/12/66> (Bibliografia_Donati_2006\13\MuscleMemory » Blog Archive » Palombo sentenced.mht)
<http://www.aegis.com/news/lt/2003/LT030212.html> (Bibliografia_Donati_2006\13\AEGIS-LT Black Market in AIDS Drug Flourishes Control of hormone is laxer in California than elsewhere_ Medi-Cal says it has stiffened rules.mht)
<http://archives.cnn.com/TRANSCRIPTS/0306/03/ltm.02.html> (Bibliografia_Donati_2006\13\CNN.com - Transcripts.mht)
http://www.oag.state.ny.us/press/2003/mar/mar24a_03.html (Bibliografia_Donati_2006\13\Hospital Employee Gets Prison Term for Stealing \$1_7 Million.mht)
<http://www.aegis.org/news/wsj/2004/WJ040106.html> (Bibliografia_Donati_2006\13\AEGIS-WSJ Cracking Down On Illicit Use Of AIDS Drug.mht)
<http://www.austinchronicle.com/gyrobase/Issue/column?oid=oid%3A147048> (Bibliografia_Donati_2006\13\The Austin Chronicle Columns About AIDS.mht)
http://www.thebody.com/cdc/news_updates_archive/2003/mar25_03/rojas_fogery.html (Bibliografia_Donati_2006\13\New York Hospital Worker Sentenced to Jail for Forging AIDS-Drug Prescriptions - The Body.htm)
<http://sports.espn.go.com/espn/news/story?id=1935915> (Bibliografia_Donati_2006\13\ESPN.com - GEN - Farrey Power aids.mht)
http://www.thebody.com/apla/septoct02/medi-cal_serostim.html (Bibliografia_Donati_2006\13\When Medi-Cal Says No to Serostim- The Body.htm)
<http://www.extremefitness.com/forum/archive/index.php/t-1708.html> (Bibliografia_Donati_2006\13\Huge serostim bust [Archive] - Extreme Fitness.mht)
<http://advancetherapynetwork.com/news/fake-growth-hormone.html> (Bibliografia_Donati_2006\13\Health News find the latest news about HRT Hormone Replacement Therapy and advice for living longer, healthier and vibran lives.mht)
- ³ http://www.fda.gov/oc/po/firmrecalls/serono05_02.html (Bibliografia_Donati_2006\13\Serono Issues Notification of Counterfeit Serostim.mht)
<http://www.aegis.com/pubs/atn/2001/ATN36503.html> (Bibliografia_Donati_2006\13\AEGIS-ATN Danger Counterfeit Serostim(R) (Human Growth Hormone).mht)
- ⁴ http://www.swissinfo.org/ita/economia/detail/Nuovi_guai_giuridici_per_Serono_negli_USA.html?siteSect=161&sid=6578812&cKey=1143380839000 (Bibliografia_Donati_2006\13\swissinfo - Nuovi guai giuridici per Serono negli USA.mht)
<http://info.rsr.ch/fr/rsr.html?siteSect=500&sid=6578734&cKey=1143445225000> (Bibliografia_Donati_2006\13\Nouvelle plainte à l'encontre de Serono.mht)
<http://www.tsr.ch/tsr/index.html?siteSect=200003&sid=6578734> (Bibliografia_Donati_2006\13\tsr_ch - actu - Nouvelle plainte à l'encontre de Serono.mht)

<http://ag.ca.gov/newsalerts/release.php?id=1227> (Bibliografia_Donati_2006\13\News & Alerts - California Dept_ of Justice – Office of the Attorney General.mht)
http://www.atq.wa.gov/releases/2005/rel_Serono_122305.html (Bibliografia_Donati_2006\13\Washington to Receive \$3 Million from AIDS Drug Settlement.mht)
<http://www.doj.state.or.us/releases/2005/rel122705.shtml> (Bibliografia_Donati_2006\13\Department of Justice, State of Oregon - Media Release.mht)
http://www.doj.state.wi.us/news/2005/nr122305_mdfr.asp (Bibliografia_Donati_2006\13\WI Department of Justice.mht)
⁵ http://www.natap.org/2005/HIV/102705_01.htm (Bibliografia_Donati_2006\13\Provision or Distribution of Growth Hormone for Antiaging.mht)

14. L'EVENEMENT INQUIETANT SURVENU EN AFRIQUE DU SUD

Dans toutes les opérations policières réalisées dans le monde contre les trafics du doping et dont on a des informations, l'Afrique du Sud n'est jamais citée. Les renseignements relatifs à la situation à l'intérieur du pays, concernant le problème du doping sont également peu nombreux.

Les produits et médicaments dopants ne sont également pas repris dans les divers rapports nationaux sur la criminalité, hormis un: le rapport 2004-2005 de la SAPS (South African Police Service) qui répertorie les **séquestres** de diverses substances et parmi lesquelles elle mentionne **11'007 kilogrammes de stéroïdes anabolisants!** Le fait que l'on ne trouve aucun événement similaire les autres années, prouve bien qu'il ne s'agissait là que d'une saisie occasionnelle. Le rapport 2005-2006 d'ailleurs, ne fait même pas référence aux stéroïdes anabolisants, ni à aucun autre produit dopant d'ailleurs.

Dans le rapport il n'y a aucune indication sur la manière dont une quantité aussi importante a été séquestrée: pour cela on ne sait pas s'il s'agit d'un (improbable) séquestre opéré à l'intérieur du pays ou si, au contraire, les médicaments dopants ont été interceptés à l'occasion d'un contrôle douanier. Du reste, en Afrique du Sud l'organisation douanière est particulièrement efficace avec ses 53 postes de terre, 10 postes aéroportuaires et 9 postes maritimes.

Il faut encore préciser que l'énorme quantité de stéroïdes anabolisants séquestrés correspond à environ 220 millions de doses, suffisantes pour les demandes d'environ 2,5 millions de personnes durant un mois, ou si l'on préfère pour les exigences de 200-250'000 consommateurs durant une année entière. Sans aucun doute, cette nouvelle serait une des classiques informations judiciaires à approfondir par un travail d'enquête international qui serait du ressort d'Interpol. Mais il est fort probable qu'au contraire, aucune organisation internationale intéressée ne se soit rendu compte de ce séquestre aussi gigantesque qu'étrange. Les autorités sud-africaines ont probablement dû se limiter à le rapporter dans leurs statistiques de fin d'année, sans le communiquer à qui que se soit.

Les deux seules hypothèses possibles sont: a) que le chargement fût seulement en transit par l'Afrique du Sud et destiné à d'autres pays; b) qu'au contraire, il fût destiné à la consommation interne. Il n'y a pas d'éléments pour avaliser l'une ou l'autre de ces deux possibilités. Le fait qu'il est de notoriété que l'Afrique du Sud soit un lieu où de nombreux athlètes de haut niveau, de divers pays et de diverses disciplines viennent effectuer une partie importante de leur préparation constitue un indice plus que probant. A tel point que le Service français pour la prévention de la corruption, dans son rapport 2003, envoyé au Ministre de la Justice et dans lequel un chapitre entier est dédié aux crimes commis dans le sport, a écrit: *Le rôle de la grande criminalité dans ce genre de trafics, similaires à ceux de la drogue est évident... la diffusion n'est plus limitée à certains pays mais s'est mondialisée... Les athlètes ont peu à peu pris l'habitude d'effectuer des stages d'entraînement en groupe, en dehors des périodes de compétition, où ils s'échangent des*

"conseils" ou effectuent des tests "en live" avec de nouveaux produits. Ces stages peuvent avoir lieu à l'étranger (par exemple en Afrique du Sud ou en Colombie...) ou également en Europe dans des pays au sein desquels l'utilisation des produits dopants n'est pas considérée comme un délit. Donc on se rend compte, au moyen de ces simples exemples comment le circuit s'est internationalisé et comment il est devenu possible, grâce à de simples "caisses noires", de se procurer toutes les substances illicites" ¹.

Ultérieurement, le document précise comment des fonds occultes, dans la gestion d'un organisme sportif, servent à différents buts et notamment à celui d'acheter avec un risque minimum les produits et médicaments dopants. Mais ici n'est pas l'endroit pour approfondir cet aspect lié à la gestion du sport de haut niveau. Dans notre cas, la citation du document servait à chercher une possible explication à l'énorme quantité de stéroïdes anabolisants séquestrée par la police sud africaine. Mais il est certain qu'en ayant consulté ce document, il devient inévitable de se poser la question suivante: les institutions – tant sportives que judiciaires – intéressées à la lutte contre le doping, en ont-elles pris connaissance ?

14.1 Bibliographie

¹ <http://www.justice.gouv.fr/publicat/scpc2003k.htm> (Bibliografia_Donati_2006\14\Rapport annuel 2003 du SCPC.mht)

15. UNE CONFUSION ENTRE ANIMAUX ET PERSONNES: LES HORMONES VETERINAIRES AUSTRALIENNES

Les médicaments vétérinaires dérivent, presque entièrement, de la pharmacopée humaine. La différence provient essentiellement du grade de pureté et du raffinement, suffisant dans les médicaments vétérinaires mais d'un standard bien plus élevé dans les médicaments pour l'être humain. En particulier, les médicaments vétérinaires auxquels on se réfère dans ce paragraphe sont les stéroïdes anabolisants qui, pour une myriade de personnes sans scrupules, sont administrés aux chevaux de course pour les rendre plus puissants, plus rapides et plus résistants. Ce sont des médicaments ciblés, qui ont peu de choses à voir avec les stéroïdes anabolisants vétérinaires qui s'utilisent sur les animaux dans le but de gonfler leurs muscles et d'en augmenter sensiblement le poids. Au contraire, les stéroïdes anabolisants administrés aux chevaux de course minimisent le facteur "engraissement" alors qu'ils accentuent le facteur "puissance". Ils ont été étudiés sur l'être humain ou mieux encore sur des athlètes. C'est pour cette simple raison qu'ils présentent un degré d'efficacité tel, qu'ils peuvent également être utilisé par l'être humain. Ils seront très rarement utilisés par des athlètes de haut niveau ou par des sportifs communs qui possèdent un minimum d'informations et de disponibilités économiques, mais ce sera plutôt le cas pour les consommateurs qui fréquentent les salles de fitness ou des sportifs amateurs d'un niveau culturel moins élevé et pour lesquels il est important de faire des économies.

Celles-ci, exprimées dans leur mode le plus simple, sont les raisons pour lesquelles les stéroïdes anabolisants vétérinaires sont attractifs pour un grand nombre de personnes et ont conquis une part du marché du doping qui certainement ne dépasse pas le 20% du total, mais qui, en chiffre absolu, est de l'ordre de quelques millions de consommateurs dans le monde entier.

En Australie, important pays producteur et exportateur de stéroïdes anabolisants vétérinaires, il y a eu un sérieux débat sur l'éthique et la légalité d'une production de toute évidence supérieure aux réelles exigences vétérinaires nationales, ainsi que des pays qui achètent ces médicaments australiens. En d'autres termes, de nombreux experts ont accusé les sociétés pharmaceutiques australiennes qui produisent et exportent ce type de stéroïdes anabolisants, ainsi que le gouvernement qui autorise ces exportations, de privilégier leurs propres intérêts, sans aucun scrupule et sans se préoccuper des problèmes causés aux autres.

Quelques semaines avant les Jeux Olympiques de Sydney, le 8 juillet 2000, un prestigieux journaliste australien, Mark Forbes avait rompu le mur du silence avec un document (vainqueur du prix national journalistique "*best on line report*") dénonçant les exportations australiennes incontrôlées et sans scrupules de stéroïdes anabolisants vétérinaires, destinés en grande partie au marché noir international ¹.

Quelques jours plus tard, le 14 juillet à 8 heures du matin sur la radio nationale AM, s'est déroulé sur le même thème, un éloquent débat entre une journaliste australienne, Adrienne Lowth, le

Ministre de la Santé John Day et le vice président de l'Association des médecins vétérinaires Garth McGilvray. Ci-après les principaux passages de ce débat radiophonique:

Lowth: *"D'après l'Association Australienne des Médecins Vétérinaires, il est bien connu qu'un pourcentage important des stéroïdes anabolisants vendus sur le marché noir international sont produits en Australie. En effet, dans un rapport demandé l'année dernière par le Conseil des Ministres, l'Australie a été décrite comme la capitale mondiale des stéroïdes anabolisants et il a été précisé qu'il existe une implication progressive de la criminalité organisée dans les trafics illicites de ces médicaments".*

Day: *"Hier, le Ministre de l'Intérieur a validé la décision de confier à l'Australian Bureau of Criminal Intelligence le devoir de récoltes d'ultérieures informations afin d'avoir une idée plus précise sur l'extension de l'utilisation illégale de ces médicaments".*

McGilvray: *"Je suis déconcerté de cet attentisme. Les médicaments australiens sont vendus en majorité à des pays qui en n'auraient aucune nécessité"*².

Six ans sont passés depuis ce débat radiophonique et aujourd'hui encore, sur un grand nombre de sites spécialisés dans la vente de substances et de médicaments dopants, on trouve une gamme tellement ample de stéroïdes anabolisants vétérinaires australiens permettant de démentir une quelconque tentative des autorités australiennes pour réévaluer la portée et la gravité de l'exportation incontrôlée contre laquelle, en termes clairs, elles n'ont rien fait. Sur ces sites on découvre également que derrière tout le bruit que l'on fait uniquement autour des stéroïdes anabolisants australiens, en Nouvelle-Zélande également se trouve une importante production et exportation des mêmes médicaments³.

En février 2002, le comité pour les relations avec l'étranger du Sénat des Etats-Unis a pris note dans une audience d'un texte de la International Trademark Association sur la contrefaçon internationale, dénonçant le fait que les stéroïdes anabolisants vétérinaires australiens sont à nouveau confectionnés en Australie, pour être ensuite exportés comme médicaments destinés à l'être humain⁴.

Les autorités australiennes ont continué à garder le silence comme le démontre le rapport 2005 de l'Australian Institute of Criminology qui s'est tu sur le problème des exportations australiennes de stéroïdes anabolisants vétérinaires à destination du marché illégal⁵.

15.1 Bibliographie

- 1 http://150.theage.com.au/view_bestofarticle.asp?straction=update&inttype=1&intid=103 (Bibliografia_Donati_2006\15\The Age150th.mht)
<http://foodsafetynetwork.ca/animalnet/2000/7-2000/an-07-13-00-01.txt> (Bibliografia_Donati_2006\15\an-07-13-0001.mht)
- 2 <http://www.abc.net.au/am/stories/s151932.htm> (Bibliografia_Donati_2006\15\AM Archive - Australia steps back from steroidcrackdown.mht)
<http://www.pir.sa.gov.au/byteserve/agriculture/agfactsheets/agother/agvetleg.pdf> (Bibliografia_Donati_2006\15\agvetleg.pdf)
<http://www.abc.net.au/rn/talks/brkfast/stories/s150849.htm> (Bibliografia_Donati_2006\15\Radio National Breakfast - 12-07-00Wednesday, 12 July, 2000.mht)
- 3 <http://www.steroid-encyclopaedia.com/10/australian-veterinary-steroids.html> (Bibliografia_Donati_2006\15\australian veterinary steroids - see information on australian veterinary steroids provided by Steroid Encyclopaedia.mht)
http://150.theage.com.au/view_bestofarticle.asp?straction=update&inttype=1&intid=103 (Bibliografia_Donati_2006\15\The Age 150th.mht)
<http://forum.dutchbodybuilding.com/f10/overdrive-boldenone-gs-56868/> (Bibliografia_Donati_2006\15\Overdrive of Boldenone GS.mht)
<http://www.steroidtips.com/mexican.htm> (Bibliografia_Donati_2006\15\Mexican Anabolic Steroids.mht)
- 4 http://www.inta.org/index.php?option=com_content&task=view&id=629&Itemid=152&getcontent=3
(Bibliografia_Donati_2006\15\INTA - Statement on Trademark Counterfeiting.mht)
- 5 <http://www.aic.gov.au/research/drugs/types/steroids.html> (Bibliografia_Donati_2006\15\Steroids [Illicit drugs and alcohol].mht)

16. LES PRINCIPALES ROUTES DU DOPING

Par route on entend, en mode schématique et donc simplifié, le parcours des produits et médicaments dopants, depuis les lieux de production à ceux de consommation. En réalité, comme on a pu le comprendre en analysant de manière précise les différents trafics, un grand nombre de pays sont des lieux de production et un nombre plus important encore sont des lieux de destination et de consommation. Les termes "destination" et "consommation" ne signifient toutefois pas forcément la même chose: il n'est en effet pas dit qu'un pays destinataire des substances de base pour la production clandestine de médicaments dopants les consomme par la suite, totalement ou seulement en partie. On peut reprendre l'exemple de l'opération Cyber Chase de 2005, qui a vu les Etats-Unis comme pays destinataire de substances de base. Elles étaient ensuite fabriquées puis revendues via Internet aux consommateurs américains pour une partie et, dans une plus large mesure, à des acheteurs dans d'autres pays. Souvent, on a également pu constater que les mêmes lieux de production peuvent être en même temps des lieux de destination ou de consommation, pour des substances et des médicaments dopants qui ne sont pas disponibles sur le marché national.

La croissance progressive des ventes par Internet a considérablement diversifié les méthodes de déplacement des produits et médicaments dopants des pays de production aux pays de consommation; on peut résumer de la manière suivante les trois schémas de trafic qui se caractérisent par le mode de déplacement des produits et le degré de distinction des rôles (distinct ou confus) tenus par les producteurs des substances de base ou des médicaments, l'assembleur, l'éventuel reconditionneur et l'éventuel gérant de la "pharmacie" on line :

- La méthode avec déplacement traditionnel des médicaments: d'importantes quantités (quintaux ou tonnes) de médicaments à peine produits sont chargés sur un navire, ou sur un camion – plus rarement sur un avion cargo – pour rejoindre deux ou trois destinations intermédiaires où ils sont en partie consommés. Une autre partie continue, avec des moyens de transport adaptés aux quantités transportées, vers d'autres pays consommateurs souvent limitrophes; durant ces 5 dernières années on a de moins en moins constaté cette manière de pratiquer qui s'apparente plutôt au trafic illégal destiné aux salles de fitness où, de nombreux clients consommateurs préfèrent acheter les médicaments directement auprès de l'instructeur ou du gérant de la salle sur lesquels repose leur "confiance", plutôt que de les commander par Internet.
- La méthode avec un déplacement traditionnel en première phase et via trafic postal pour la deuxième phase: d'importantes quantités (quintaux ou tonnes) de substances de base, à peine produites, sont acheminées avec des moyens de transports similaires

à ceux cités ci-dessus, vers un pays où elles sont assemblées avec d'autres substances provenant d'autres pays producteurs ou alors du même pays que celui où elles sont assemblées. Elles sont ensuite acheminées au domicile des personnes qui les ont commandées par Internet, au moyen de petits colis postaux. Dans le cas Cyber Chase, le schéma était plus compliqué car du pays assembleur et partiellement producteur (l'Inde) les substances étaient tout d'abord acheminées vers les Etats-Unis, où elles auraient dû être confectionnées sous la forme de médicaments à envoyer aux acheteurs on-line. Cette méthode est en continuelle augmentation et correspond également aux cas des "pharmacies" virtuelles qui réunissent depuis plusieurs pays des médicaments à vendre mais qui le plus souvent, gèrent à distance des médicaments stockés dans d'autres pays et des lieux plus sûrs.

- III^{ème} méthode, déplacement par voie postale uniquement: les médicaments dopants (pas de substances base dans ce cas) produits dans un pays déterminé, sont acheminés depuis ce même pays aux acheteurs on line au moyen de paquets postaux; cette méthode, très simple d'un point de vue organisationnel est également en forte augmentation.

L'extrême dispersion des centres de production complique l'analyse des trafics: même si la majeure partie des médicaments dopants qui envahissent le monde provient de 7-8 pays, ce type d'industrie pharmaceutique, qui peut-être de dimension plus modérée est au contraire disloqué dans plusieurs dizaines de pays.

On a vu qu'il y a des pays presque exclusivement producteurs et très peu (par rapport au total produit) consommateurs : ceci est le cas par exemple, du Mexique, de la Thaïlande, de l'Egypte, de l'Inde et du Pakistan. Il y a des pays à forte production ou exportation mais qui, par rapport à leur grand nombre d'habitants et leur pouvoir d'achat élevé, ne consomment qu'un faible pourcentage de ce qu'ils produisent. Ils n'achètent à l'étranger que les médicaments qu'eux-mêmes ne produisent pas: entrent dans cette catégorie, l'Espagne (qui est en train de changer) et la Grèce.

Enfin, il y a les pays principalement consommateurs qui sont capables de produire et d'exporter des médicaments plus chers et de meilleure qualité: c'est le cas de l'Allemagne, de la Hollande, de l'Angleterre et des Etats-Unis.

Ce ne sont que des exemples, car une classification complète demanderait une étude plus approfondie et ne pourrait être réalisée que par les Institutions internationales de police intéressées. Ils sont suffisants pour faire comprendre où se trouve la limite à la description du phénomène des trafics illicites du doping sous forme de "routes". Il faut également tenir compte que cette représentation schématique fournit simplement un premier instrument de compréhension

du phénomène des trafics. En fonction de la mise en place d'une stratégie d'opposition immédiate, elle permet de distinguer les sources principales des sources secondaires du doping et de différencier les diverses spécialisations du marché illicite: marchés de masse, plus simple pour les stéroïdes anabolisants, marchés plus sophistiqués pour les hormones peptidiques, marchés à large spectre capables de produire de tout.

Par rapport à l'aspect quantitatif et à l'aspect qualitatif (des substances et des médicaments) on peut fournir pour chacune des routes identifiées, une brève description de ses caractéristiques essentielles.

a) la route qui depuis la Russie et les autres Républiques de l'ex l'Union Soviétique (surtout l'Ukraine et la Lituanie) va vers l'entier de l'Europe occidentale, vers l'Amérique du Nord et le Moyen Orient. C'est la route – peu importe qu'elle soit réelle ou on-line – la plus importante, au long de laquelle transite au moins le 20% des produits et des médicaments dopants écoulés dans le monde entier;

b) la route qui depuis la Thaïlande (et dans une moindre mesure de la Corée et du Vietnam) se dirige vers l'Europe occidentale, les Etats-Unis et l'Océanie. C'est une route qui a atteint il y a quelque années son plus grand succès commercial, mais qui maintenant souffre de la forte concurrence de la Chine et de l'Inde. Malgré cela, environ 6 à 7% du doping écoulé dans le monde, transitent par cette route;

c) la route qui depuis la Chine va vers l'Europe occidentale et l'Amérique du Nord. Les exportations chinoises des substances de base, grâce à leur faible coût, vont en réalité dans tous les endroits du monde où se trouvent des fabriques clandestines. Environ 10% du doping mondial transite par la route chinoise, mais ce pourcentage est en rapide et constante augmentation.

d) la route qui depuis l'Inde va vers les Etats-Unis et le Moyen Orient. Le développement national de l'industrie pharmaceutique indienne est en plein essor et également en expansion à l'étranger (p.ex. au Mexique, en Thaïlande et en Russie). La production indienne du doping couvre au moins le 10% de la production mondiale.

e) la route qui depuis la Grèce va vers l'Europe Occidentale et les Etats-Unis. Avec la croissance de la production asiatique, la Grèce est en train de perdre la cote du marché illégal du doping. Actuellement la Grèce exporte le 3-4% de la production mondiale.

f) la route qui du Mexique va aux Etats-Unis, au Canada et en Amérique du Sud. C'est une production quasi exclusive pour le marché illégal américain, estimable à 4-5% de la production mondiale.

g) la route qui depuis l'Australie va vers l'Europe Occidentale et les Etats-Unis. Les exportations australiennes (et dans une moindre mesure celles néo-zélandaises) concernent essentiellement les stéroïdes anabolisants vétérinaires, qui par la suite sont également destinés à l'humain: c'est dangereux et c'est également la raison pour laquelle cela ne représente pas plus d'1% du marché mondial illégal des produits et médicaments dopants.

Au total et mis à part le cas particulier des stéroïdes anabolisants vétérinaires australiens, les 6 pays cités ci-dessus exportent environ le 55-60% de l'entier du marché illicite mondial du doping. Le reste de la production est répartie entre un grand nombre de pays, parmi lesquels: la Corée, le Pakistan, la Roumanie, la Hongrie, la Pologne, l'Allemagne, la Hollande, l'Espagne (qui jusqu'il y à deux ans, avant les actions menées par la Guardia Civil, produisait au moins le 4% du trafic mondial), l'Angleterre, l'Egypte, le Brésil, la Suisse, les Etats-Unis, l'Argentine.

17. COMBIEN DE PERSONNES DANS LE MONDE S'ADONNENT AU DOPING?

Ceci est l'aspect qui suscite le plus de curiosité et auquel, à l'heure actuelle, il est impossible de répondre. Comment faire pour calculer la production annuelle – des substances et des médicaments qui pourraient être utilisés à des fins de dopage – des fabriques officielles ou encore pire, des fabriques clandestines dont on ne connaît ni le nombre, ni la dimension ?

Mais cette difficulté d'évaluation ne concerne pas uniquement l'extension de la consommation des médicaments dopants: en fait, les experts les plus attentifs au problème de la drogue ont compris que cette consommation a acquis un caractère complexe et que l'utilisation des drogues pharmacologiques dépasse désormais celle des drogues d'origine naturelle.

Estimer la quantité totale de cet amalgame de substances et de médicaments stupéfiants et dopants est très difficile. Et pourtant, comme abordé dans la partie initiale de ce dossier, pour les institutions publiques intéressées, définir au moins l'ordre de grandeur de la consommation de drogues et de produits dopants est urgent et essentiel afin de mettre en place une stratégie d'opposition. En effet, si l'on continue de cette manière sans données de référence crédibles, on donne du poids aux partisans de la libéralisation ce qui, soit pour la drogue, soit pour le dopage constituerait un saut dans le vide. Avec la libéralisation du dopage, le sport deviendrait une porte encore plus ouverte sur les maladies et la mort.

Pour commencer, les institutions publiques nationales et internationales devront adopter un algorithme qui prenne en compte les données disponibles et qui puisse ensuite être corrigé périodiquement en fonction des nouvelles données. Par exemple, depuis plusieurs années aux Etats-Unis des recherches systématiques sont faites au moyen de questionnaires sur une population suffisamment nombreuse et représentative de divers états, des deux sexes et des diverses tranches d'âge, pour mesurer le pourcentage de ceux qui consomment des produits dopants ¹.

Les résultats de ces recherches au moyen de questionnaires projetés sur l'entier de la population, permettent déjà une estimation suffisamment précise du nombre de personnes qui font usage de drogues. Par conséquent, cette méthode peut s'appliquer au doping également et cette estimation peut constituer la base de l'algorithme qui sera par la suite analysé avec d'autres données - si disponibles - parmi lesquelles: a) l'ordre de grandeur des saisies, considérées en valeur absolue et en rapport avec d'autres paramètres; b) la production annuelle des fabriques clandestines découvertes puis fermées, dressée en référence à leur bassin potentiel d'utilisateurs; c) les cas pour lesquels on découvre que les industries pharmaceutiques ont commercialisé massivement des médicaments pouvant être utilisés à des fins de dopage, sans que cela ne soit justifié par l'exigence thérapeutique y relative.

a) l'estimation de l'ordre de grandeur des séquestres importants, considérés en valeur absolue et en rapport avec d'autres paramètres, passe par les démarches opérationnelles suivantes:

1. La récolte et la classification par périodes et par régions géographiques de tous les séquestres réalisés durant ces cinq dernières années, soit ceux de grandes dimensions (significatifs en soi) soit tous les autres relatifs aux quantités moyennes ou faibles (significatifs par leur succession temporelle, leur dislocation géographique ou leur spécificité).
2. En partant de l'hypothèse (minimaliste) que les séquestres opérés dans le monde entier pour une année déterminée et pour lesquels on a obtenu les informations, se montent à 5 tonnes de stéroïdes anabolisants, à 0.5 tonnes de testostérone, à 100'000 fioles d'Epo, à 100'000 fioles de GH et à environ 9 millions de doses d'autres produits dopants.
3. Ensuite, il est nécessaire de calculer le pourcentage représenté par les quantités précitées par rapport au total écoulé; dans un premier temps on peut adopter un pourcentage de 0.9% pour les pays où la police effectue des contrôles à l'intérieur du territoire également et de 0.5% pour les pays qui effectuent uniquement des contrôles douaniers ; raison pour laquelle on peut évaluer un indice moyen, relatif à l'ensemble des pays au sein desquels des saisies sont effectuées, égal à 0.7%. Il est toutefois évident que les organisations nationales ou internationales de police, sur la base des données disponibles, peuvent estimer et par conséquent adopter des pourcentages différents pour l'algorithme: l'important étant qu'une fois choisie une méthode d'estimation, celle-ci soit régulièrement adaptée au cours des années et que cet indice ne soit modifié que sur la base de **l'évolution ou de la régression** vérifiée des méthodes d'enquête. D'après la US DEA par exemple, sur environ 65 milliards de dollars de drogues consommées sur le marché américain, la drogue séquestrée se monte à 0.477 milliards, ce qui correspond à un pourcentage de 0.7%...²
4. Sur la base du pourcentage moyen estimé de 0.7%, les médicaments dopants séquestrés dans les divers pays correspondraient aux valeurs suivantes:
 - pour les stéroïdes anabolisants: $5 \text{ tonnes} \times 100/0.7 = 700 \text{ tonnes}$ environ correspondant à environ 14 milliards de doses qui couvriraient les "besoins nécessaires" d'une année pour environ 15 millions de personnes;
 - pour la testostérone: $0.5 \text{ tonnes} \times 100/0.7 = 70 \text{ tonnes}$ environ qui correspondent à la consommation d'environ 1.5 millions de personnes;

- pour l'Epo et la GH: $(100.000 + 100.000) \times 100/0.7 = 34$ millions de fioles environ, correspondant aux "exigences" annuelles d'environ 2 millions de personnes (calculant en moyenne 17 fioles/année pour chacun);
- 5. partant de l'hypothèse où les 1.5 millions d'utilisateurs de testostérone et le million de consommateurs de GH sont déjà tous compris dans les 15 millions de consommateurs de stéroïdes anabolisants; que les seuls consommateurs d'Epo soient 500'000, tandis que les consommateurs restants soient déjà compris parmi les 15 millions de consommateurs de stéroïdes anabolisants...
- 6. ...avec cette hypothèse, déjà réductive, il ressortirait que dans les pays au sein desquels la quasi-totalité des séquestres mondiaux ont été réalisés (et qui ont été publiés) soit : les Etats-Unis, le Canada, l'Australie, la Suède, la Finlande, la Norvège, le Danemark, la France, l'Italie, l'Espagne, l'Allemagne, la Nouvelle-Zélande, la Belgique, l'Angleterre, l'Autriche, l'Irlande, la Jordanie, les Emirats Arabes, l'Arabie Saoudite et l'Afrique du Sud, sur une population totale d'environ 790 millions d'habitants, on peut estimer à 15.5 millions le nombre des consommateurs de produits dopants, soit le 1.9%.
- 7. comme déjà expliqué, ce calcul se base sur une sous estimation des séquestres, surtout si l'on considère que durant le dernier quinquennat bien plus de 5 tonnes de stéroïdes anabolisant ont été séquestrés par année. Plus de 11 tonnes, seulement en Afrique du Sud et 10 tonnes en une seule opération de la Guardia Civil espagnole.
- 8. les 15.5 millions de consommateurs de produits dopants estimés sont ensuite répartis parmi les différentes catégories suivantes: pratiquants sportifs de différents niveaux, body builders et autres habitués des salles de fitness, militaires et divers types d'agents de police, gardes du corps et divers types d'agents de surveillance privés, personnages du show business, victimes de l'administration inappropriée de médicaments.

b) la production annuelle des fabriques pharmaceutiques clandestines découvertes et fermées dressée en référence à leur bassin d'utilisateurs potentiels.

Le bassin potentiel de consommateurs des fabriques pharmaceutiques découvertes puis fermées peut se calculer de différentes manières. Soit sur la base de la documentation séquestrée qui révèle d'éventuelles listes de clients, soit en référence à un bassin de population spécifique comme par exemple, l'Europe occidentale par rapport aux fabriques fermées en Espagne et en Angleterre ou les Etats-Unis par rapport aux fabriques fermées au Mexique. Le discours est différent pour la fabrique clandestine découverte et fermée à Moscou qui, vraisemblablement, au

vu des dynamiques du marché illégal international, exportait au-delà des frontières de l'Europe occidentale.

Maintenant, considérons que:

1. les fabriques clandestines découvertes et fermées dans les pays précités représentent un pourcentage très bas des fabriques qui, dans le monde, produisent des produits et médicaments dopants de manière frauduleuse ;
2. les fabriques précitées opéraient en périodes rapprochées et donc, en référence à la même part du marché, en tenant compte également que leur capacité de production annuelle était comprise entre quelques centaines de millions de doses et quelques milliards de doses...
3. ...il est inévitable d'estimer la consommation mondiale du doping avec un ordre de grandeur de quelques dizaines de milliers de personnes, ce qui confirme l'appréciation précédente basée sur les séquestres réalisés.

c) les plus importantes affaires pharmaceutiques concernant la commercialisation massive de médicaments pouvant être utilisés à des fins de dopage, sans que cela ne soit justifié par l'exigence thérapeutique y relative.

Ceci – qui est déjà un phénomène grave en soi – est pratiquement toujours accompagné d'un autre phénomène, conséquence de la contrefaçon des ces mêmes médicaments que les sociétés pharmaceutiques ont mis sur le marché et qui, d'une manière ou d'une autre, ont été passés sous silence par les gouvernements et les institutions de contrôle.

A part les affaires de stéroïdes anabolisants vendus en énormes quantités par les industries pharmaceutiques aux pays les plus pauvres (pour la cruelle absence de scrupules que de telles affaires sous-entendent, elles mériteraient un contrôle individuel, encore plus sévère que ceux dédiés justement au "vrai" doping). Sur le marché des Etats-Unis, qui est le plus attractif mais aussi le plus contrôlé, il y a eu de nombreux cas, outre celui de Serono, où des hormones très chères – comme l'Epo ou la GH – ont été mises sur le marché en énormes quantités par le biais de méthodes frauduleuses. C'est à tel point, que l'on peut compter des dizaines de noms commerciaux, objets d'enquêtes et de condamnations, qui ont donné naissance à un impressionnant marché parallèle de médicaments contrefaits. On peut rappeler également le vol "étrange" d'un nombre incroyable de fioles d'Epo (4.65 millions...) sur l'île de Chypre: combien d'autres "vols" du même type se sont vérifiés dans le monde ?

Cet ensemble de faits complexes, évalué d'un point de vue quantitatif et par typologies de médicaments, conduit à calculer un ordre de grandeur de plusieurs dizaines de millions de doses. Pour ce qui est des hormones peptidiques, si l'on y fait attention, une dose suffit à fournir l'effet dopant durant plusieurs jours et représente bien plus qu'une pastille de stéroïde anabolisant.

Sur l'évaluation quantitative du phénomène doping, il faudra ensuite prendre en compte beaucoup d'autres considérations fondamentales. En se limitant uniquement à l'une d'elle, il faudrait évaluer comment l'hypothétique pourcentage de 1.9% des consommateurs de produits dopants, calculé sur l'entier de la population des 20 pays examinés, pourrait être réparti parmi les cinq catégories de consommateurs: sportifs, body builders, militaires et forces de police, acteurs du show business, victimes des fausses thérapies proposées par quelques sociétés pharmaceutiques. Puisque même la plus grande statistique des Etats-Unis ne représente qu'en partie la situation existant dans les 19 autres pays cités, la moyenne de cette dernière devrait donc être fortement réévaluée. Par le biais d'une première approximation, pour les 20 pays précités et pour 6 autres (Japon, Corée du Sud, Hollande, Suisse, Portugal, Grèce) pour lesquels nous n'avons pas de données, mais qui ont une condition économique bonne voire excellente, en moyenne, sur une base de 100, l'ordre de grandeur interne des cinq catégories de consommateurs pourrait être le suivant: sportifs 35-37% / body builders et autres adeptes de salles de fitness y compris les gardes du corps et les videurs de discothèques 38-40% / militaires et forces de police 4-6% / show business 1-2% / fausses thérapies 15-20%. Il est évident qu'une telle répartition ne donnerait pas encore d'indications sur le pourcentage interne des consommateurs de doping de chaque catégorie, par rapport au total des personnes de cette même catégorie. Par exemple, aux Etats-Unis, la part des agents de police qui consomme des produits dopants est évaluée entre 20% et 25%, mais les agents de police sont peu nombreux par rapport à l'entier de la population. Raison pour laquelle leur incidence sur le total général des consommateurs de doping ne pourra être que modeste. L'incidence du pourcentage des protagonistes du show business est également faible, mais à la manière de beaucoup de champions qui consomment des produits dopants, elle représente un exemple délétère et très influent auprès des jeunes. Un autre état de fait qui émerge des enquêtes judiciaires, est que les body builders qui fréquentent les salles de fitness, même s'ils sont moins nombreux que les sportifs pratiquants, ont par rapport à ces derniers, un pourcentage de consommateurs de produits dopants beaucoup plus élevé.

17.1 Bibliographie

- ¹ http://www.hormone.org/pdf/Horm_Abuse_Fact_Sheet.pdf (Bibliografia_Donati_2006\17\Horm_Abuse_Fact_Sheet.pdf)
<http://www.ama-assn.org/ama/pub/category/13589.html> (Bibliografia_Donati_2006\17\AMA (CSAPH) Report 9 of the Council on Scientific Affairs (A-03).mht)
<http://pt.wkhealth.com/pt/re/ajhp/abstract.0004362719960901000016.htm?sessionid=FFPRf0J55R0wkyTPGnmc0c9itHqTXnQY4hVm2xMnGxfDypGY7sL!1287082388!-949856145!8091!-1> (Bibliografia_Donati_2006\17\American Journal of Health-System Pharmacy - Abstract Volume 53(17) September 1, 1996 p 2068-2072 Anabolic steroid use among adolescents in Nebraska schools.mht)
http://www.endo-society.org/news/endocrine_news/upload/Adolescent_Steroid_AbuseMisuse_Rampant.pdf (Bibliografia_Donati_2006\17\Adolescent_Steroid_AbuseMisuse_Rampant.pdf)
http://www.osteopathic.org/pdf/you_njosteosteroid.pdf (Bibliografia_Donati_2006\17\you_njosteosteroid.pdf)
<http://www.thesportjournal.org/2002Journal/Vol5-No3/anabolic-steroids.asp> (Bibliografia_Donati_2006\17\The Sport Journal Volume5, Number3,Fall 2002Anabolic Steroids and Pre-Adolescent Athletes Prevalence, Knowledge, and Attitudes.mht)
<http://www.thesportjournal.org/2002Journal/Vol5-No3/characteristics.asp> (Bibliografia_Donati_2006\17\The Sport Journal Volume5,Number3,Fall 2002Selected Characteristics Of Division-i Boys' Junior-high Basketball Coaches In Taiwan.mht)
<http://aappolicy.aappublications.org/cgi/content/full/pediatrics;115/3/816> (Bibliografia_Donati_2006\17\Tobacco, Alcohol, and Other Drugs The Role of the Pediatrician in Prevention, Identification, and Management of Substance Abuse.mht)
<http://www.druglibrary.org/schaffer/kids/duy/DUYMLIT.htm> (Bibliografia_Donati_2006\17\Drug Use by Young Males - University of Sydney Report.mht)
<http://www.jssm.org/vol4/n3/8/v4n3-8pdf.pdf> (Bibliografia_Donati_2006\17\v4n3-8pdf.pdf)
- ² <http://www.dea.gov/pubs/cngrtest/ct033006.html> (Bibliografia_Donati_2006\17\News from DEA, Congressional Testimony, 03-30-06.mht)

18. CONCLUSIONS ET PERSPECTIVES FUTURES

En 1992 déjà, dans leur livre *"Bad Medicine: Prescription Drug Industry in the Third World"*, Philip Randolph Lee, Milton Silverman et Mia Lydecker ont mis en évidence comment, dans de nombreux pays du Tiers monde, une pléthore de petites industries pharmaceutiques locales auraient hérité des canaux malhonnêtes des ventes de médicaments ainsi que de la pratique des multinationales de promouvoir et de commercialiser des médicaments même sans nécessité pour les personnes ¹.

John Hoberman, doyen de l'université du Texas à Austin et grand expert du doping, a écrit: *"Les industries pharmaceutiques ne supportent pas la publicité négative et il n'y a rien de plus médiatisé que l'abus de produits et de médicaments dopants de la part d'athlètes de haut niveau. A titre d'exemple, ce sont justement des scandales issus de milieux sportifs qui ont rendu prudentes les multinationales pharmaceutiques dans leur promotion des stéroïdes anabolisants. En 1982, les rapports qui faisaient état des graves effets collatéraux des stéroïdes ont contraints Ciba-Geigy à interrompre la production du Dianabol, car la firme ne voulait pas apparaître comme responsable de la promotion de ce médicament dans le sport. En 1988 Searle a ôté du marché son stéroïde anabolisant Anavar suite à la publication de sa consommation abusive dans le sport. En 1997, la société Schering a vécu la triste expérience de lire dans une importante revue allemande que son stéroïde anabolisant Primobolan 25 était utilisé comme doping dans le cyclisme professionnel"* ².

En outre, comme observé par le professeur Hoberman concernant le stéroïde anabolisant Anavar et comme confirmé par le décret cité plus haut, par lequel en 1988, le Ministre de la Santé du Pakistan les avaient retirés du marché, de nombreux stéroïdes anabolisants étaient produits par la société Searle Pakistan de Karachi, Anavar y compris. Par contre, le Primobolan de la société Schering continue à être produit en Belgique, France, Norvège, Autriche, Australie, Allemagne, Mexique, Irlande, Italie, Suisse, Espagne, Hollande, Afrique du Sud, Turquie sans savoir en quelles quantités et qui sait dans combien d'autres pays encore. Il est vérifiable par tout un chacun qu'il est toujours en vente, sans savoir s'il s'agit d'une version originale ou d'une contrefaçon, via Internet ainsi que par de nombreuses pharmacies on-line. Quant au Dianabol, Ciba-Geigy en a effectivement interrompu la production, mais il a été imité et produit – il l'est toujours actuellement – au Danemark, Suède, Japon, Turquie, Grèce, Roumanie, Thaïlande, Bulgarie, Russie, Mexique et Colombie. Beaucoup de ces imitations de Dianabol ont envahi le marché noir mondial ³.

Cela fait maintenant deux décennies que de nombreuses industries pharmaceutiques se comportent comme les industries d'autres secteurs: elles augmentent annuellement, de manière systématique leur production et par conséquent potentialisent leur système commercial et de distribution. C'est une chose que de convaincre des personnes de la nécessité de changer de voiture chaque année, quant au contraire elles pourraient la garder durant cinq ans, mais il en est

une autre bien plus grave : c'est de faire en sorte que les personnes consomment sans nécessité thérapeutique, des médicaments qui, par la suite, provoqueront leurs propres.....pathologies. Il faut encore relever que les frais médicaux nécessaires aux soins des pathologies engendrées par les drogues et le dopage sont supérieurs au total du commerce illicite de ces médicaments et des substances d'abus. Aux Etats-Unis par exemple, il a été calculé que les frais annuels pour soigner les problèmes de toxicodépendance s'élèvent à environ 100 milliards de dollars, alors que les frais pour l'achat de la drogue n'atteindraient que 65 milliards de dollars ⁴.

Ce type d'industrie pharmaceutique, qui est dangereux pour le réseau social, est devenu depuis longtemps le partenaire idéal de la criminalité organisée. Quelle meilleure entente pourrait être imaginée que celle qui s'établit entre ce genre d'industrie pharmaceutique et la criminalité organisée ? La première a la nécessité, une fois produit l'excédent de médicaments (par rapport aux réelles exigences thérapeutiques des malades) de les vendre en éloignant d'elle-même le plus possible la moindre suspicion, alors que la criminalité organisée peut se procurer des médicaments non officiels, pouvant être gérés avec une grande facilité et des avantages économiques certains.

La US DEA, dans la désormais historique Conférence Internationale de Prague, s'est adressée sans réussite aux polices, aux gouvernements et au CIO, et sans plus de succès à l'Organisation Mondiale de la Santé invitant cette dernière à surveiller la production pharmaceutique des médicaments pouvant être utilisés à des fins de dopage, afin que ces derniers ne soient pas déviés vers des utilisations inappropriées.

Au fil du développement de cette synthèse critique sur les trafics des substances et médicaments dopants, sont apparus d'autres aspects du problème, complexes, qui auraient également demandé d'autres analyses tout aussi spécifiques.

18.1 Bibliographie

¹ <http://books.google.it/books?vid=ISBN0804716692&id=p5FdLvYEnsC&dq=Ciba-geigy+steroids>

² <http://www.thinkmuscle.com/articles/hoberman/mcswire.htm> (Bibliografia_Donati_2006\18\Mark McGwire's Little Helper The Androstenedione Debate.mht)

³ <http://www.bodybuilding.com/fun/planet9.htm> (Bibliografia_Donati_2006\18\Bodybuilding_com - Planet Muscle - Steroids Muscle Miracle Or Dangerous Myth.mht)

<http://www.fda.gov/bbs/topics/ANSWERS/ANS00142.html> (Bibliografia_Donati_2006\18\Steroids.mht)

<http://forum.dutchbodybuilding.com/f65/lijt-merknamen-aas-plus-sortering-op-werkzame-stof.mht>

(Bibliografia_Donati_2006\18\Lijst met merknamen' AAS plus sortering op werkzame stof.mht)

<http://www.professionalmuscle.com/forums/archive/index.php/t-1174.html> (Bibliografia_Donati_2006\18\List of every steroid.rtf)

<http://www.pnc.com.au/~cafmr/reviews2.html> (Bibliografia_Donati_2006\18\reviews2.html)

⁴ <http://ieet.org/index.php/IEET/more/naam200503/> (Bibliografia_Donati_2006\18\Interview with Ramez Naam.mht)